

## Dans ce numéro

*Selon les données recueillies par EUMOFA auprès de 13 États membres de l'UE, en août 2020, le thon rouge de l'Atlantique et la bonite à dos rayé représentaient ensemble 8% de la valeur totale des premières ventes du groupe de produits thon et espèces apparentées.*

*Depuis le début de l'année 2020, le prix du calmar congelé en provenance de Chine a légèrement augmenté, alors que son volume a diminué à un rythme plus important.*

*Au cours des trois dernières années, les consommateurs polonais ont dépensé 30% de moins pour un kg de carpe fraîche destinée à la consommation domestique (4,43 EUR/kg en moyenne) que les consommateurs allemands (6,29 EUR/kg).*

*Lors de la deuxième vague de la pandémie COVID-19 à l'automne 2020, les mesures de protection des travailleurs des opérations de récolte et de conditionnement dans l'industrie de l'aquaculture ont fait augmenter les coûts, tandis que la chute de la demande a fait baisser les prix.*

*La production mondiale de crevettes grises s'est élevée à 51.179 tonnes en 2018, capturées exclusivement par la flotte de l'UE.*

*La DG MARE mène actuellement une consultation publique sur la révision des normes de commercialisation de l'UE concernant les produits de la mer.*



## Contenu



### Premières ventes en Europe

Le thon rouge de l'Atlantique (France, Italie, Espagne) et la bonite de l'Atlantique (Italie, Portugal, Espagne)



### Importations extra-UE

Prix moyens hebdomadaires des importations de l'UE de produits sélectionnés de certains pays d'origine



### Consommation

La carpe fraîche en Allemagne et en Pologne



### Études de cas

Effets du COVID-19  
La crevette grise dans l'UE



### Faits saillants au niveau mondial



### Contexte macro-économique

Carburant maritime, prix à la consommation et taux de change



Vous trouverez toutes les données, informations et autres à l'adresse suivante :

[www.eumofa.eu/fr](http://www.eumofa.eu/fr)

@EU\_MARE #EUMOFA

## 1. Premières ventes en Europe

De **janvier à août 2020**, 13 États membres de l'UE (EM), la Norvège et le Royaume-Uni ont communiqué des données de premières ventes pour 10 groupes de produits<sup>1</sup>. Les données sur les premières ventes sont basées sur les notes de vente et les données collectées auprès des criées. Les données de premières ventes analysées dans la section "Premières ventes en Europe" sont extraites d'EUMOFA<sup>2</sup>.

### 1.1. Janvier-août 2020 par rapport à la même période en 2019

**Augmentations en valeur et en volume** : La Grèce est le seul pays étudié qui a enregistré une augmentation des premières ventes en valeur et en volume. Cette hausse est principalement due à une augmentation de l'approvisionnement en petits pélagiques (anchois et sardines).

**Diminution en valeur et en volume** : La Belgique, le Danemark, la France, l'Italie, la Lettonie, la Pologne, le Portugal et la Suède ont tous enregistré des baisses en valeur et en volume. La Pologne et la Suède se sont distinguées par les baisses les plus importantes en volume en raison d'une offre plus faible de sprat, de hareng et de cabillaud.

Table 1. **JANVIER-AOÛT : BILAN DES PREMIÈRES VENTES DES PAYS DECLARANTS**  
(volume en tonnes et valeur en millions d'euros) \*

Pays	Janvier-août 2018		Janvier-août 2019		Janvier-août 2020		Évolution par rapport à janvier-août 2019	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Belgique	9.054	39,29	8.782	37,95	7.800	36,77	-11%	-3%
Danemark	159.849	224,28	151.023	206,91	113.422	156,87	-25%	-24%
Espagne	336.634	928,55	339.990	965,91	344.461	942,77	1%	-2%
Estonie	31.109	7,43	34.999	7,69	34.162	9,34	-2%	21%
France	126.885	420,62	119.921	407,91	100.464	337,95	-16%	-17%
Grèce	14.596	29,53	15.893	32,14	19.343	36,88	22%	15%
Italie	63.103	240,64	62.880	251,85	54.097	207,33	-14%	-18%
Lettonie	25.381	4,81	35.154	5,86	27.233	5,39	-23%	-8%
Lituanie	1.187	0,92	713	0,56	1.106	0,53	55%	-6%
Norvège	2.122.566	1.650,52	1.934.761	1.725,08	2.068.598	1.658,42	7%	-4%
Pays-Bas	238.213	355,22	165.783	252,53	166.071	238,16	0%	-6%
Pologne	66.754	20,35	73.512	20,30	50.581	11,76	-31%	-42%
Portugal	75.230	171,18	80.354	186,27	63.201	153,09	-21%	-18%
Royaume-Uni	165.124	298,66	178.239	385,44	179.507	301,46	1%	-22%
Suède	154.010	69,12	136.233	63,92	85.629	50,53	-37%	-21%

Les écarts possibles dans les variations en % sont dus aux arrondis.

\*Les volumes sont indiqués en poids net pour les États membres de l'UE et en équivalent poids vif (EPV) pour la Norvège. Les prix sont indiqués en EUR/kg (sans TVA). Pour la Norvège, les prix sont indiqués en EUR/kg de poids vif.

<sup>1</sup> Bivalves et autres mollusques et invertébrés aquatiques, céphalopodes, crustacés, poissons plats, poissons d'eau douce, poissons de fond, salmonidés, petits pélagiques, thon et espèces apparentées, et autres poissons marins.

<sup>2</sup> Données de premières ventes mises à jour le 21.10.2020.

## 1.2. Août 2020 par rapport à août 2019

**Augmentation en valeur et en volume** : Les premières ventes ont augmenté en Grèce et en Lituanie. La hausse des ventes d'anchois et de sardines est à l'origine de la forte augmentation en Grèce, tandis que la brème, la perche et le flet d'Europe sont les principales espèces responsables de la croissance en Lituanie.

**Diminution en valeur et en volume** : Les premières ventes ont baissé en Belgique, au Danemark, en France, en Italie, en Lettonie, aux Pays-Bas, en Norvège, en Pologne, au Portugal, en Espagne, en Suède et au Royaume-Uni. Les baisses les plus importantes ont été observées en Pologne et en Suède, pays touchés par la réduction des possibilités de pêche en mer Baltique (principalement des réductions des totaux admissibles des captures de cabillaud et de hareng)<sup>3</sup>.

Table 2. **AOÛT : PREMIÈRES VENTES DANS LES PAYS DÉCLARANTS**  
(volume en tonnes et valeur en millions d'euros) \*

Pays	Août 2018		Août 2019		Août 2020		Évolution par rapport Août 2019	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Belgique	1.086	4,61	1.181	5,04	1.015	4,60	-14%	-9%
Danemark	38.751	39,50	36.382	41,19	30.614	32,57	-16%	-21%
Estonie	401	0,31	767	0,31	212	0,40	-72%	30%
France	16.546	55,29	15.246	54,35	12.860	47,15	-16%	-13%
Grèce	1.363	3,26	2.107	3,87	2.782	5,49	32%	42%
Italie	6.752	28,26	7.252	30,12	5.618	25,24	-23%	-16%
Lettonie	1.463	0,26	4.063	0,61	3.198	0,57	-21%	-7%
Lituanie	6	0,01	6	0,01	11	0,02	78%	106%
Pays-Bas	30.306	49,95	32.378	43,61	24.193	33,61	-25%	-23%
Norvège	127.592	146,27	163.662	143,08	141.999	100,67	-13%	-30%
Pologne	2.245	0,84	2.508	1,03	124	0,10	-95%	-91%
Portugal	16.778	27,82	16.045	31,53	12.853	25,57	-20%	-19%
Espagne	54.458	140,04	50.835	143,98	49.847	137,41	-2%	-5%
Suède	13.993	10,57	15.086	10,97	6.645	7,26	-56%	-34%
Royaume-Uni	29.664	45,57	30.006	56,59	25.709	42,87	-14%	-24%

*Les écarts possibles dans les variations en % sont dus aux arrondis.*

*\* Les volumes sont indiqués en poids net pour les États membres de l'UE et en équivalent poids vif (EPV) pour la Norvège. Les prix sont indiqués en EUR/kg (hors TVA). Pour la Norvège, les prix sont indiqués en EUR/kg de poids vif.*

Les données hebdomadaires les plus récentes sur les premières ventes (**jusqu'à la semaine 47 de 2020**) sont disponibles sur le site web de l'EUMOFA, et peuvent être consultées [ici](#).

Les données mensuelles les plus récentes sur les premières ventes **pour septembre 2020** sont disponibles sur le site web d'EUMOFA, et peuvent être consultées [ici](#).

<sup>3</sup> <https://www.consilium.europa.eu/en/policies/eu-fish-stocks/tacs-and-fishing-opportunities/>

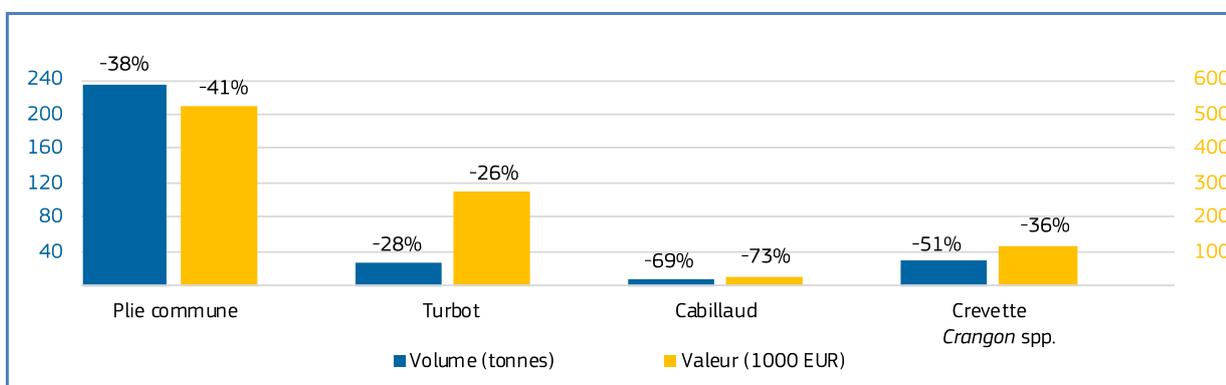
### 1.3. Premières ventes dans certains pays

Les données de premières ventes analysées dans cette section sont extraites d'EUMOFA<sup>4</sup>.

Table 3. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES<sup>5</sup> EN BELGIQUE

 Belgique	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
<b>Janvier-Août 2020 vs Janvier-Août 2019</b>	36,8 millions d'euros, -3%	7.800 tonnes, -11%	Plie commune, turbot, autres soles (autres que la sole commune), crevette <i>Crangon</i> spp.
<b>Août 2020 vs Août 2019</b>	4,6 millions d'euros, -9%	1.015 tonnes, -14%	Plie commune, turbot, cabillaud, crevette <i>Crangon</i> spp.

Figure 1. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BELGIQUE, AOÛT 2020



Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente.

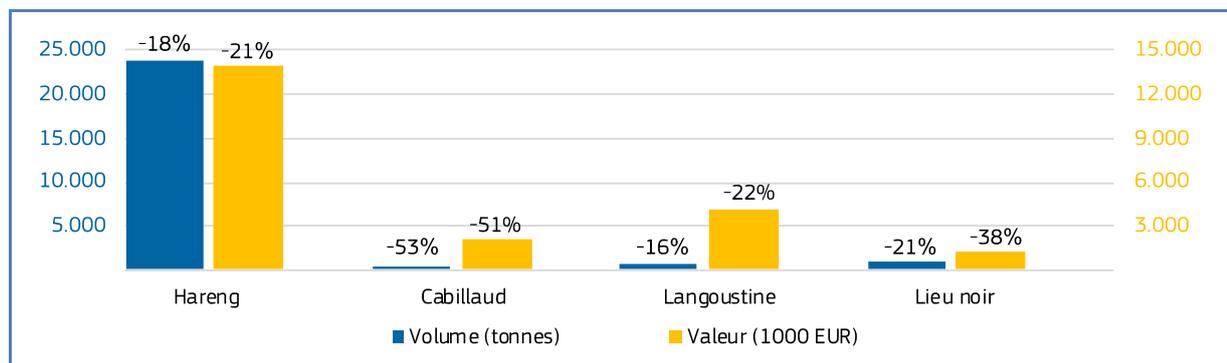
Table 4. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU DANEMARK

 Danemark	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
<b>Janvier-Août 2020 vs Janvier-Août 2019</b>	156,9 millions d'euros, -24%	113.422 tonnes, -25%	Langoustine, cabillaud, lieu noir, hareng, moule <i>Mytilus</i> spp, palourde et autres vénéridés.
<b>Août 2020 vs Août 2019</b>	32,6 millions d'euros, -21%	30.614 tonnes, -16%	Hareng, cabillaud, langoustine, lieu noir.

<sup>4</sup> Données sur les premières ventes mises à jour le 19.10.2020.

<sup>5</sup> Les données sur les produits de la pêche et de l'aquaculture harmonisées dans EUMOFA permettent des comparaisons tout au long de la chaîne d'approvisionnement dans EUMOFA.

Figure 2. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU DANEMARK, AOÛT 2020**

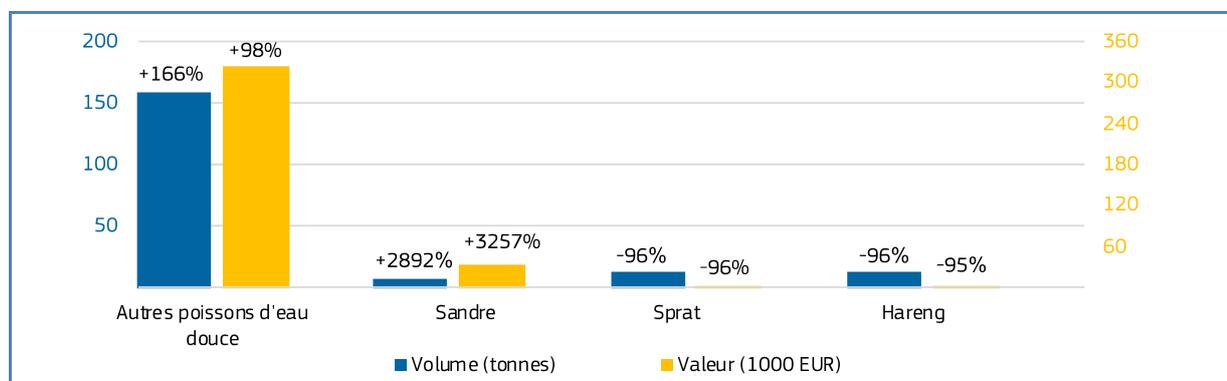


Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente.

Table 5. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESTONIE**

	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Notes
<b>Janvier-Août 2020 vs Janvier-Août 2019</b>	9,3 millions d'euros, +21%	34.162 tonnes, -2%	<b>Valeur :</b> Sandre, éperlan, autres poissons d'eau douce*. <b>Volume:</b> sprat, hareng.	En août, les activités de pêche ciblant les petits pélagiques (hareng et sprat) dans la mer Baltique ont été relativement faibles, la qualité du poisson étant affectée par les températures élevées de l'eau. Cela entraîne généralement une baisse de la demande sur le marché. En outre, le total des captures allouées pour le sprat dans la région de la mer Baltique a diminué d'environ 22% en 2020, par rapport à 2019. Cela a également affecté les captures de hareng, puisque le hareng est capturé dans le cadre de la pêche au sprat. En raison de ces facteurs, les fournisseurs ont réévalué leur plan pour la pêche au hareng et au sprat en août 2020.
<b>Août 2020 vs Août 2019</b>	0,4 million d'euros, +30%	212 tonnes, -72%	<b>Valeur :</b> autres poissons d'eau douce*, sandre. <b>Volume:</b> sprat, hareng.	

Figure 3. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESTONIE, AOÛT 2020**

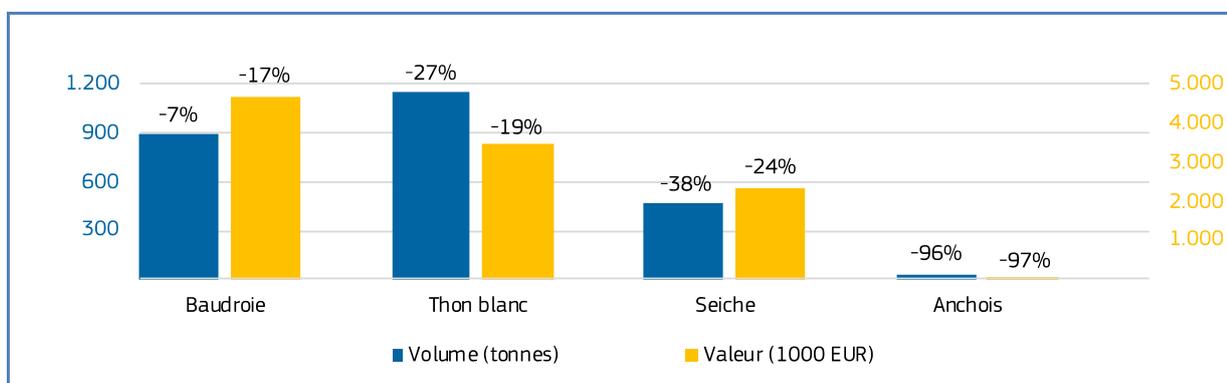


Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente). \*Agrégation EUMOFA pour les espèces (Métadonnées 2, Annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>).

Table 6. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESPAGNE**

 Espagne	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Notes
<b>Janvier-Août 2020 vs Janvier-Août 2019</b>	942,8 millions d'euros, -2%	344.461 tonnes, +1%	<b>Valeur</b> : merlu, poulpe, palourdes et autres vénéridés. <b>Volume</b> : merlu, anchois, thon obèse.	Les captures de listao et d'autres espèces de thon par la flotte espagnole proviennent généralement de l'activité de pêche dans le Pacifique. En juillet 2020, en raison de l'épidémie de COVID-19, 12 navires espagnols ciblant le listao aux Seychelles ont été confinés, ce qui a provoqué des retards dans le flux habituel des débarquements et a donc affecté les premières ventes en août.
<b>Août 2020 vs Août 2019</b>	137,4 millions d'euros -5%	49.847 tonnes, -2%	Thon listao, thon blanc, thon obèse, poulpe.	

Figure 4. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESPAGNE, AOÛT 2020**

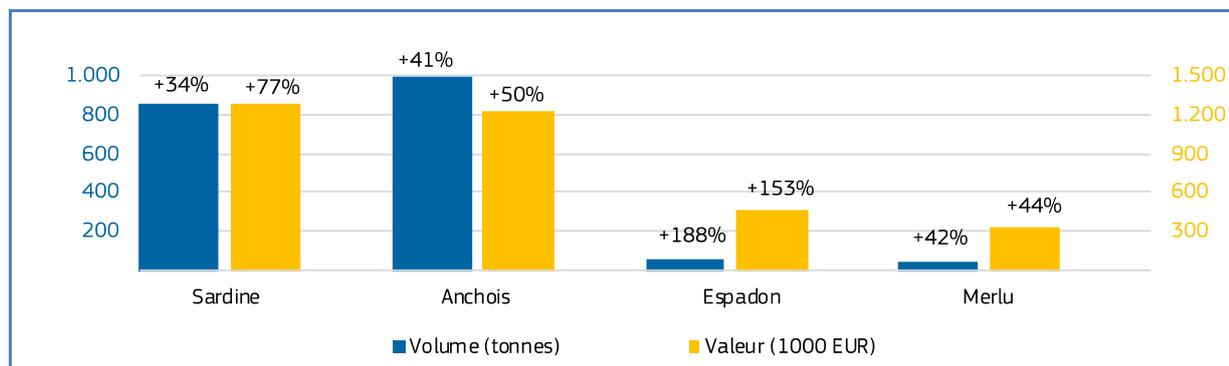


Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente.

Table 7. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FRANCE**

 France	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
<b>Janvier-Août 2020 vs Janvier-Août 2019</b>	338 millions d'euros, -17%	100.464 tonnes, -16%	Baudroie, merlu, calmar, Saint-Pierre, merlan.
<b>Août 2020 vs Août 2019</b>	47,1 millions d'euros, -13%	12.860 tonnes, -16%	Baudroie, thon blanc, seiche, anchois.

Figure 5. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FRANCE, AOÛT 2020

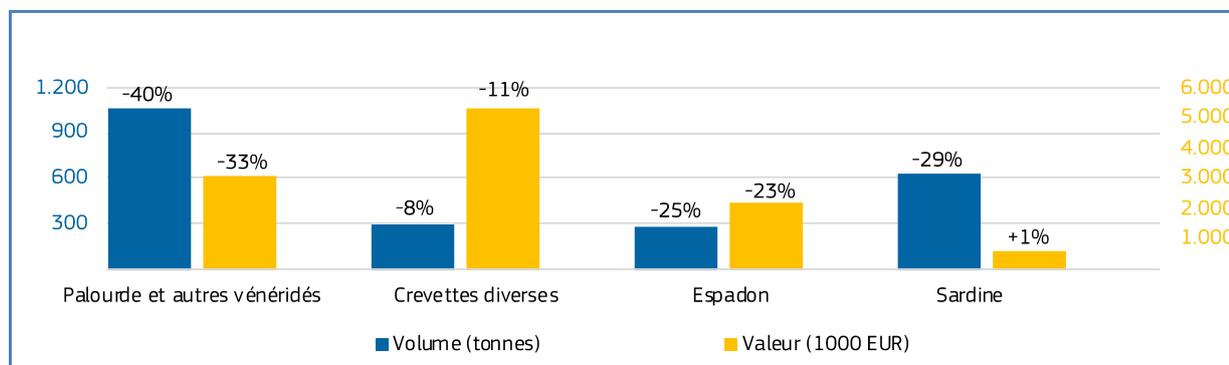


Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente.

Table 8. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN GRÈCE

Grèce	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janvier-Août 2020 vs Janvier-Août 2019	36,9 millions d'euros, +15%	19.343 tonnes, +22%	Anchois, sardine, merlu, poulpe, maquereau.
Août 2020 vs Août 2019	5,5 millions d'euros, +42%	2.782 tonnes, +32%	Sardine, anchois, espadon, merlu.

Figure 6. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN GRÈCE, AOÛT 2020

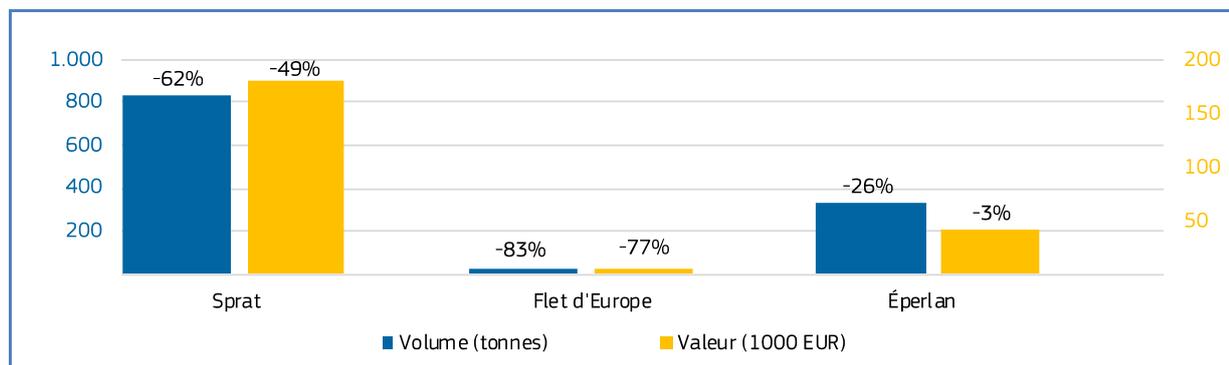


Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente.

Table 9. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ITALIE

Italie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janvier-Août 2020 vs Janvier-Août 2019	207,3 millions d'euros, -18%	54.097 tonnes, -14%	Crevettes diverses*, anchois, palourdes et autres vénéridés, poulpe, seiche, sardine.
Août 2020 vs Août 2019	25,2 millions d'euros, -16%	5.618 tonnes, -23%	Palourdes et autres vénéridés, crevettes* diverses, espadon, sardine.

Figure 7. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ITALIE, AOÛT 2020**

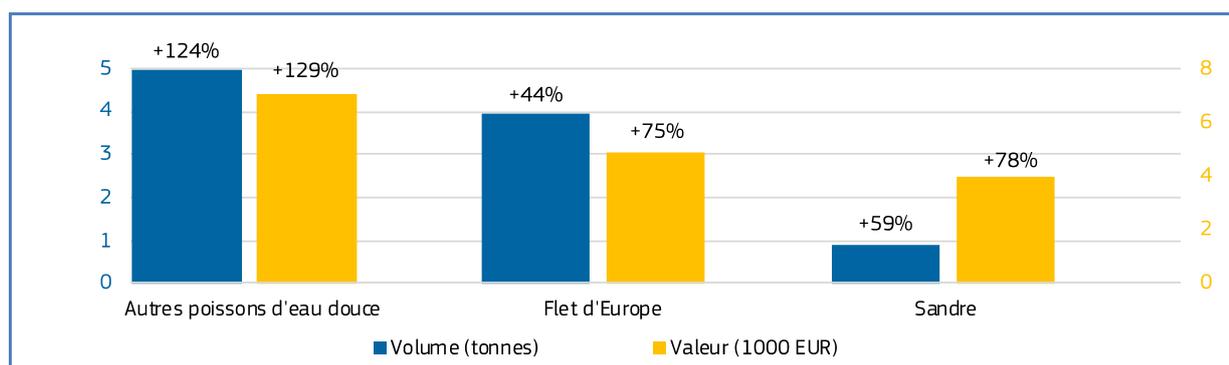


Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces (Métadonnées 2, Annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>).

Table 10. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LETTONIE**

Lettonie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Notes
Janvier-Août 2020 vs Janvier-Août 2019	5,4 millions d'euros, -8%	27.233 tonnes, -23%	Sprat, flet d'Europe, hareng, cabillaud, éperlan.	Les restrictions fixées par le règlement (UE) 2019/1838 du Conseil du 30 octobre 2019, qui interdisait toute capture de cabillaud dans les subdivisions 25 et 26 de la mer Baltique dans toutes les pêcheries pour les navires de plus de 12 mètres de long, ont entraîné un arrêt partiel de la pêche pour les fournisseurs de sprat en août 2020. Certains fournisseurs ont également saisi l'opportunité pour interrompre volontairement leurs activités de pêche et pour obtenir une compensation financière.
Août 2020 vs Août 2019	0,6 million d'euros, -7%	3.198 tonnes, -21%	Sprat, flet d'Europe, éperlan.	

Figure 8. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LETTONIE, AOÛT 2020**

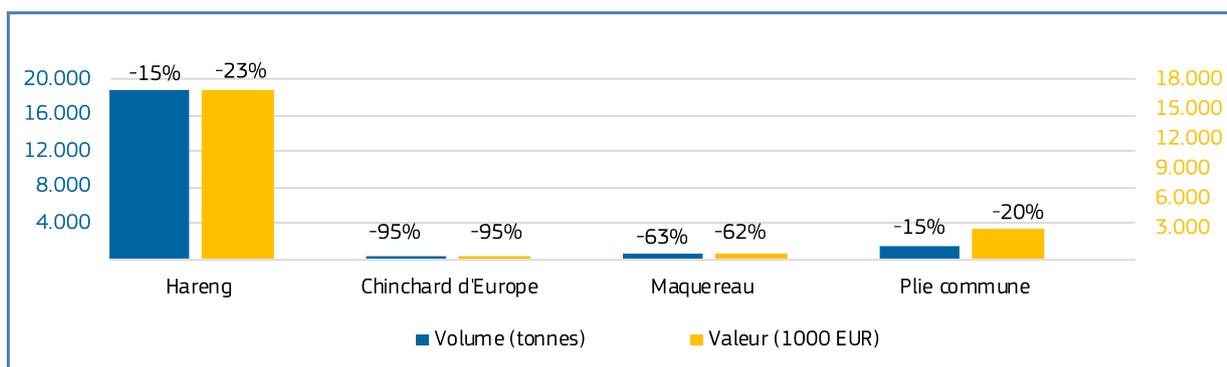


Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente.

Table 11. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LITUANIE

 Lituanie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
<b>Janvier-Août 2020 vs Janvier-Août 2019</b>	0,5 million d'euros, -6%	1.107 tonnes, +55%	<b>Valeur</b> : éperlan, cabillaud, turbot. <b>Volume</b> : hareng, sprat, autres poissons de mer*.
<b>Août 2020 vs Août 2019</b>	0,02 million d'euros +106%	11 tonnes, +78%	Autres poissons d'eau douce*, flet d'Europe, sandre.

Figure 9. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LITUANIE, AOÛT 2020



Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces (Métadonnées 2, Annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>).

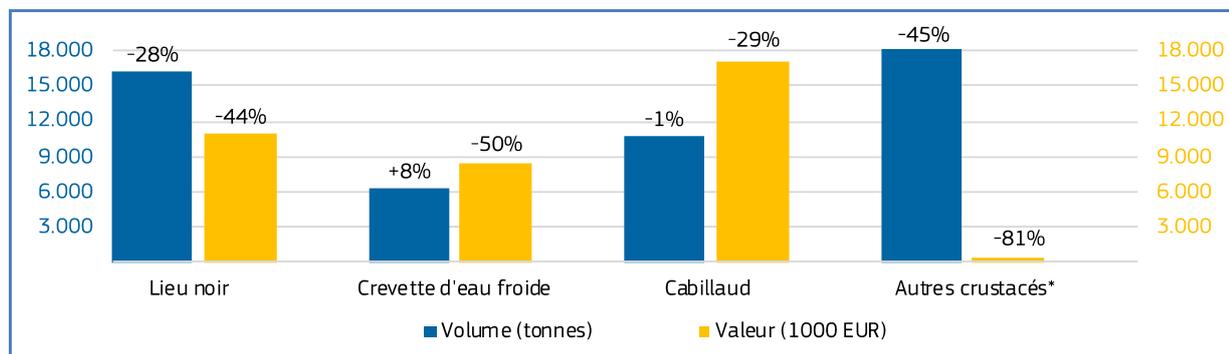
Table 12. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AUX PAYS-BAS

 Pays-Bas	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Notes
<b>Janvier-Août 2020 vs Janvier-Août 2019</b>	238,2 millions d'euros, -6%	166.071 tonnes, 0%	<b>Valeur</b> : chinchar d'Europe, sole commune, merlan bleu. <b>Volume</b> : hareng, maquereau, sardine.	La production néerlandaise de chinchar d'Europe et de maquereau se caractérise par de fortes fluctuations interannuelles. Au cours des 8 premiers mois de 2020, la production totale de chinchar d'Europe a chuté de 52%. Cette baisse est conforme à la réduction des possibilités de pêche par la Commission européenne <sup>6</sup> , conformément à la stratégie de gestion du Conseil consultatif des poissons pélagiques <sup>7</sup> . Un autre facteur clé de la diminution de la production de chinchar et de maquereau a été la réduction de l'utilisation du quota pélagique néerlandais total en août 2020, car la capacité de stockage était presque pleine pendant la première vague COVID-19.
<b>Août 2020 vs Août 2019</b>	33,6 millions d'euros, -23%	24.193 tonnes, -25%	Hareng, chinchar d'Europe, maquereau, plie commune.	

<sup>6</sup> [https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/en/IP\\_19\\_6151](https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/en/IP_19_6151)

<sup>7</sup> <https://www.pelagic-ac.org/media/pdf/1920PAC05%20PELAC%20Consult%20fish%20opport%202020.pdf>

Figure 10. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AUX PAYS-BAS, AOÛT 2020**

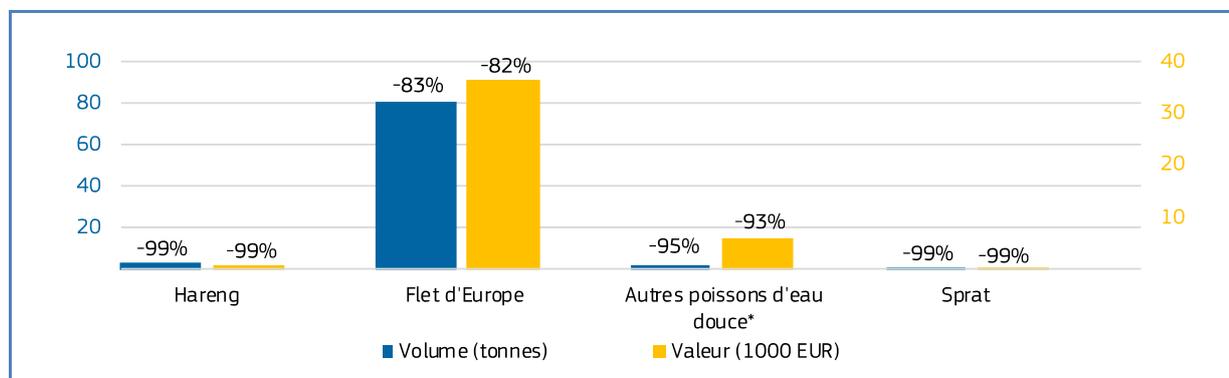


Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente.

Table 13. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN NORVÈGE**

 Norvège	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
<b>Janvier-Août 2020 vs Janvier-Août 2019</b>	1,658,4 millions d'euros, -4%	2.068.598 tonnes, +7%	<b>Valeur</b> : crevette d'eau froide, cabillaud, églefin. <b>Volume</b> : autres poissons de fond*, maquereau, sébaste.
<b>Août 2020 vs Août 2019</b>	100,7 millions d'euros -30%	141.999 tonnes, -13%	Lieu noir, crevette d'eau froide, cabillaud, autres crustacés*.

Figure 11. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN NORVÈGE, AOÛT 2020**

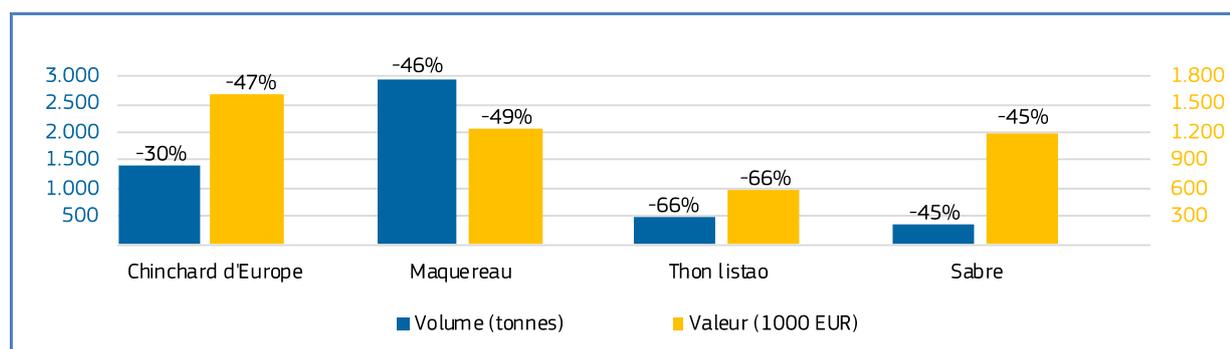


Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces (Métadonnées 2, Annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>).

Table 14. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN POLOGNE**

 Pologne	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Notes
<b>Janvier-Août 2020 vs Janvier-Août 2019</b>	11,8 millions d'euros, -42%	50.581 tonnes, -31%	Cabillaud, hareng, flet d'Europe, sprat.	Les efforts de pêche de la flotte polonaise en mer Baltique pour août 2020 dans les zones CIEM 25-26 de la mer Baltique ont été interrompus après que la législation nationale polonaise ait été modifiée pour être conforme aux dispositions du 30 octobre 2019 énoncées dans le règlement (UE) 2019/1838 du Conseil, qui interdisait la pêche au cabillaud - même en tant que prise accessoire. Cette mesure a entraîné l'arrêt de toutes les activités de pêche susceptibles d'affecter le frai du cabillaud. Seule une petite quantité (2.577 kg) de hareng a été fournie, provenant d'une zone qui ne tombait pas sous le coup de l'interdiction de pêche.
<b>Août 2020 vs Août 2019</b>	0,09 million d'euros -91%	124 tonnes, -95%	Hareng, flet d'Europe, autres poissons d'eau douce*, sprat.	

Figure 12. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN POLOGNE, AOÛT 2020**

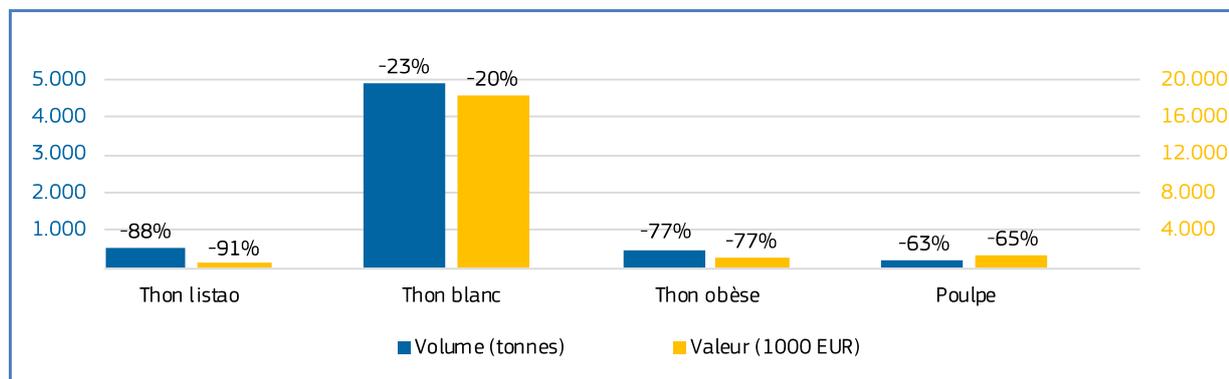


Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces (Métadonnées 2, Annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>).

Table 15. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU PORTUGAL**

 Portugal	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
<b>Janvier-Août 2020 vs Janvier-Août 2019</b>	153,1 millions d'euros, -18%	63.201 tonnes, -21%	Anchois, poulpe, maquereau, thon blanc, chinchard d'Europe.
<b>Août 2020 vs Août 2019</b>	25,6 millions d'euros -19%	12.853 tonnes, -20%	Chinchard d'Europe, maquereau, thon listao, sabre.

Figure 13. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU PORTUGAL, AOÛT 2020

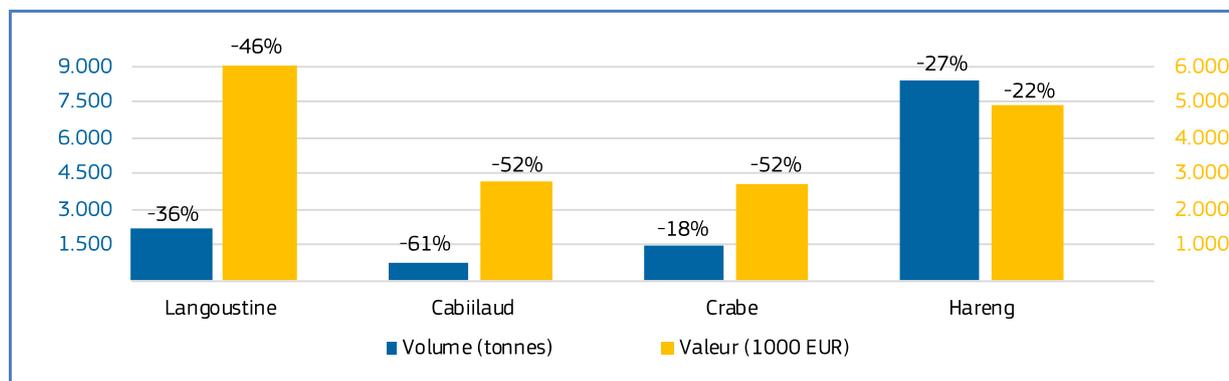


Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente.

Table 16. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU ROYAUME-UNI

 Royaume-Uni	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Notes
Janvier-Août 2020 vs Janvier-Août 2019	301,5 millions d'euros, -22%	179.507 tonnes, +1%	<b>Valeur :</b> langoustine, crabe, cabillaud. <b>Volume :</b> maquereau, merlan bleu.	En janvier-août 2020, des baisses significatives de la valeur et du volume de crabe en première vente ont été enregistrées, par rapport à la même période en 2019. Une des raisons de cette tendance pourrait être la forte baisse de la demande en provenance d'Asie (le marché des crustacés au Royaume-Uni est dominé par la demande asiatique).
Août 2020 vs août 2019	42,9 millions d'euros -24%	25.709 tonnes, -14%	Langoustine, cabillaud, crabe, hareng.	

Figure 14. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU ROYAUME-UNI, AOÛT 2020

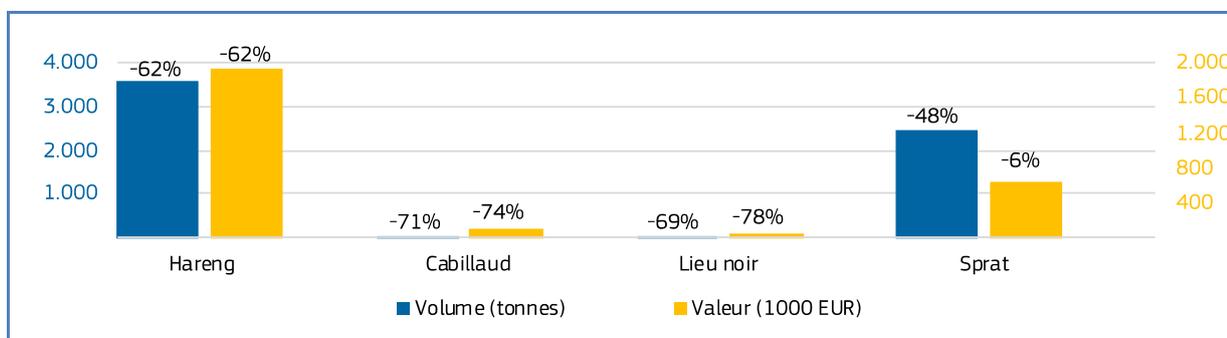


Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente.

Table 17. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN SUÈDE**

 Suède	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Notes
<b>Janvier-Août 2020 vs Janvier-Août 2019</b>	50,5 millions d'euros, -21%	85.629 tonnes, -37%	Hareng, sprat, cabillaud, langoustine.	Par rapport à 2019, le total admissible des captures de hareng pour 2020 <sup>8</sup> a diminué d'environ 27% pour toutes les zones de pêche où les pays de la région de la Baltique pourraient potentiellement opérer. En outre, le règlement (UE) 2019/1838 du Conseil a restreint la pêche au cabillaud, même en tant que prise accessoire - ce qui signifie que toutes les activités de pêche susceptibles d'affecter le frai du cabillaud ont cessé, ce qui pourrait expliquer en partie la baisse des premières ventes.
<b>Août 2020 vs août 2019</b>	7,3 millions d'euros -34%	6.645 tonnes, -56%	Hareng, cabillaud, lieu noir, sprat.	

Figure 15. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN SUÈDE, AOÛT 2020**

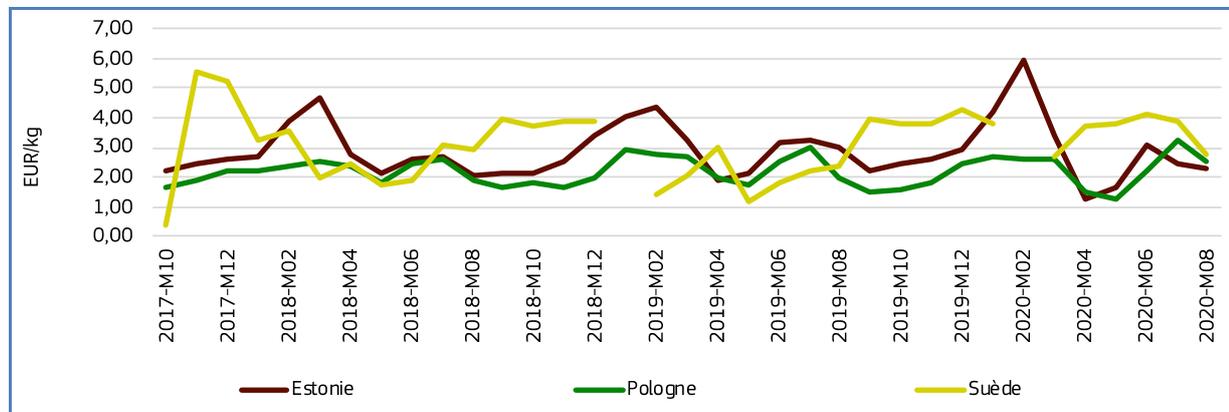


Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente.

<sup>8</sup> <https://www.consilium.europa.eu/en/press/press-releases/2019/10/15/baltic-sea-council-agreement-on-2020-catch-limits/>

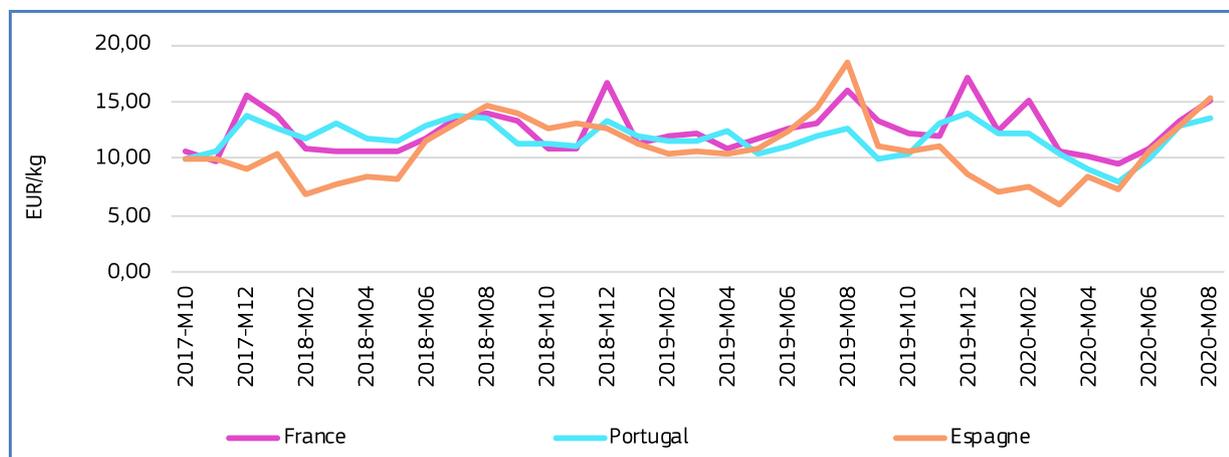
## 1.4. Comparaison des prix en première vente de certaines espèces dans certains pays<sup>9</sup>

Figure 16. PRIX EN PREMIÈRE VENTE DE LA PERCHE EUROPÉENNE EN ESTONIE, POLOGNE ET SUÈDE



Les premières ventes de **perche européenne** ont lieu principalement en **Estonie**, en **Pologne** et en **Suède**. Les prix moyens en août 2020 (les données disponibles les plus récentes) étaient : 2,31 EUR/kg en Estonie (en baisse de 6% et 23% par rapport à juillet 2020 et août 2019, respectivement), et 2,53 EUR/kg en Pologne (en baisse de 22% par rapport au mois précédent et en hausse de 27% par rapport à l'année précédente). En Suède, le prix moyen était de 2,79 EUR/kg (en baisse de 27% par rapport à juillet 2020 et en hausse de 18% par rapport à août 2019). En août 2020, le volume des premières ventes a augmenté en Estonie de 150% et a diminué en Pologne et en Suède (respectivement de 95% et 79%) par rapport à l'année précédente. La pêche à la perche est saisonnière, avec des pics différents pour chacun des trois pays. Au cours de la période de 36 mois, les prix ont augmenté sur les trois marchés. Au cours de la même période, l'offre a diminué, surtout en Pologne et en Suède.

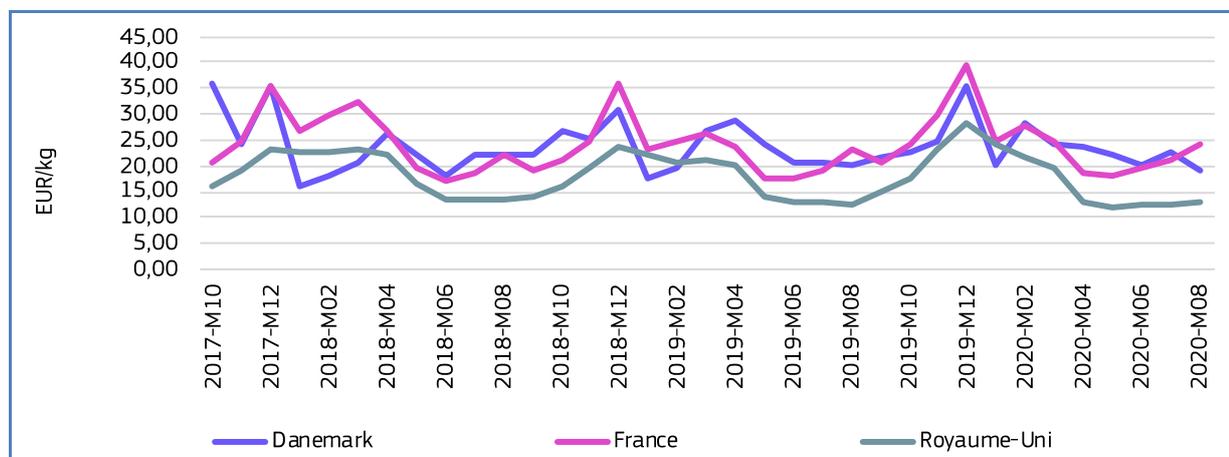
Figure 17. PRIX EN PREMIÈRE VENTE DU SAINT-PIERRE EN FRANCE, AU PORTUGAL ET EN ESPAGNE



Les premières ventes de **Saint-Pierre** dans l'UE ont lieu principalement en **France**, ainsi qu'au **Portugal** et en **Espagne**. En août 2020, les prix moyens des premières ventes de doris étaient de 15,14 EUR/kg en France (en hausse de 13% par rapport au mois précédent, et en baisse de 5 % par rapport à l'année précédente) ; 13,55 EUR/kg au Portugal (en hausse de 5% et 7% respectivement par rapport au mois et à l'année précédents) ; et 15,33 EUR/kg en Espagne (20% de plus qu'en juillet 2020, et 17% de moins qu'en août 2019). En août 2020, l'offre a diminué en France (-4%) et a augmenté au Portugal (+5%), ainsi qu'en Espagne (+16%) à partir d'août 2019. Au cours des 36 derniers mois, les prix du Saint-Pierre ont légèrement augmenté en Espagne, considérablement en France, et ont diminué au Portugal. Au cours de la même période, l'offre a augmenté au Portugal, est restée stable en Espagne et a diminué en France. Le volume des premières ventes est saisonnier, avec des pics en Juin-août en France, juillet-octobre au Portugal, et avril-juin en Espagne.

<sup>9</sup> Premières données sur les ventes mises à jour le 21.10.2020.

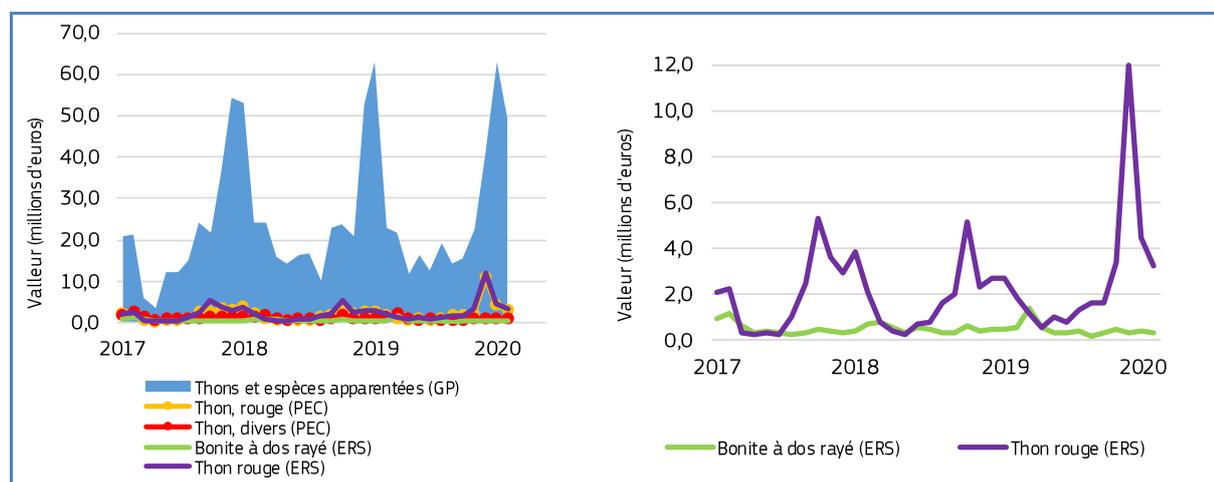
Figure 18. **PRIX EN PREMIÈRE VENTE DU HOMARD (*HOMARUS SPP.*) AU DANEMARK, EN FRANCE ET AU ROYAUME-UNI**



Les premières ventes de **homard** (*Homarus spp.*) dans l'UE ont lieu dans plusieurs pays, dont le **Danemark**, la **France** et le **Royaume-Uni**. En août 2020, les prix moyens des premières ventes de homard étaient de 19,03 EUR/kg au Danemark (en baisse de 17% et 6% par rapport au mois et à l'année précédents, respectivement) ; 24,15 EUR/kg en France (en hausse de 14% par rapport à juillet 2020 et de 5% par rapport à août 2019) ; 13,05 EUR/kg au Royaume-Uni (en hausse de 3% et 5% par rapport à juillet 2020 et août 2019, respectivement). En août 2020, l'offre a augmenté au Danemark (+65%) et a diminué en France (-24%), ainsi qu'au Royaume-Uni (-18%) par rapport à août 2019. Au cours des 36 derniers mois, les prix ont diminué sur tous les marchés. Au cours des trois dernières années, l'offre a diminué au Danemark et a augmenté en France et au Royaume-Uni. L'offre est saisonnière, avec des pics en été : juin-juillet en France, juillet-août au Royaume-Uni, et juin et septembre au Danemark.

### 1.5. Groupe de produits du mois : thon et espèces apparentées<sup>10</sup>

Figure 19. **COMPARAISON DES PREMIÈRES VENTES AU NIVEAU DE GP, AU NIVEAU PEC ET AU NIVEAU ERS POUR LES PAYS DÉCLARANTS, SEPTEMBRE 2017 - AOÛT 2020**



Le groupe de produits "**thon et thonidés**" (GP<sup>11</sup>) se classait au 4<sup>ème</sup> rang en valeur et au 3<sup>ème</sup> rang en volume pour les premières ventes des 10 GP en mai 2020<sup>12</sup>. Les premières ventes ont atteint une valeur de 49,3 millions d'euros et un volume de 14.357 tonnes, ce qui représente des baisses de 22% et 36%, respectivement, par rapport à août 2019. Au cours des 36 derniers mois, la valeur la plus élevée des premières ventes de thon et d'espèces apparentées a été enregistrée à 63,1 millions d'euros (août 2019).

<sup>10</sup> Données de premières ventes mises à jour le 21.10.2020.

<sup>11</sup> Annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>

<sup>12</sup> Des données supplémentaires sur les groupes de produits sont disponibles en annexe.

Le groupe de produits du thon et des espèces apparentées comprend 7 principales espèces commerciales (PEC) : germon, thon obèse, thon rouge, listao, albacore, diverses espèces de thon et espadon<sup>13</sup>. Les requins pélagiques, normalement considérés comme des espèces voisines du thon, ne sont pas inclus dans le groupe de produits thonidés et espèces apparentées.

Au niveau du système d'enregistrement et de déclaration électronique (ERS), le thon rouge de l'Atlantique (7%) et la bonite à dos rayé (1%) représentaient ensemble 8% de la valeur totale déclarée des premières ventes du groupe de produits thon et thonidés en août 2020.

## 1.6. Zoom sur le thon rouge de l'Atlantique



Le thon rouge de l'Atlantique (*Thunnus thynnus*) est une espèce de thon de la famille des Scombridés. Il est originaire de l'océan Atlantique occidental et oriental, ainsi que de la mer Méditerranée. C'est un poisson à sang chaud qui peut vivre jusqu'à 40 ans et atteindre plus de 4 mètres de longueur et 600 kg de poids. Les spécimens typiques mesurent environ 2,5 mètres de long et pèsent environ 350 kg. Comme les autres thons, le thon rouge est un grand migrateur. Le thon rouge de l'Atlantique est divisé en deux

stocks, l'un oriental et l'autre occidental. Le thon rouge oriental atteint sa maturité sexuelle vers l'âge de quatre ans et se reproduit en juin. La principale saison de pêche pour le stock oriental correspond à la période de frai au printemps, lorsque les poissons remontent à la surface pour former des bancs, la plupart des captures annuelles en Méditerranée étant effectuées en six semaines seulement.

Dans l'UE, le thon rouge est exploité à l'aide de palangres, de sennes coulissantes, d'hameçons et de lignes, de cannes et de moulinets lourds et de harpons. La pêche industrielle à la senne coulissante en Méditerranée représente plus de 70 % des captures annuelles de l'UE. La flotte de senneurs à senne coulissante est basée dans un petit nombre de ports en Croatie, en France, en Italie, en Espagne et à Malte. Les thons capturés selon cette méthode sont généralement transférés dans des cages en mer pour être engraisés, avant d'être vendus. La saison de pêche dans l'Atlantique Est et la Méditerranée dure du 26 mai au 24 juin, à l'exception de la zone économique exclusive norvégienne, où la pêche se déroule du 25 juin au 31 octobre. La pêche au thon rouge est réglementée par la Commission internationale pour la conservation des thonidés de l'Atlantique (CICTA), dont l'UE est une partie contractante. En 2016, l'UE a adopté un règlement relatif à un plan pluriannuel de reconstitution des stocks de thon rouge dans l'Atlantique Est et la Méditerranée, qui s'applique de 2007 à 2022 et a été recommandé par la CICTA<sup>14</sup>. Le thon rouge est géré au moyen de totaux admissibles des captures (le TAC de l'UE en 2020 est de 36.000 tonnes<sup>15</sup>), d'une taille minimale de référence pour la conservation - qui est de 30 kg en Méditerranée (une dérogation de 8 kg s'applique à la pêche artisanale par des canneurs à appât, des palangriers et des ligneurs à lignes à main en Méditerranée et dans l'Adriatique à des fins d'élevage) et d'un contrôle et d'une application stricts par les autorités nationales, européennes et internationales<sup>16</sup>.

Nous avons déjà parlé du **thon rouge de l'Atlantique** dans les numéros précédents des *Faits saillants du mois* :

**Exportations extra-UE** : (11/2016).

**Sujet du mois** : "Le marché du thon rouge de l'Atlantique dans l'UE" (7/2016).

## Pays sélectionnés

<sup>13</sup> Agrégation EUMOFA pour les espèces - Métadonnées 2, Annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>

<sup>14</sup> Règlement (UE) 2016/1627 <https://eur-lex.europa.eu/eli/reg/2016/1627/oj>

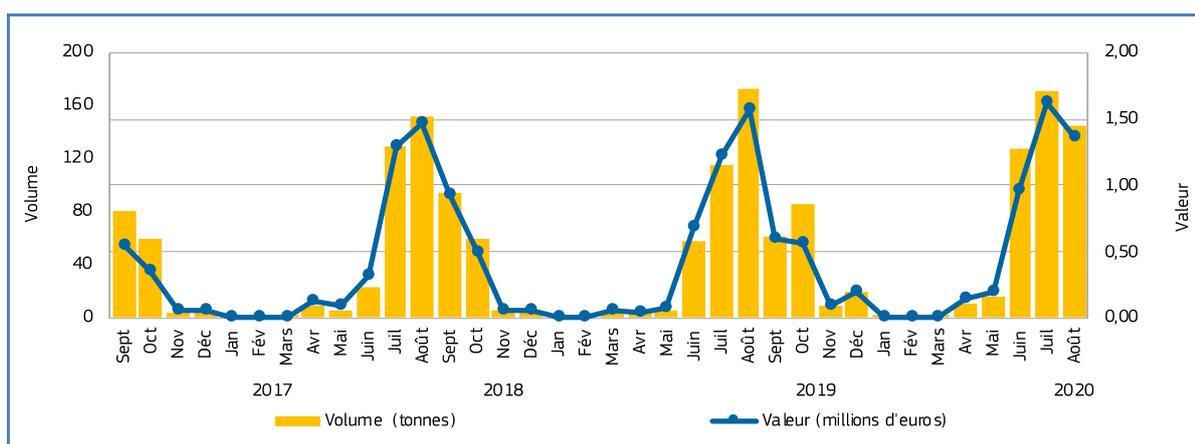
<sup>15</sup> Règlement (UE) 2020/123 Du Conseil <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/PDF/?uri=CELEX:32020R0123&from=EN>

<sup>16</sup> [https://ec.europa.eu/fisheries/bluefin-tuna-season-2018-eu-determined-maintain-control-standards-and-guarantee-recovery-trend\\_en](https://ec.europa.eu/fisheries/bluefin-tuna-season-2018-eu-determined-maintain-control-standards-and-guarantee-recovery-trend_en)

Table 18. **COMPARAISON DES PRIX EN PREMIÈRE VENTE DU THON ROUGE DE L'ATLANTIQUE, DES PRINCIPAUX LIEUX DE VENTE ET DE LA CONTRIBUTION AUX VENTES GLOBALES DE THON ET D'ESPÈCES APPARENTÉES EN FRANCE, EN ITALIE ET EN ESPAGNE.**

Thon rouge de l'Atlantique		Évolution des premières ventes Janvier-août 2020 (%)		Contribution du thon rouge de l'Atlantique au total des premières ventes de thon et d'espèces apparentées en août 2020 (%)	Principaux lieux de vente Janvier-Août 2020 en termes de valeur des premières ventes
		Par rapport à janvier-août 2019	Par rapport à janvier-août 2018		
France	Valeur	+18%	+31%	27%	Saint-Jean-de-Luz, Les Sables-d'Olonne, Le Grau-du-Roi.
	Volume	+31%	+47%	11%	
Italie	Valeur	+14%	+16%	11%	Marsala, Pescara, Porticello.
	Volume	+22%	+30%	6%	
Espagne	Valeur	+99%	+55%	4%	Cadix, Santa Cruz de Tenerife, Algeciras.
	Volume	+77%	+55%	1%	

Figure 20. **THON ROUGE DE L'ATLANTIQUE : PREMIÈRES VENTES EN FRANCE, SEPTEMBRE 2017 - AOÛT 2020**



En **France**, les premières ventes de thon rouge de l'Atlantique ont été les plus importantes de juin à septembre de chaque année au cours des 36 derniers mois. Au cours des trois dernières années, le total admissible des captures (TAC) a augmenté, et en 2020, il a atteint 6.027 tonnes pour la France. La flotte de pêche française autorisée à pêcher le thon rouge en 2020 comprend 22 senneurs, 8 palangriers, 57 chalutiers pélagiques et 130 bateaux de pêche artisanale.

Figure 21. **PREMIÈRES VENTES DE THON ET D'ESPÈCES APPARENTÉES : VENTILATION PAR ESPÈCE (NIVEAU ERS) EN FRANCE EN VALEUR ET EN VOLUME, AOÛT 2020**

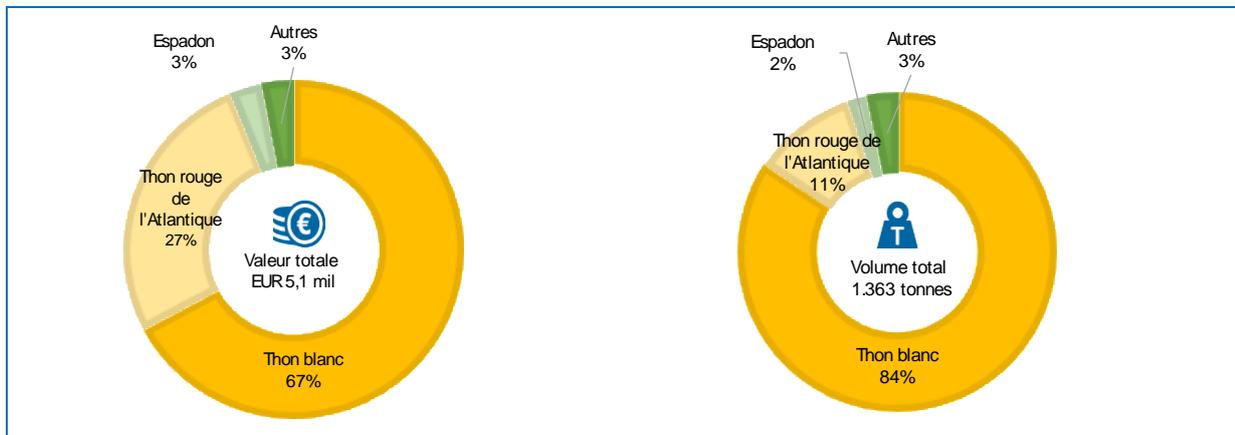
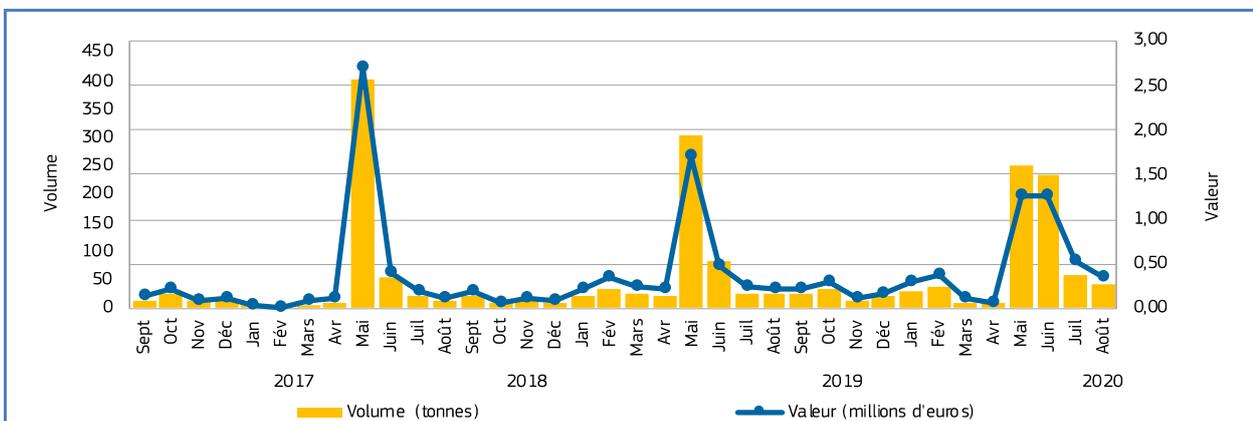


Figure 22. **THON ROUGE DE L'ATLANTIQUE : PREMIÈRES VENTES EN ITALIE, SEPTEMBRE 2017-AOÛT 2020**



En **Italie**, les premières ventes de thon rouge de l'Atlantique ont été les plus importantes en mai et juin de chaque année au cours des 36 derniers mois, lorsque la pêche au thon à la senne coulissante est opérationnelle. En 2020, le TAC pour l'Italie a été fixé à 4.756 tonnes. La flotte de pêche italienne autorisée à pêcher le thon rouge en 2020 comprend 19 senneurs à senne coulissante et 35 palangriers.

Figure 23. **PREMIÈRES VENTES DE THON ET DES ESPÈCES APPARENTÉES: VENTILATION PAR ESPÈCE (NIVEAU ERS) EN ITALIE EN VALEUR ET EN VOLUME, AOÛT 2020**

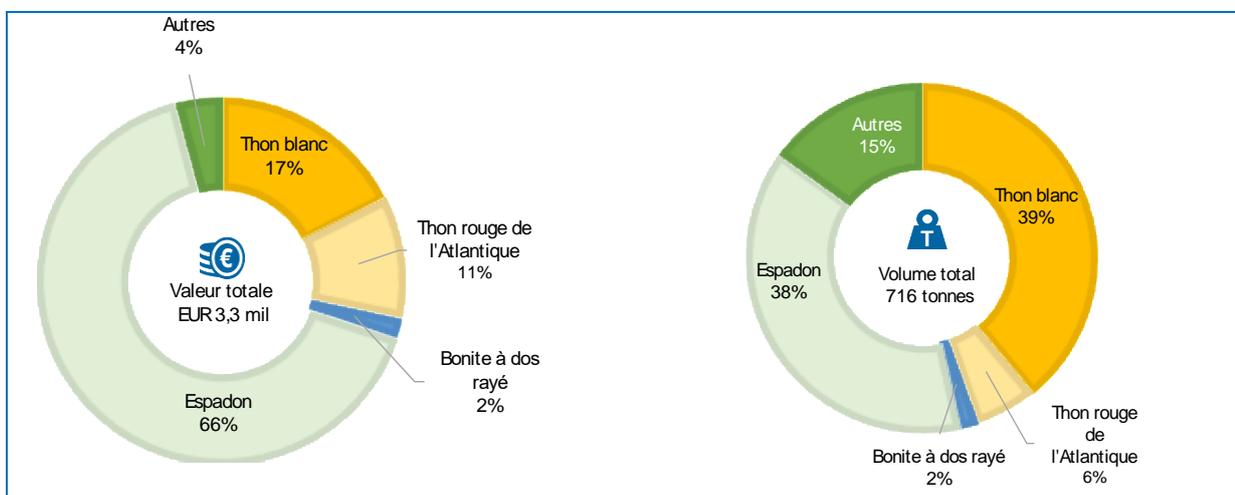
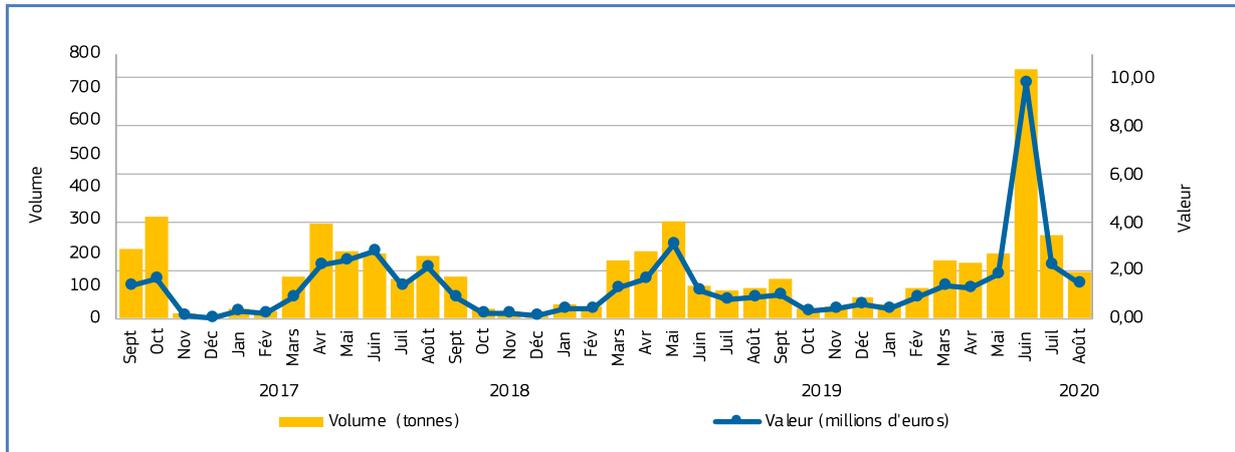
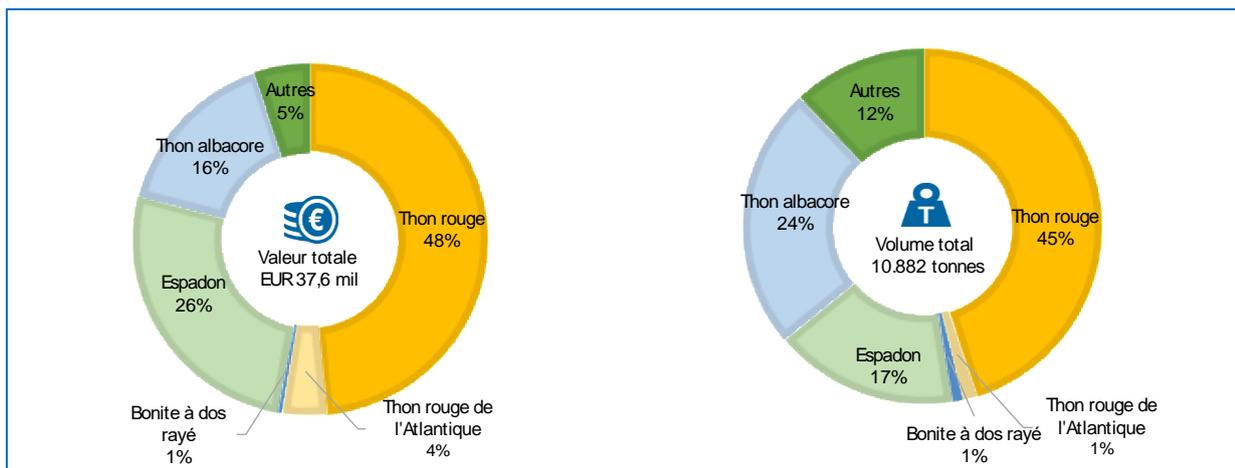


Figure 24. **THON ROUGE DE L'ATLANTIQUE : PREMIÈRES VENTES EN ESPAGNE, SEPTEMBRE 2017-AOÛT 2020**



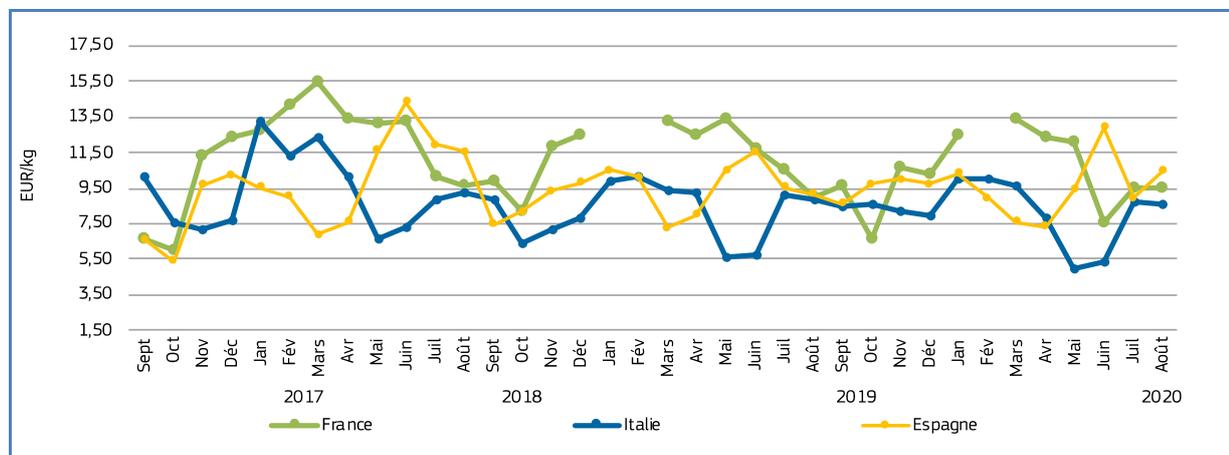
En **Espagne**, au cours des 36 derniers mois, les premières ventes de thon rouge de l'Atlantique ont été les plus importantes de mars à septembre de chaque année. Un pic a été observé en 2020, en raison de l'augmentation du total admissible des captures, qui a été fixé à 6.108 tonnes pour l'Espagne. La flotte de pêche espagnole autorisée à pêcher le thon rouge en 2020 comprend 6 senneurs à senne coulissante, 49 palangriers et 599 bateaux de pêche artisanale.

Figure 25. **PREMIÈRES VENTES DE THON ET DES ESPÈCES APPARENTÉES : VENTILATION PAR ESPÈCE (NIVEAU ERS) EN ESPAGNE EN VALEUR ET EN VOLUME, AOÛT 2020**



## Tendance des prix

Figure 26. **THON ROUGE DE L'ATLANTIQUE : PRIX EN PREMIÈRES VENTES DANS CERTAINS PAYS, SEPTEMBRE 2017-AOÛT 2020**



Sur la période d'observation de 36 mois (septembre 2017 à août 2020), le prix moyen du thon rouge en première vente en **France** était de 11,08 EUR/kg, soit 23% de plus qu'en **Italie** (8,57 EUR/kg) et 15% de plus qu'en **Espagne** (9,44 EUR/kg).

En **France**, en août 2020, le prix moyen en première vente du thon rouge de l'Atlantique (9,45 EUR/kg) a augmenté de 4% par rapport à août 2019 et a légèrement diminué de 2% par rapport à août 2018. Au cours des 36 derniers mois, le prix moyen a varié entre 6,02 EUR/kg pour 59 tonnes en octobre 2017, et 15,47 EUR/kg pour 0,2 tonne en mars 2018.

En **Italie**, en août 2020, le prix moyen en première vente du thon rouge de l'Atlantique (8,63 EUR/kg) a diminué de 3% par rapport à août 2019, et de 6% par rapport à août 2018. Au cours de la période observée, le prix moyen le plus élevé, à 13,21 EUR/kg, a été enregistré en janvier 2018, avec un volume d'environ 2 tonnes, tandis que le prix moyen le plus bas a été enregistré en mai 2020, à 5,01 EUR/kg pour 250 tonnes.

En **Espagne**, en août 2020, le prix moyen en première vente du thon rouge de l'Atlantique (10,88 EUR/kg) a augmenté de 15% par rapport à août 2019 et a diminué de 9% par rapport à août 2018. Au cours de la période observée, le prix moyen le plus élevé (14,33 EUR/kg pour environ 200 tonnes) a été enregistré en juin 2018, tandis que le prix moyen le plus bas a été enregistré en octobre 2017, à 5,38 EUR/kg, pour 309 tonnes.

### 1.7. Focus sur la bonite de l'Atlantique



La bonite de l'Atlantique (*Sarda sarda*), ou bonite à dos rayé, est un grand poisson pélagique de la famille des Scombridés. On le trouve couramment dans les eaux peu profondes de l'océan Atlantique, de la Méditerranée et de la mer Noire, où il est un important poisson pour la pêche commerciale et récréative. L'espèce se nourrit principalement de maquereaux, de lançons, de sardines, d'anchois, d'autres espèces de poissons pélagiques et de calmars. Elle est présente à des profondeurs allant jusqu'à

200 mètres et à des températures comprises entre 12 et 27°C. La maturité sexuelle est atteinte à l'âge de 2 ans environ, tandis que le frai commence au printemps et se déroule en mai-juin. La taille moyenne est de 50 cm de longueur à la fourche et le poids est d'environ 2 kg. L'âge maximum reporté est de 5 ans<sup>17</sup>.

La bonite à dos rayé est principalement exploitée par la pêche artisanale côtière. L'espèce est particulièrement importante en Méditerranée et en mer Noire, où différentes méthodes sont utilisées pour la capturer : madragues, sennes coulissantes, filets maillants, hameçons et lignes. Cette espèce est également un poisson très apprécié par les pêcheurs sportifs.

<sup>17</sup> [https://www.iccat.int/Documents/CVSP/CV069\\_2013/n\\_5/CV069052145.pdf](https://www.iccat.int/Documents/CVSP/CV069_2013/n_5/CV069052145.pdf)

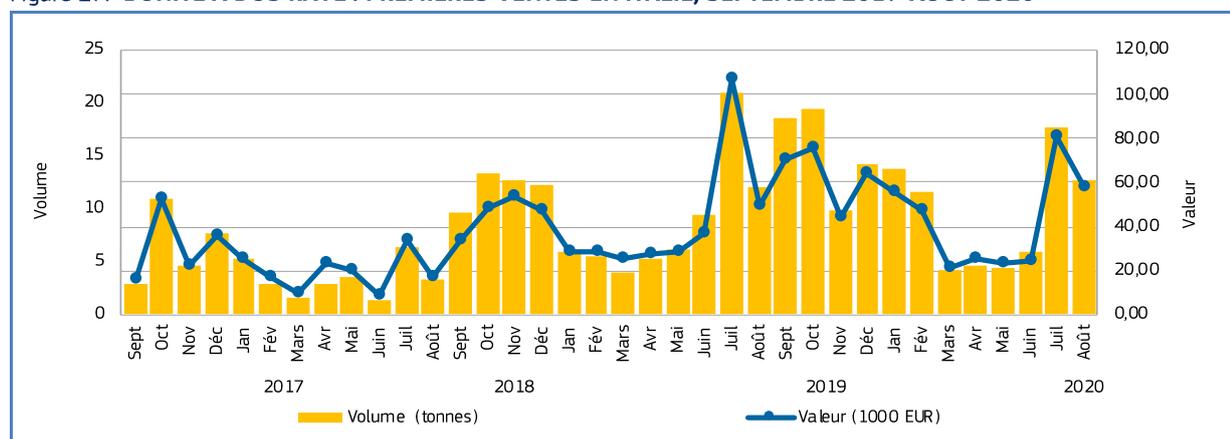
Le Comité permanent pour la recherche et les statistiques (SCRS) de la Commission internationale pour la conservation des thonidés de l'Atlantique (CICTA) ne remet actuellement aucun avis de gestion pour les petites espèces de thon comme la bonite à dos rayé<sup>18</sup>.

## Pays sélectionnés

Table 19. COMPARAISON DES PRIX EN PREMIÈRE VENTE DE LA BONITE À DOS RAYÉ, DES PRINCIPAUX LIEUX DE VENTE ET DE LA CONTRIBUTION AUX VENTES GLOBALES DE THON ET ESPÈCES APPARENTÉES POUR L'ITALIE, LE PORTUGAL ET L'ESPAGNE.

Bonite à dos rayé		Évolution des premières ventes de janvier-août 2020 (%)		Contribution de la bonite aux premières ventes totales de thon et d'espèces apparentées en août 2020 (%)	Principaux lieux de vente en janvier-août 2020 en termes de valeur des premières ventes
		Par rapport à janvier-août 2019	Par rapport à janvier-août 2018		
Italie	Valeur	+2%	+119%+	2%	Gênes, Naples, Civitavecchia.
	Volume	+8%	+172%	2%	
Portugal	Valeur	-57%	-35%	2%	Olhão, Sines, Peniche.
	Volume	-68%	-30%	1%	
Espagne	Valeur	-15%	+8%	1%	La Azohía, Mazarrón, Chipiona.
	Volume	-26%	+12%	1%	

Figure 27. BONITE À DOS RAYÉ : PREMIÈRES VENTES EN ITALIE, SEPTEMBRE 2017-AOÛT 2020

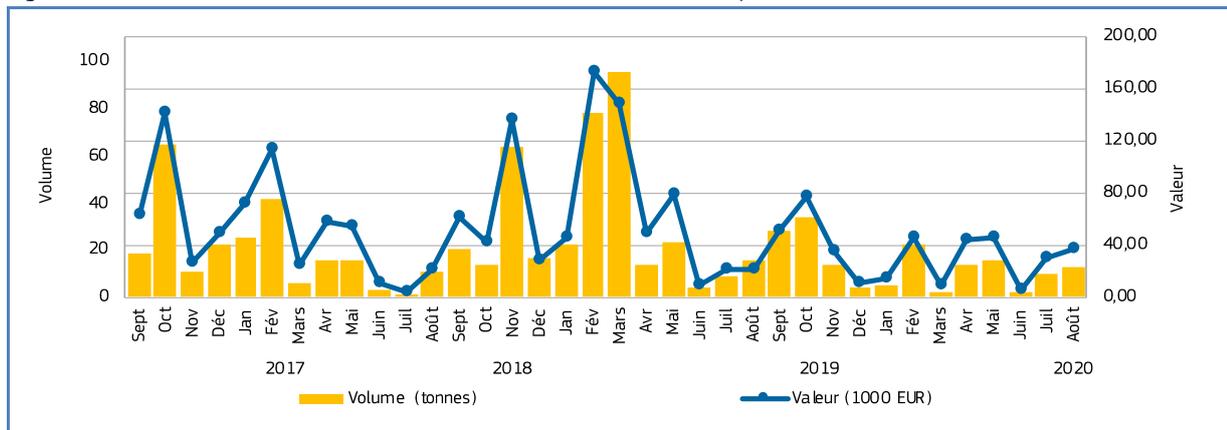


En **Italie**, les premières ventes ont fluctué au cours des 36 derniers mois, la plus forte ayant eu lieu en juillet 2020. L'espèce est présente toute l'année, mais la meilleure période de pêche est celle où les bonites s'approchent des côtes italiennes, au printemps et en été. La taille minimale de capture autorisée par la loi est de 25 cm<sup>19</sup>.

<sup>18</sup> <https://www.hi.no/en/hi/temasider/species/atlantic-bonito>

<sup>19</sup> <http://www.abcomunicazioni.it/content/progetti/sicilianfishontheroad/en/il-pescato-siciliano/il-pesce-azzurro/palamita.html>

Figure 28. **BONITE À DOS RAYÉ : PREMIÈRES VENTES AU PORTUGAL, SEPTEMBRE 2017-AOÛT 2020**



Au **Portugal**, la pêche commerciale de la bonite à dos rayé fluctue tout au long de l'année, les premières ventes les plus importantes ayant généralement lieu en automne et en hiver, lorsque la pêche est à son pic.

Figure 29. **PREMIÈRES VENTES DE THONS ET DES ESPÈCES APPARENTÉES: VENTILATION PAR ESPÈCE (NIVEAU ERS) AU PORTUGAL EN VALEUR ET EN VOLUME, AOÛT 2020**

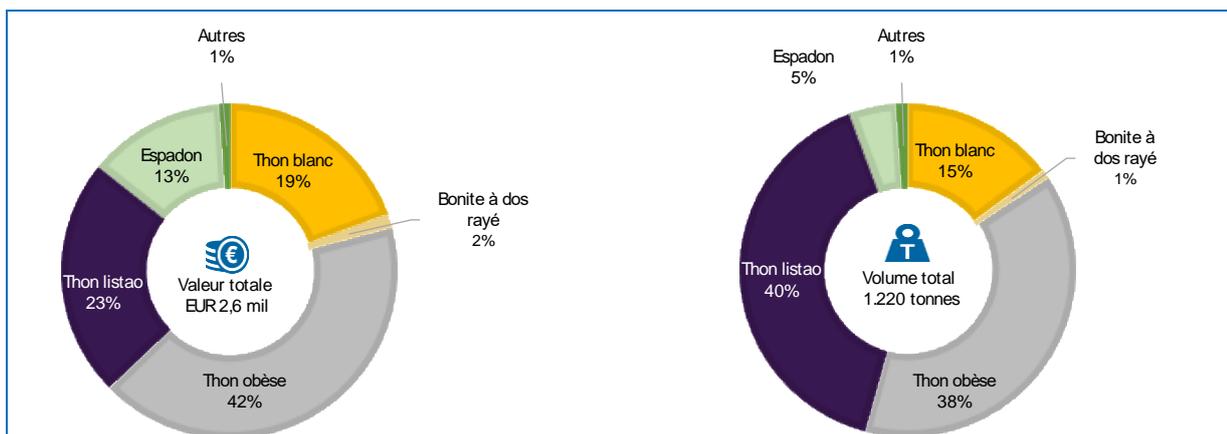
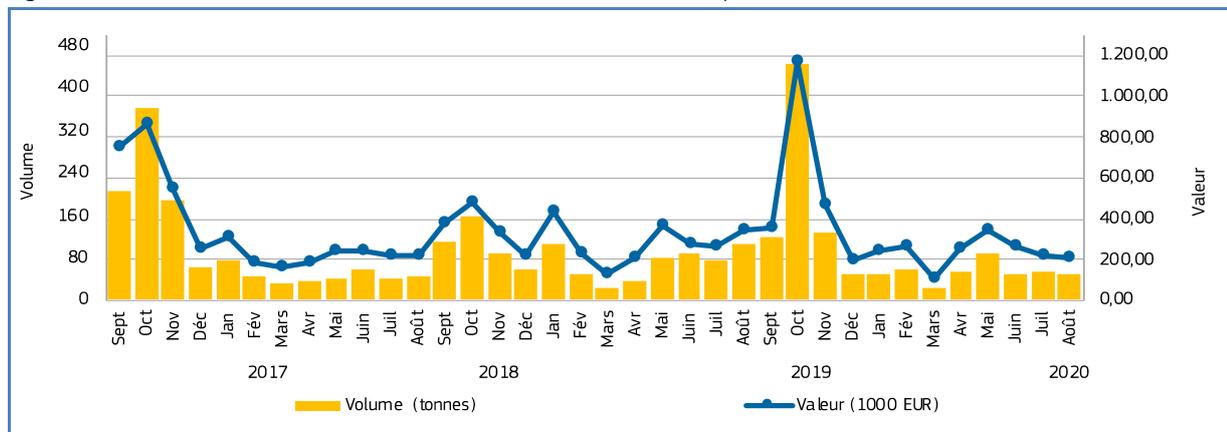


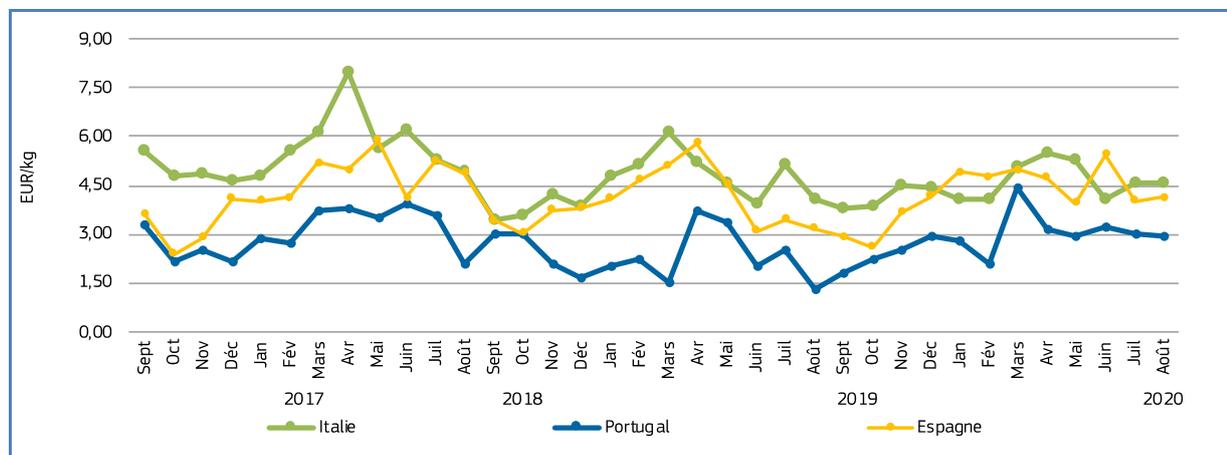
Figure 30. **BONITE À DOS RAYÉ : PREMIÈRES VENTES EN ESPAGNE, SEPTEMBRE 2017-AOÛT 2020**



En **Espagne**, septembre-novembre est la période pendant laquelle le volume de prises de bonites de l'Atlantique est le plus élevé. Parmi les pays analysés, c'est l'Espagne qui enregistre le plus grand volume de première vente.

## Tendance des prix

Figure 31. **BONITE À DOS RAYÉ: PRIX EN PREMIÈRE VENTE DANS LES PAYS SÉLECTIONNÉS, SEPTEMBRE 2017-AOÛT 2020**



Sur la période d'observation de 36 mois (septembre 2017-août 2020), le prix moyen en première vente de la bonite à dos rayé en **Italie** était de 4,85 EUR/kg, soit 16 % de plus qu'en **Espagne** (4,17 EUR/kg) et 76% de plus qu'au **Portugal** (2,76 EUR/kg).

En **Italie**, en août 2020, le prix moyen en première vente de la bonite à dos rayé (4,61 EUR/kg) a augmenté de 12% par rapport à août 2019 et a diminué de 7% par rapport à août 2018. Sur la période de 36 mois, le prix moyen a varié de 3,43 EUR/kg pour 10 tonnes en septembre 2018 à 7,97 EUR/kg pour 3 tonnes en avril 2018.

Au **Portugal**, en août 2020, le prix moyen en première vente de la bonite à dos rayé (2,96 EUR/kg) a augmenté de 118% par rapport à août 2019 et de 40% par rapport à août 2018. Sur la période observée, le prix moyen le plus élevé a été enregistré en mai 2020, à 4,41 EUR/kg pour 2 tonnes. Le prix moyen le plus bas a été enregistré en août 2019, à 1,36 EUR/kg pour 16 tonnes.

En **Espagne**, en août 2020, le prix moyen en première vente de la bonite à dos rayé était de 4,14 EUR/kg, soit 30% de plus qu'en août 2019, et 15% de moins qu'au même mois de 2018. Le prix le plus élevé des 36 derniers mois a été enregistré en mai 2018, à 5,88 EUR/kg pour 42 tonnes. Le prix le plus bas (2,41 EUR/kg pour 361 tonnes) a été observé en octobre 2017.

## 2. Importations extra-UE

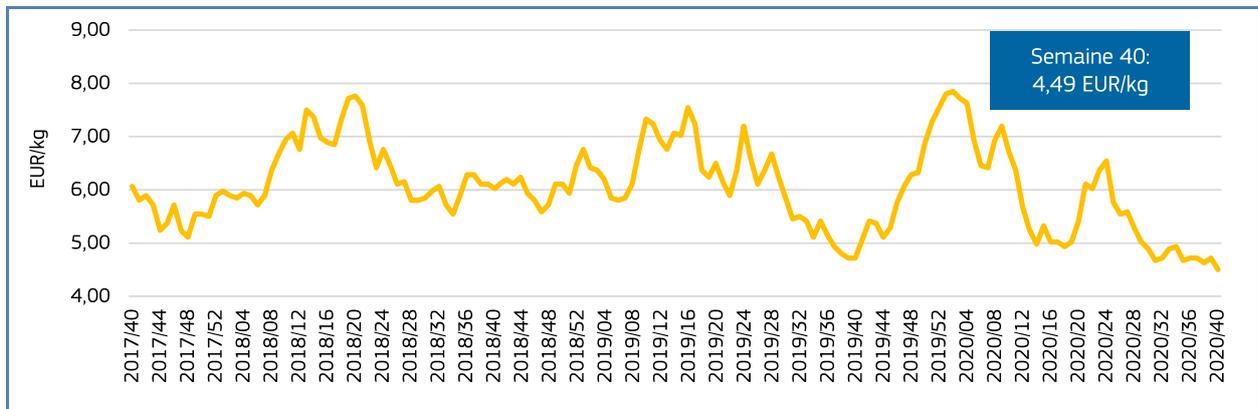
Chaque mois, les prix hebdomadaires des importations extra-UE (valeurs moyennes par semaine, en euros par kg) sont examinés pour neuf espèces différentes. Les trois espèces les plus importantes en valeur et en volume restent les mêmes et sont examinées chaque mois : le saumon atlantique entier frais de Norvège, les filets de lieu d'Alaska congelés de Chine et les crevettes tropicales congelées (*Penaeus spp.*) d'Équateur. Les six autres espèces changent chaque mois. Trois sont choisies dans le groupe de produits du mois, qui est ce mois-ci le thon et les espèces apparentées. Ce mois-ci, les espèces présentées sont les suivantes : le thons albacore congelé des Philippines, les filets préparés ou en conserve appelés "longes" de listao d'Équateur et l'espadon congelé de Chine. Les trois autres espèces examinées chaque mois sont choisies au hasard et, ce mois-ci, comprennent des calmars congelés de Chine, des huîtres (autres) de la République de Corée et du cabillaud séché et salé de Norvège.

Table 20. ÉVOLUTION DU PRIX ET DU VOLUME HEBDOMADAIRE DES TROIS PRINCIPAUX PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE IMPORTÉS DANS L'UE

Importations extra-UE	Semaine 40/2020	Précédant Moyenne de 4 semaines	Semaine 40/2019	Notes	
<b>Saumon atlantique entier frais importé de Norvège</b> ( <i>Salmo salar</i> , code NC 03021400)	<b>Prix (EUR/kg)</b>	4,49	4,69 (-4%)	4,70 (-4%)	Des prix plus bas en septembre 2020 qu'au même mois les années précédentes. Tendance à la baisse en 2017-2020. La haute saison de pêche en Norvège, en septembre/octobre, et les restrictions en matière de flexibilité pour l'exportation du saumon vers des marchés extérieurs à l'UE ont exercé une pression supplémentaire sur les prix du marché de l'UE.
	<b>Volume (tonnes)</b>	17.600	17.210 (+2%)	14.920 (+18%)	Des volumes plus importants en septembre que le même mois les années précédentes. Tendance stable en 2017-2020.
<b>Filets de lieu d'Alaska congelés importés de Chine</b> ( <i>Theragra chalcogramma</i> , code NC 03047500)	<b>Prix (EUR/kg)</b>	2,49	2,55 (-2%)	2,82 (-11%)	Tendance à la hausse en 2017-2020, mais baisse du prix (moins de 3,00 EUR/kg) depuis la semaine 26 de 2020.
	<b>Volume (tonnes)</b>	2.290	2.241 (+2%)	3.783 (-39%)	Fluctuations de l'offre ; tendance à la baisse en 2017-2020.
<b>Crevettes tropicales congelées importées d'Équateur</b> (genre <i>Penaeus</i> , code NC 03061792)	<b>Prix (EUR/kg)</b>	4,20	4,47 (-6%)	5,81 (-28%)	Tendance à la baisse 2017-2020 ; baisse du prix (moins de 6,00 EUR/kg) depuis la semaine 7 de 2020.
	<b>Volume (tonnes)</b>	2.436	3.190 (-24%)	2.623 (-7%)	Fluctuations de l'offre ; tendance à la hausse en 2017-2020. La tendance à la baisse des prix doit être mise en relation avec l'interdiction chinoise d'importer des crevettes des principaux producteurs équatoriens en juillet, à la suite de la découverte présumée de traces de COVID-19 dans les cargaisons. Même si l'interdiction a été levée, la réduction des importations en provenance de Chine exerce une pression sur les prix sur le marché de l'UE.

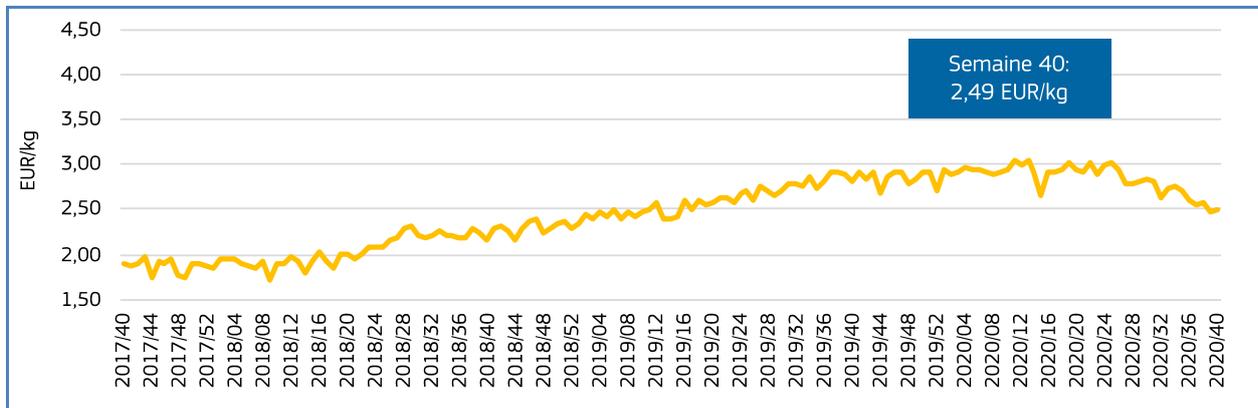
Source : Commission européenne (mise à jour 15.10.2020).

Figure 32. **PRIX À L'IMPORTATION DU SAUMON ATLANTIQUE FRAIS ET ENTIER EN PROVENANCE DE NORVÈGE**



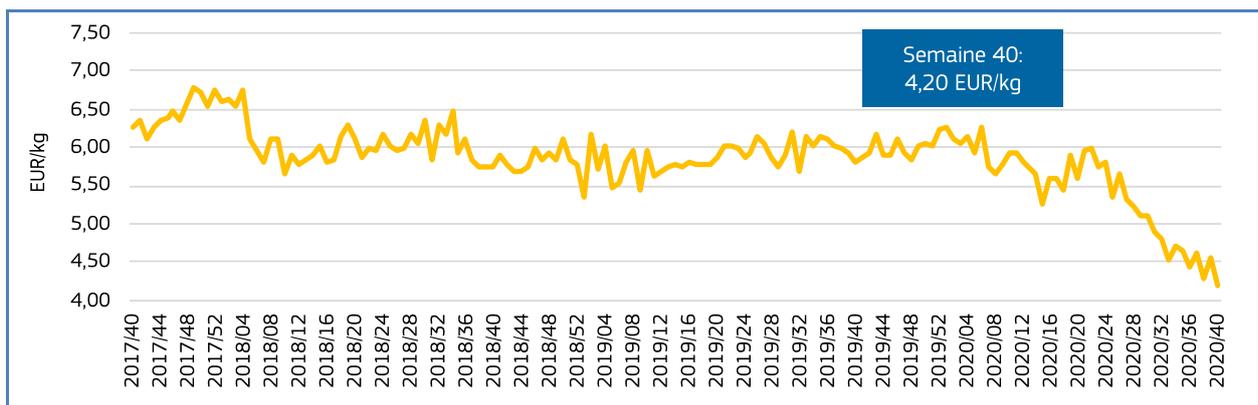
Source : Commission européenne (mise à jour 15.10.2020).

Figure 33. **PRIX À L'IMPORTATION DES FILETS DE LIEU D'ALASKA CONGELÉS DE CHINE, 2017 - 2020**



Source : Commission européenne (mise à jour 15.10.2020).

Figure 34. **PRIX À L'IMPORTATION DES CREVETTES TROPICALES CONGELÉES D'ÉQUATEUR**



Source : Commission européenne (mise à jour 15.10.2020).

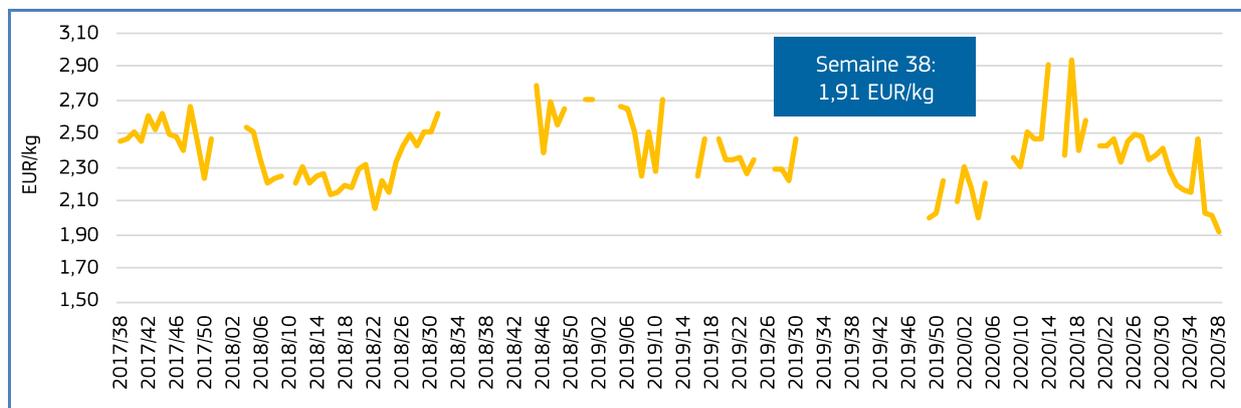
Table 21. **EVOLUTION DES PRIX ET DES VOLUMES HEBDOMADAIRES DES TROIS PRODUITS DE BASE IMPORTÉS DANS L'UE CE MOIS-CI**

Importations extra-UE		Semaine 40/2020	Moyenne des 4 semaines précédentes	Semaine 40/2019	Notes
<b>Thon albacore congelé des Philippines</b> ( <i>Thunnus albacares</i> , code NC 03034220)	<b>Prix (EUR/kg)</b>	*1,91	**2,17 (-12%)	***2,24 (-15%)	Tendance à la baisse en 2017-2020.
	<b>Volume (tonnes)</b>	*25	**415 (-94%)	***23 (+12%)	Forte fluctuation de l'offre ; tendance à la hausse en 2017-2020.
<b>Préparations et conserves de filets dénommés "longes" des thons listao, originaires d'Équateur</b> ( <i>Katsuwonus pelamis</i> , code NC 16041426)	<b>Prix (EUR/kg)</b>	4,27	4,04 (+6%)	4,07 (+5%)	Tendance à la baisse en 2017-2020.
	<b>Volume (tonnes)</b>	417	441 (-5%)	430 (-3%)	Tendance à la hausse en 2017-2020.
<b>Espadon congelé de Chine</b> ( <i>Xiphias gladius</i> , code NC 03035700)	<b>Prix (EUR/kg)</b>	4,82	4,64 (+4%)	5,92 (-19%)	Légère tendance à la hausse en 2017-2020.
	<b>Volume (tonnes)</b>	25	81 (-69%)	46 (-46%)	Forte fluctuation de l'offre ; tendance à la baisse 2017-2020.

Source : Commission européenne (mise à jour 15.10.2020).

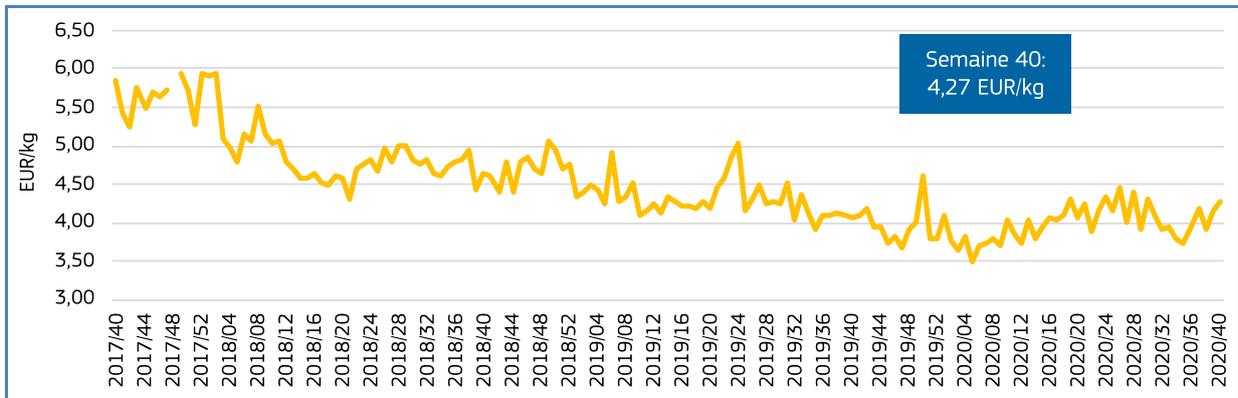
\*Les données se rapportent à la semaine 38 de 2020 (la plus récente disponible) ; \*\*semaine 34 à 37 de 2020 ; \*\*\*semaine 38 de 2019.

Figure 35. **PRIX À L'IMPORTATION DE THON ALBACORE CONGELÉ DES PHILIPPINES**



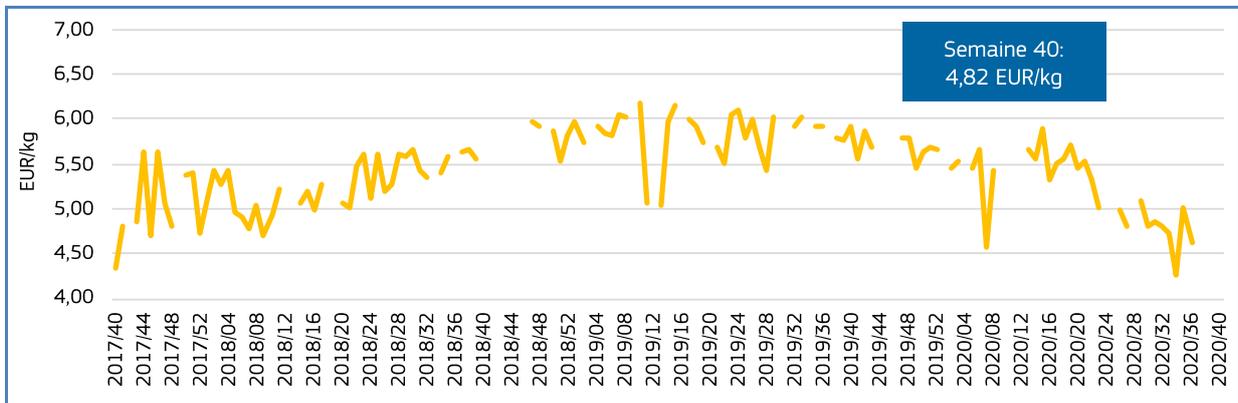
Source : Commission européenne (mise à jour 15.10.2020).

Figure 36. **PRIX À L'IMPORTATION DES THONS LISTAO PRÉPARÉS OU EN CONSERVE EN PROVENANCE D'ÉQUATEUR**



Source : Commission européenne (mise à jour 15.10.2020).

Figure 37. **PRIX À L'IMPORTATION DE L'ESPADON CONGELÉ EN PROVENANCE DE CHINE**



Source : Commission européenne (mise à jour 15.10.2020).

Depuis la première semaine de 2020, le prix de thon albacore congelé (utilisé pour la fabrication industrielle de produits) importés des Philippines a baissé, alors que leur volume a augmenté.

Les filets préparés ou en conserve - appelés "longes" - de listao d'Équateur ont montré une tendance à la baisse tout au long de l'année 2020, alors que le volume a augmenté. La plupart des prix se situent dans la fourchette de 4,00-5,00 EUR/kg.

Le prix de l'espadon congelé en provenance de Chine a fluctué de 4,27 à 6,17 EUR/kg. En 2020, le prix a suivi une tendance à la baisse, tandis que le volume importé a augmenté.

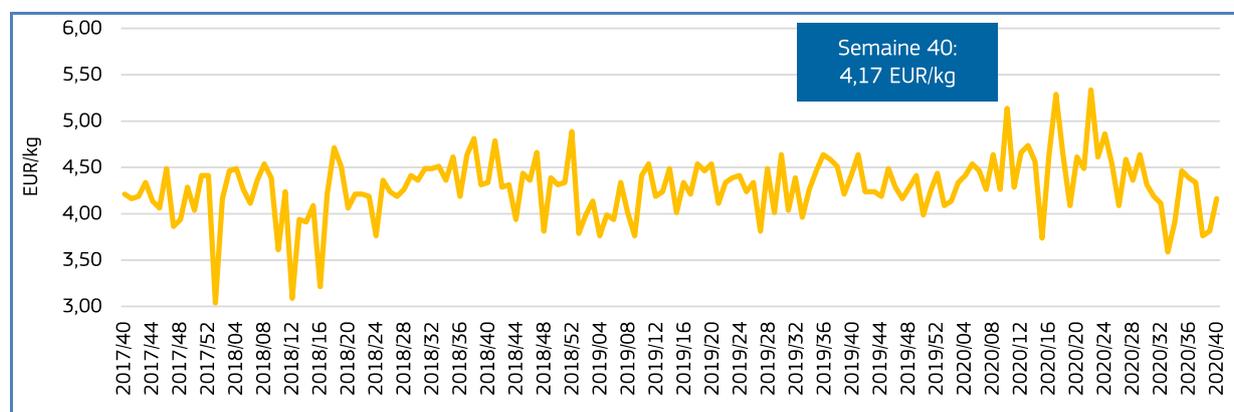
Table 22. **EVOLUTION DES PRIX ET DES VOLUMES HEBDOMADAIRES DES IMPORTATIONS DANS L'UE DE TROIS AUTRES PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE PRÉSENTANT UN INTÉRÊT POUR LE MARCHÉ DE L'UE**

Importations extra-UE		Semaine 40/2020	Précédant Moyenne de 4 semaines	Semaine 40/2019	Notes
<b>Calmars congelés de Chine</b> ( <i>Illex</i> spp., code NC 03074392)	<b>Prix (EUR/kg)</b>	4,17	4,08 (+2%)	4,41 (-5%)	Légère tendance à la hausse en 2017-2020.
	<b>Volume (tonnes)</b>	122	215 (-43%)	501 (-76%)	Tendance à la baisse en 2017-2020.
<b>Huîtres (autres) de Corée du Sud</b> (code NC 03071900)	<b>Prix (EUR/kg)</b>	*40,77	**n/a	***n/a	Très sporadique (les données sont disponibles pour 21 semaines au cours des trois dernières années) ; fluctuations hebdomadaires.
	<b>Volume (tonnes)</b>	*0,001	**n/a	***n/a	Très sporadique (les données sont disponibles pour 21 semaines au cours des trois dernières années) ; fortes fluctuations de l'offre.
<b>Cabillauds séchés et salés de Norvège</b> ( <i>Gadus morhua</i> , <i>Gadus ogac</i> , <i>Gadus macrocephalus</i> , code NC 03055190)	<b>Prix (EUR/kg)</b>	*7,99	**8,27 (-3%)	***9,36 (-15%)	Légère tendance à la hausse en 2017-2020.
	<b>Volume (tonnes)</b>	*698	**457 (+53%)	***564 (+24%)	Tendance à la baisse en 2017-2020.

Source : Commission européenne (mise à jour 15.10.2020).

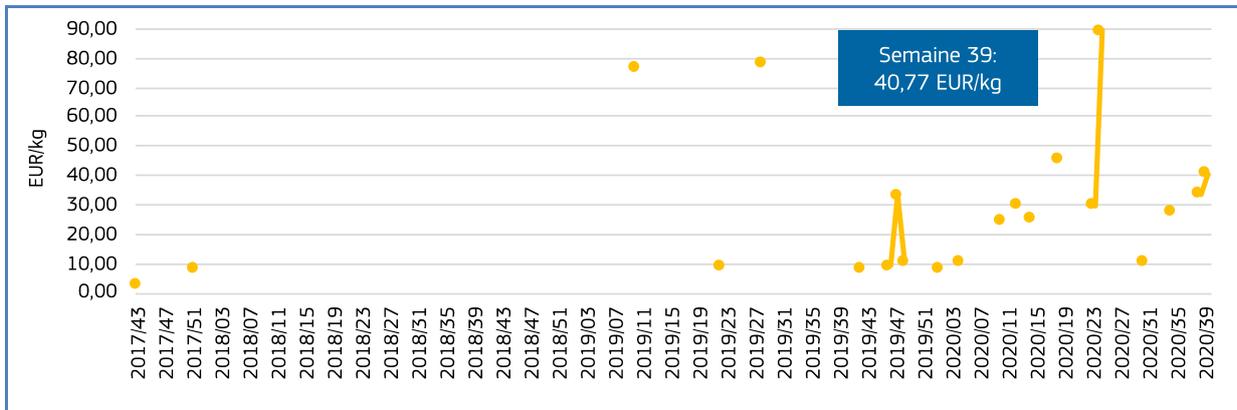
\*Les données se rapportent à la semaine 39 de 2020 (la plus récente disponible) ; \*\*semaine 35 à 38 de 2020 ; \*\*\*semaine 39 de 2019.

Figure 38. **PRIX À L'IMPORTATION DU CALMAR SURGÉLÉ EN PROVENANCE DE CHINE**



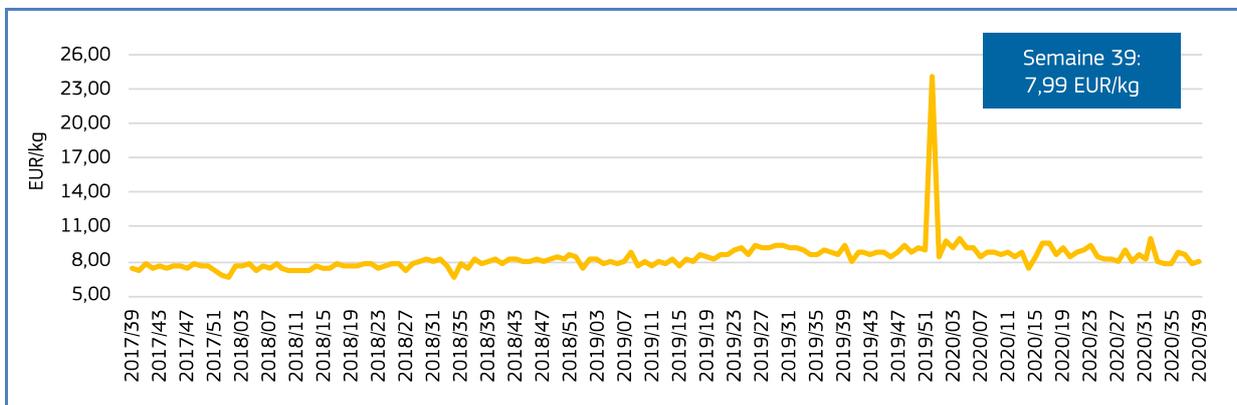
Source : Commission européenne (mise à jour 15.10.2020).

Figure 39. **PRIX À L'IMPORTATION DES HŪTRES (AUTRES) EN PROVENANCE DE CORÉE DU SUD**



Source : Commission européenne (mise à jour 15.10.2020).

Figure 40. **PRIX À L'IMPORTATION DU CABILLAUD SÉCHÉ ET SALÉ DE NORVÈGE**



Source : Commission européenne (mise à jour 15.10.2020).

Depuis le début de l'année 2020, le prix du calmar congelé en provenance de Chine a légèrement augmenté, alors que le volume a diminué à un rythme plus rapide.

Le prix et le volume des huîtres (autres) importées de République de Corée sont rares et présentent de fortes fluctuations hebdomadaires, de 3,00 à 89,00 EUR/kg et de 0,001 à 6,5 tonnes, respectivement. Le prix n'est pas corrélé avec le volume.

La plupart des prix du cabillaud séché et salé de Norvège se situent entre 8,00 et 9,00 EUR/kg. La flambée des prix au cours de la semaine 52 de 2019 est due à une baisse de l'offre. En 2020, l'offre a augmenté.

## 3. Consommation

### 3.1. LA CONSOMMATION DES MÉNAGES DANS L'UE

En août 2020, la consommation des ménages en produits frais de la pêche et de l'aquaculture a augmenté en volume et en valeur au Danemark, en Hongrie, en Irlande, en Espagne et en Suède, par rapport à août 2019. Aux Pays-Bas, en Pologne et au Portugal, la valeur a augmenté, mais le volume a diminué. Dans le reste des États membres analysés, la consommation a diminué.

La baisse observée en France est principalement due à une réduction de la consommation de cabillaud et de truite (respectivement -30% et -35%).

Le Danemark a enregistré une augmentation de la consommation, due principalement à une hausse de la consommation de maquereau et de flet (+62% et +15%, respectivement). Les crevettes diverses ont été le principal moteur de l'augmentation de la consommation en Irlande (+28%).

Table 23. AOÛT : APERÇU DANS LES PAYS DÉCLARANTS (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)

Pays	Consommation par habitant 2017* (équivalent poids vif, EPV) kg/personne/an	Août 2018		Août 2019		Juillet 2020		Août 2020		Évolution de Août 2019 à Août 2020	
		Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Allemagne	13,4	3.646	54,43	4.447	68,24	5.303	81,20	4.307	67,63	3%	1%
Danemark	27,0	941	14,42	996	16,04	1.102	18,62	1.137	18,51	14%	15%
Espagne	45,6	42.322	322,23	42.914	333,35	51.083	400,13	45.828	364,34	6%	8%
France	33,7	16.418	171,07	16.569	179,76	16.891	194,22	15.067	168,66	9%	6%
Hongrie	5,6	260	1,53	264	1,48	302	1,97	312	1,58	18%	7%
Irlande	23,0	982	14,68	939	14,29	1.022	15,19	998	14,60	6%	2%
Italie	30,9	21.130	239,83	24.069	239,48	23.537	242,78	23.371	234,99	3%	2%
Pays-Bas	21,1	2.826	38,81	3.244	41,83	3.400	48,16	3.043	45,18	6%	8%
Pologne	15,0	2.817	17,41	2.770	18,91	3.174	21,82	2.678	19,08	3%	1%
Portugal	56,8	4.834	31,37	5.917	36,69	6.341	40,61	5.621	36,91	5%	1%
Suède	26,6	775	11,93	986	14,55	778	10,06	1.211	15,76	23%	8%

Source : EUMOFA, basé sur Europanel (mis à jour le 15.10.2020).

\*Les données sur la consommation par habitant de tous les poissons et fruits de mer pour tous les États membres de l'UE sont disponibles à l'adresse suivante [https://eumofa.eu/documents/20178/415635/FR\\_Le+march%C3%A9+europ%C3%A9en+du+poisson\\_2020.pdf](https://eumofa.eu/documents/20178/415635/FR_Le+march%C3%A9+europ%C3%A9en+du+poisson_2020.pdf)

Au cours des trois dernières années, la consommation moyenne des ménages en produits frais de la pêche et de l'aquaculture au mois d'août a été supérieure à la moyenne annuelle, tant en volume qu'en valeur, au Portugal et en Suède. La moyenne annuelle en volume a également été supérieure à la consommation moyenne des ménages au Danemark, en Allemagne et aux Pays-Bas. Dans le reste des États membres analysés, la valeur était inférieure à la moyenne annuelle.

Les données les plus récentes sur la consommation hebdomadaire (jusqu'à la semaine 45 de 2020) sont disponibles sur le site web de l'EUMOFA et peuvent être consultées [ici](#).

## 3.2. Carpe fraîche

**Habitat** : Poisson d'eau douce vivant dans des eaux chaudes, profondes, lentes et calmes, telles que les rivières et les lacs de plaine<sup>20</sup>.

**Zone de capture** : Rivières se déversant dans les mers Noire, Caspienne et d'Aral<sup>21</sup>.

**Pays de capture dans l'UE** : Pologne, République tchèque, Hongrie<sup>22</sup>.

**Méthode de production** : Principalement élevée, mais aussi pêchée.

**Principaux consommateurs dans l'UE** : Pologne, Hongrie, République tchèque, Lituanie.

**Présentation** : Entière.

**Préservation** : Vivante, fraîche.

**Moyens de préparation** : Cuite, cuite au four et frite ; également fumée.



### 3.2.1. Aperçu de la consommation des ménages en Allemagne et en Pologne

L'Allemagne et la Pologne font partie des États membres de l'UE où la consommation apparente<sup>23</sup> de produits de la pêche et de l'aquaculture par habitant est faible. En 2017, la consommation apparente par habitant de ces pays était de 13,4 kg et 15,0 kg, soit respectivement -45% et -38%, inférieure à la moyenne de l'UE (24,3 kg). Toutefois, la consommation en Pologne a légèrement augmenté de 0,7% à partir de 2016, tandis qu'en Allemagne, elle a diminué de 5%. Par rapport au Portugal, l'État membre ayant la consommation apparente par habitant la plus élevée (56,8 kg), la consommation polonaise était près de quatre fois inférieure. Par rapport à l'Allemagne, elle était 12% plus élevée.

Pour en savoir plus sur la consommation apparente par habitant dans l'UE, voir le tableau 23.

En Allemagne et en Pologne, la consommation de carpes est saisonnière, avec des pointes en décembre. Au cours des trois dernières années, la consommation de carpes fraîches par les ménages en Pologne a été plus de trois fois supérieure à celle de l'Allemagne. Les consommateurs polonais ont dépensé 30% de moins pour un kilogramme de carpe fraîche (4,43 EUR/kg en moyenne), que les consommateurs allemands (6,29 EUR/kg en moyenne).

Nous avons déjà parlé de la **carpe** dans les numéros précédents du Bulletin mensuel :

**Consommation** : Allemagne 4/2018, 12/2016 ; Lettonie 8/2016, 6/2015, Lituanie 8/2016, 6/2015 ; Pologne 4/2018, 12/2016, 8/2016, 6/2015.

**Importations extra-UE** : Myanmar 9/2019, 2/2019, 7/2018, 3/2018.

**Sujet du mois** : La carpe fraîche en Europe centrale 3/2016.

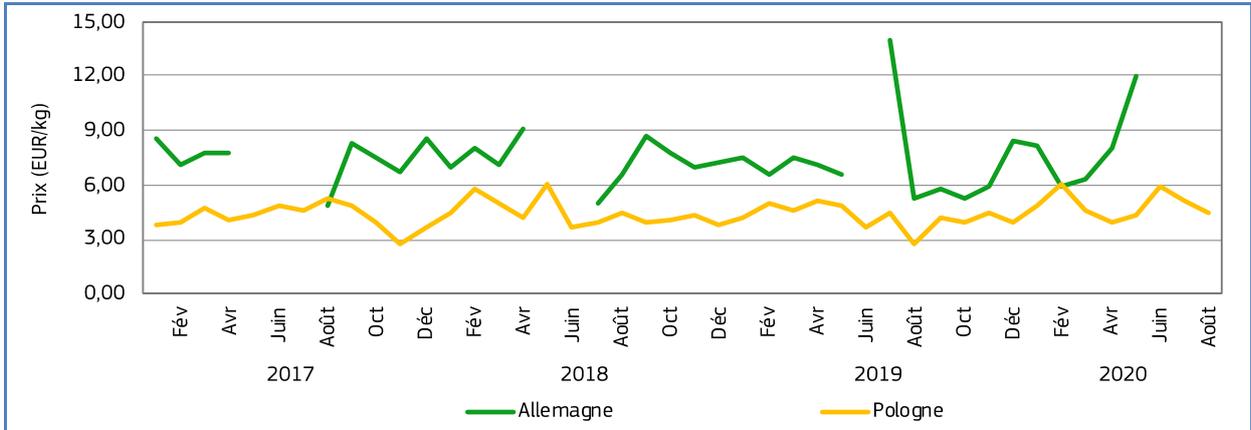
<sup>20</sup> <https://eumofa.eu/documents/20178/116138/MH+4+2018.pdf>

<sup>21</sup> Ibid.

<sup>22</sup> <https://www.eumofa.eu/documents/20178/257415/Price+structure+dans+la+chaîne+d'approvisionnement+pour+frais+carpe+dans+l'Europe+centrale.pdf>

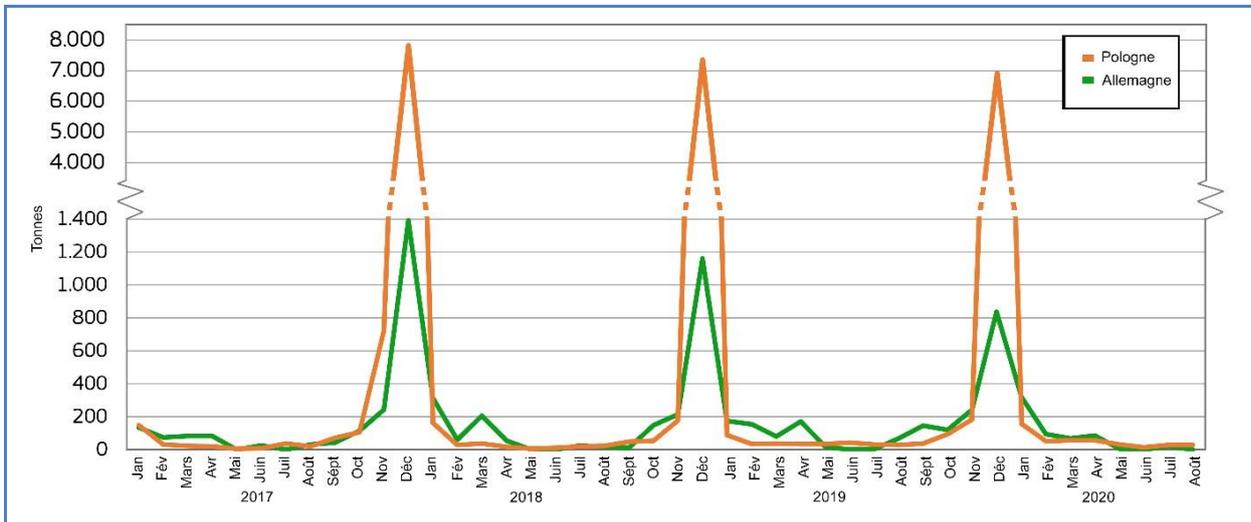
<sup>23</sup> La "consommation apparente" est calculée en utilisant le bilan d'approvisionnement qui fournit une estimation de l'offre de produits de la pêche et de l'aquaculture disponibles pour la consommation humaine au niveau de l'UE. Le calcul du bilan d'approvisionnement est basé sur cette équation :  $Consommation\ apparente = [(total\ des\ captures - captures\ industrielles) + aquaculture + importations] - exportations$ . Les captures ciblées pour la farine de poisson (captures industrielles) sont exclues. Les produits à usage non alimentaire sont également exclus des importations et des exportations.

Figure 41. PRIX DE LA CARPE FRAÎCHE ACHETÉE PAR LES MÉNAGES ALLEMANDS ET POLONAIS



Source : EUMOFA, basé sur Europanel (mis à jour le 15.10.2020).

Figure 42. ACHATS DE CARPES FRAÎCHES PAR LES MÉNAGES EN ALLEMAGNE ET EN POLOGNE



Source : EUMOFA basé sur Europanel (mis à jour le 15.10.2020).

### 3.2.2. Tendances de la consommation en Allemagne

**Tendance à long terme (janvier 2017 à août 2020) :** Tendance à la baisse des prix et des volumes.

**Prix moyen annuel :** 6,45 EUR/kg (2017), 6,12 EUR/kg (2018), 6,65 EUR/kg (2019).

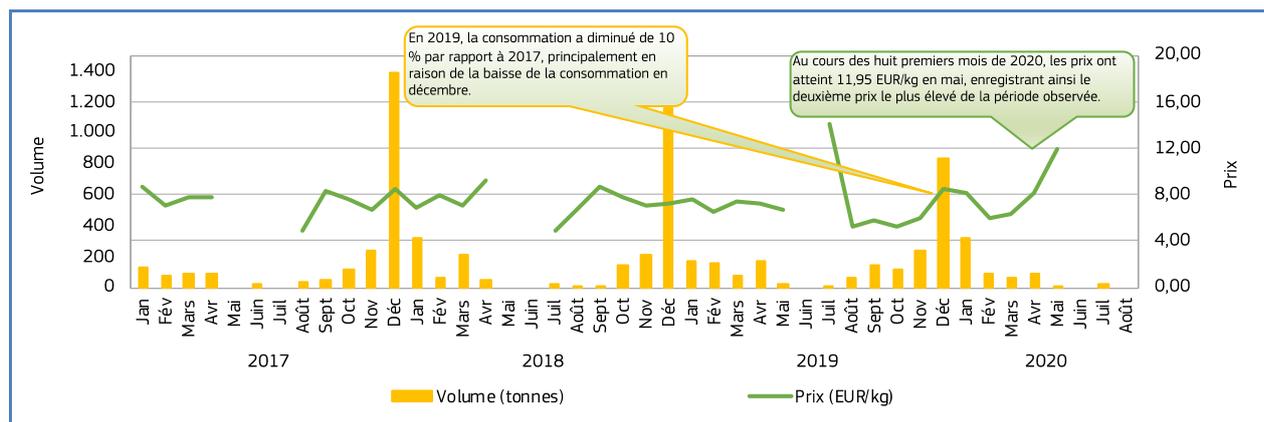
**Consommation annuelle :** 2.220 tonnes (2017), 2.201 tonnes (2018), 2.009 tonnes (2019).

**Tendance à court terme (janvier 2020 à août 2020) :** Diminution saisonnière en volume et en valeur.

**Prix moyen :** 5,75 EUR/kg.

**Consommation moyenne :** 590 tonnes.

Figure 43. PRIX AU DÉTAIL ET VOLUME DES CARPES FRAÎCHES ACHETÉES PAR LES MÉNAGES EN ALLEMAGNE



Source : EUMOFA, basé sur Europanel (mis à jour le 15.10.2020).

### 3.2.3. Tendances de la consommation en Pologne

**Tendance à long terme (janvier 2017 à août 2020) :** Tendance à la hausse en prix et en volume.

**Prix moyen annuel :** 4,20 EUR/kg (2017), 4,47 EUR/kg (2018), 4,28 EUR/kg (2019).

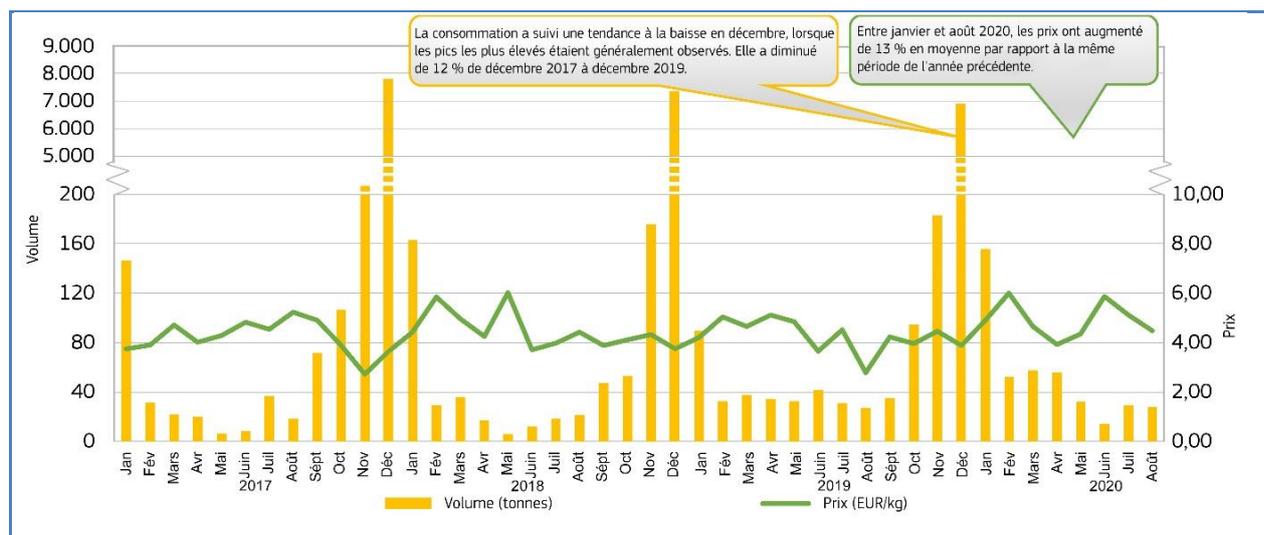
**Consommation annuelle :** 9.006 tonnes (2017), 7.931 tonnes (2018), 7.550 tonnes (2019).

**Tendance à court terme (janvier 2020 à août 2020) :** Diminution saisonnière en volume et en valeur.

**Prix moyen :** 4,91 EUR/kg.

**Consommation moyenne :** 425 tonnes.

Figure 44. PRIX AU DÉTAIL ET VOLUME DES CARPES FRAÎCHES ACHETÉES PAR LES MÉNAGES EN POLOGNE

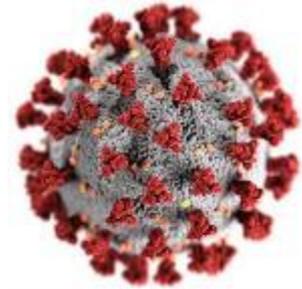


Source : EUMOFA, basé sur Europanel (mis à jour le 15.10.2020).

## 4. Étude de cas - Effets du COVID-19

### 4.1 Introduction

COVID-19 est le nom donné à la maladie infectieuse causée par le coronavirus le plus récemment découvert (SARS-CoV-2), inconnu avant son apparition à Wuhan, en Chine, en décembre 2019<sup>24</sup>. Au cours des premiers mois de 2020, la maladie s'est répandue dans le monde entier et a été classée comme une pandémie par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) le 11 mars. Au 17 novembre, 10,9 millions de personnes auraient été infectées en Europe (55,2 millions dans le monde) et environ 270.000 seraient décédées (plus de 1,3 million dans le monde)<sup>25</sup>.

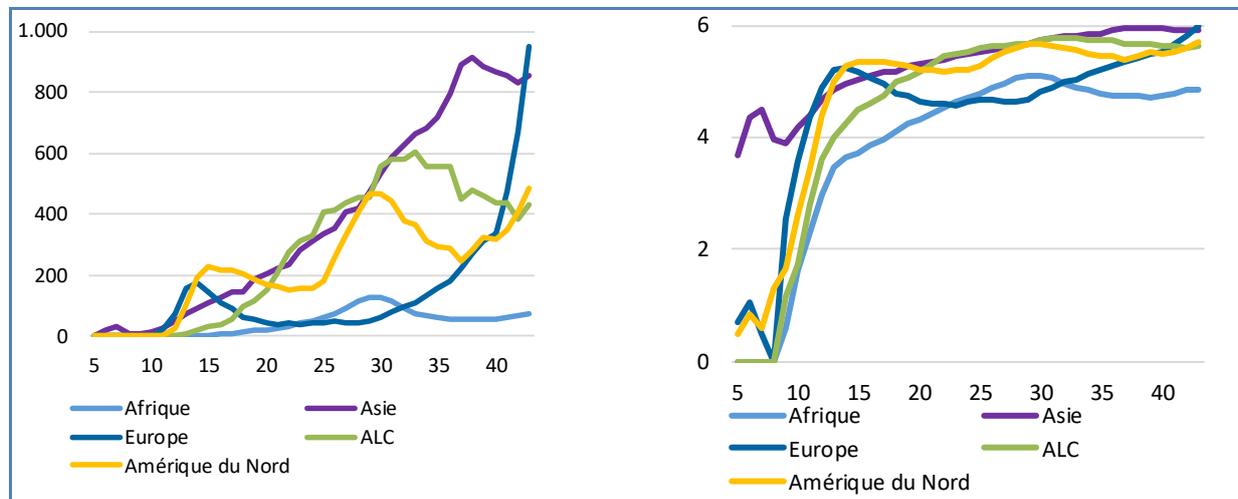


### 4.2. Évolution des cas de COVID-19

Le nombre de nouveaux cas hebdomadaires de COVID-19 en Europe, en Amérique du Nord (États-Unis, Canada et Groenland), en Amérique latine et aux Caraïbes (ALC) et en Asie (y compris la Chine et la Russie) est indiqué à la figure 45. Le nombre de nouveaux cas a augmenté en mars et avril en Europe et aux États-Unis, mais a diminué à l'approche du mois de mai. En juin, le nombre de nouveaux cas a augmenté en Amérique du Nord, tandis qu'en Europe, le nombre de nouveaux cas est resté faible jusqu'à la mi-juillet, lorsque le nombre de nouveaux cas ont recommencé à augmenter. À l'exception de l'Afrique, le nombre de nouveaux cas augmente désormais dans toutes les régions.

Toutefois, compte tenu du taux de variation (figure 45, à droite), les courbes pour l'Afrique, l'Asie et l'ALC sont plates, tandis que les courbes pour l'Europe et l'Amérique du Nord présentent des tendances à la hausse.

Figure 45. **NOMBRE HEBDOMADAIRE DE NOUVEAUX CAS (en milliers, À GAUCHE) ET LOGARITHME NATUREL DU NOMBRE HEBDOMADAIRE DE NOUVEAUX CAS (À DROITE)**



Source : Centre européen de prévention et de contrôle des maladies.

<sup>24</sup> <https://www.who.int/emergencies/diseases/novel-coronavirus-2019>

<sup>25</sup> <https://www.ecdc.europa.eu/en/covid-19-pandemic>

### 4.3. Mesures imposées par les États membres de l'UE pour réduire la propagation du COVID-19 depuis mai 2020

De mai à début juillet, la diminution des nouveaux cas de COVID-19 a conduit les pays européens à assouplir progressivement les mesures préventives prises au cours des mois précédents<sup>26</sup>. Les mesures de confinement ont été assouplies, les restaurants, cafés, bars, hôtels, écoles et entreprises non essentielles ont été autorisés à rouvrir et les voyages dans les pays et régions où le nombre de cas est faible ont été autorisés. Depuis septembre, cependant, plusieurs pays européens ont commencé à réimposer des restrictions sur les voyages dans les pays et régions connaissant un nombre croissant de nouveaux cas. La Hongrie a été le premier pays de l'espace Schengen à fermer ses frontières aux voyageurs internationaux<sup>27</sup>, suivie par l'Espagne (à l'exception de certains pays)<sup>28</sup>. Tout en augmentant leurs capacités de dépistage, la plupart des pays ont réintroduit plusieurs mesures pour empêcher la propagation de COVID-19, telles que la limitation de la taille des groupes dans lesquels les personnes peuvent se rencontrer, la fermeture des magasins et des entreprises non essentielles et la fermeture du secteur HoReCa<sup>29</sup>. Alors que la plupart des écoles secondaires et des universités sont passées à l'enseignement à distance, les écoles primaires et les jardins d'enfants sont restés ouverts<sup>30</sup>. Cependant, il y a eu une certaine résistance à la réintroduction du confinement, avec des manifestations dans de nombreux pays, y compris l'Italie et l'Espagne<sup>31</sup>.

Il convient de noter que, pour garantir la disponibilité des biens et des services essentiels, la Commission européenne a publié dès le 16 mars des lignes directrices sur la gestion des frontières, qui définissent les "principes d'une approche intégrée pour une gestion efficace des frontières afin de protéger la santé tout en préservant l'intégrité du marché unique"<sup>32</sup>. Ces lignes directrices comprennent le principe selon lequel les États membres doivent préserver la libre circulation de toutes les marchandises, et en particulier garantir la chaîne d'approvisionnement pour les produits essentiels tels que les médicaments, les équipements médicaux, les produits alimentaires essentiels et périssables et le bétail. Les lignes directrices comprenaient également des principes concernant les voies prioritaires pour le transport d'urgence et de marchandises (par exemple, les "voies vertes"), ainsi que des orientations sur les règles de contrôle sanitaire pour l'entrée des ressortissants de l'UE et des pays tiers aux frontières extérieures et intérieures.

### 4.4. Impact du COVID-19 sur la chaîne d'approvisionnement des produits de la mer

L'étude de cas COVID-19 publiée dans MH-5 présentait un résumé des impacts que les premiers mois de la pandémie ont eu sur la chaîne d'approvisionnement des produits de la mer. En bref, les impacts sur les premières ventes de petits pélagiques provenant des pêcheries d'Europe du Nord se sont avérés négligeables. Les pêcheries de poissons de fond et de poissons plats ont été touchées différemment, selon les espèces et les segments de marché, les espèces vendues principalement au secteur HoReCa connaissant une forte chute des prix. Les données d'EMODnet<sup>33</sup> ont également révélé une forte baisse de l'activité des navires de pêche en avril dans les eaux de l'UE. Quant à la flotte de l'UE pêchant dans les régions extérieures (Afrique et océan Indien), les opérations de pêche ont été dans certains cas retardées en raison d'infections parmi les membres d'équipage. Les restrictions de voyage ont également rendu difficile la relève d'équipage.

Dans le secteur de l'aquaculture, les ventes ont considérablement diminué pour la plupart des espèces, le principal marché pour les produits aquacoles étant le secteur HoReCa. Quelques exceptions ont été constatées pour les espèces transformées et vendues à la grande distribution (saumon, truite et - dans une moindre mesure - cabillaud, bar et dorade).

Comme le secteur de la pêche et de l'aquaculture a été particulièrement touché par la perturbation du marché, la Commission européenne a proposé en mars des mesures pour une réponse immédiate aux conséquences économiques et sociales de la crise COVID-19. Ces mesures consistaient en : a) un soutien éventuel dans le cadre des règles existantes, en particulier du règlement relatif au Fonds européen pour les affaires maritimes et la pêche (FEAMP) ; b) un nouveau cadre temporaire pour les aides d'État qui permet aux États membres de soutenir les producteurs du secteur de la pêche et de l'aquaculture touchés par la crise en leur accordant une aide (jusqu'à concurrence d'une valeur de 120.000 euros par entreprise) par le biais de subventions directes, d'avances remboursables ou d'avantages fiscaux<sup>34</sup>; c) le soutien de l'UE à l'économie européenne dans son ensemble, dans le cadre de l'initiative d'investissement en réponse au COVID-19, et en

<sup>26</sup> <https://www.dw.com/en/coronavirus-latest-europe-opens-up-for-tourism/a-53646330>

<sup>27</sup> <https://www.schengenvisainfo.com/news/timeline-of-eu-member-states-reopening-their-borders/>

<sup>28</sup> <https://www.schengenvisainfo.com/news/spain-extends-schengen-border-closure-until-october-31/>

<sup>29</sup> <https://www.euronews.com/2020/11/11/europe-s-second-wave-of-coronavirus-here-s-what-s-happening-across-the-continent>

<sup>30</sup> Ibid.

<sup>31</sup> Ibid.

<sup>32</sup> [https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/what-we-do/policies/european-agenda-migration/20200316\\_covid-19-guidelines-for-border-management.pdf](https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/what-we-do/policies/european-agenda-migration/20200316_covid-19-guidelines-for-border-management.pdf)

<sup>33</sup> [www.EMODNET-humanactivities.eu](http://www.EMODNET-humanactivities.eu)

<sup>34</sup> [https://ec.europa.eu/fisheries/press/coronavirus-european-commission-helps-member-states-support-local-fishing-and-aquaculture\\_en](https://ec.europa.eu/fisheries/press/coronavirus-european-commission-helps-member-states-support-local-fishing-and-aquaculture_en)

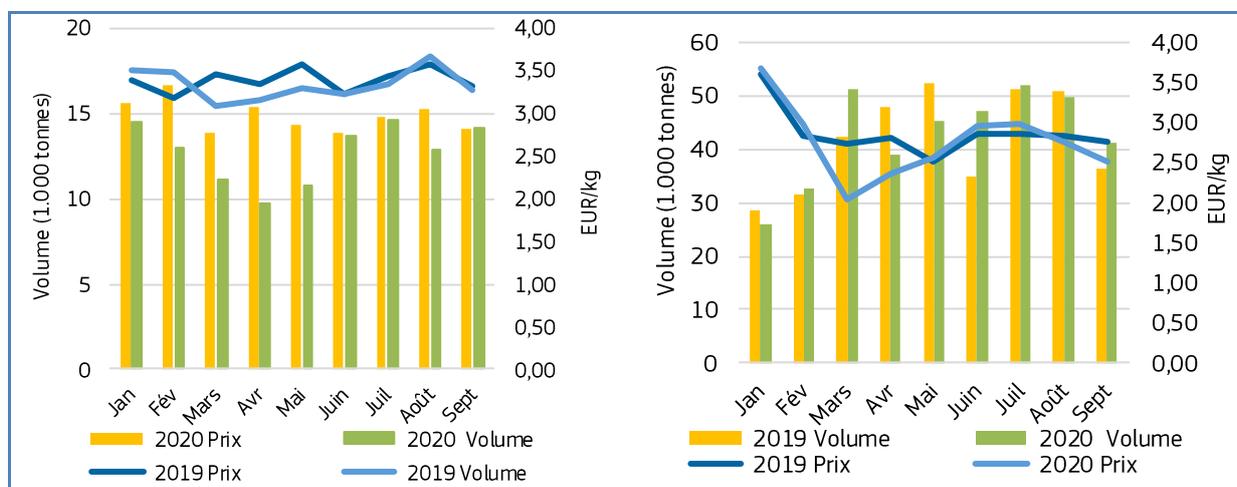
utilisant les instruments généraux pour une réponse immédiate – y compris la fourniture de liquidités aux PME, ainsi que la compensation via le FEAMP pour les pertes économiques subies par les pêcheurs et les producteurs aquacoles.

La situation générale du secteur de la pêche et de l'aquaculture de l'UE s'est améliorée avec la levée des restrictions de confinement, la reprise des voyages entre les États membres (et avec d'autres pays européens) et la diminution des nouveaux cas de COVID-19 et de la pression d'infection entre juin et août.

### Premières ventes

Dans l'ensemble, le confinement a entraîné une forte baisse de la demande et une diminution des prix en première vente dans toute l'Europe, bien qu'avec des fluctuations importantes et des tendances variables selon les pays et les espèces. Dans la plupart des pays européens, les volumes et les prix des premières ventes ont progressivement augmenté au fur et à mesure de la réouverture des pays après le confinement. En France, les prix moyens en première vente ont augmenté de 18 % entre mars et août, tandis qu'en Espagne, les prix ont augmenté de 34 %. Pour ces deux pays, les volumes de premières ventes signalés pendant la période de juin à septembre étaient conformes à ceux observés en 2019.

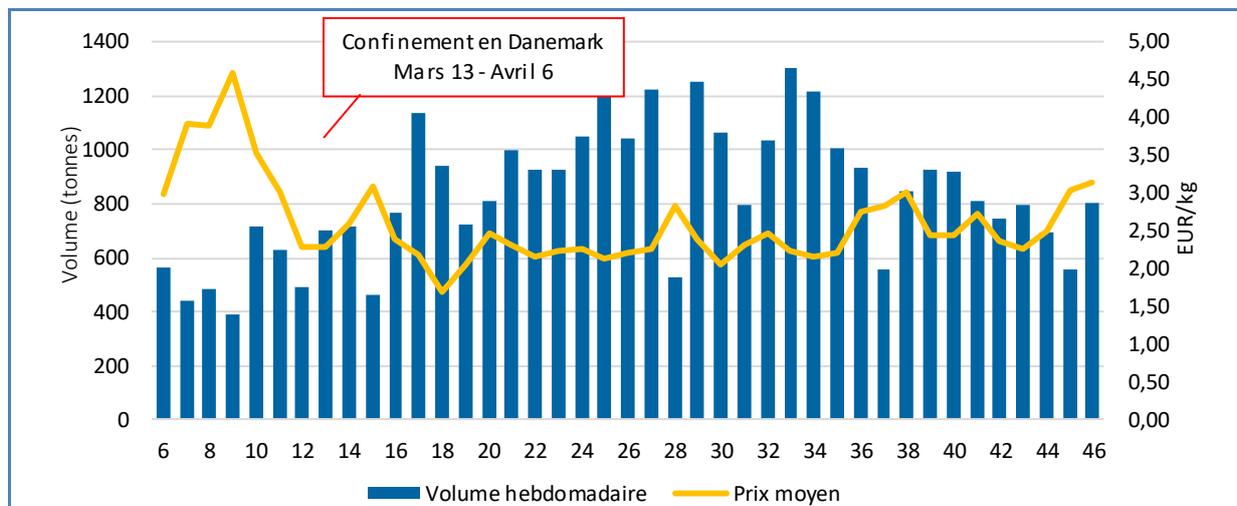
Figure 46. **VOLUME ET PRIX MOYEN DES PREMIÈRES VENTES EN FRANCE (À GAUCHE) ET EN ESPAGNE (À DROITE) - JANVIER-SEPTEMBRE 2020**



Source : EUMOFA.

Dans cinq criées sélectionnées (Hansthholm, Nord Hirtshals, Nord Strandby, Skagen et Grenaa) au Danemark, les prix en première vente sont passés du niveau le plus bas de l'année en semaine 18 (1,70 EUR/kg) à 3,15 EUR/kg en semaine 46.

Figure 47. **VOLUME DES PREMIERES VENTES ET PRIX MOYEN DANS CINQ CRIEES DANOISES - SEMAINES 6-46 2020**



Source : Fiskeauktion.dk

Bien que les pêcheurs au début de la deuxième vague COVID-19 aient bénéficié de la mise en place innovante de nouveaux canaux de vente mis en place pendant la première période de confinement (comme les solutions d'achat en vente directe en ligne et les initiatives d'achat de produits de la mer locaux auprès des détaillants), la fermeture du secteur HoReCa a eu un impact sur la demande et, par conséquent, sur les prix au débarquement. Pour les espèces baudroie et sole (généralement demandées par les restaurants), les prix en première vente ont chuté de manière significative au cours de la deuxième vague de COVID-19<sup>35</sup>. Les prix en première vente des huîtres plates ont diminué de moitié au cours de la même période, ce qui a entraîné une réduction de l'activité de pêche.

## Aquaculture

Le principal marché pour les espèces d'élevage en Europe est le secteur HoReCa. Si la pandémie a eu de graves répercussions sur les volumes vendus en mars et avril, la situation s'est quelque peu améliorée au cours de l'été. Toutefois, le marché de certaines espèces ne s'est pas encore totalement rétabli.

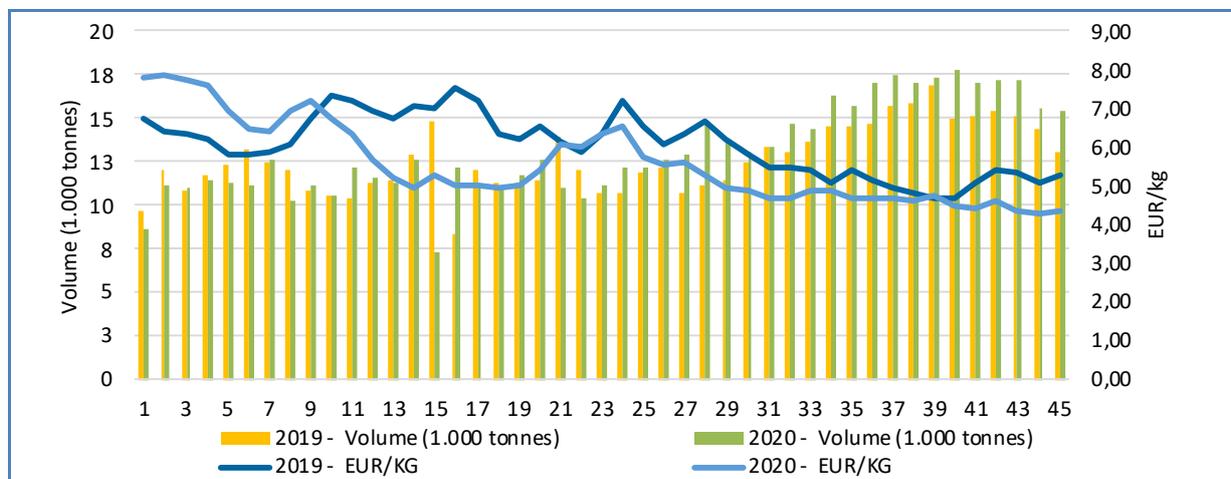
Parmi ces espèces, il convient de mentionner les moules et les huîtres élevées en Irlande, dont les producteurs ont été fortement touchés au cours du premier semestre 2020, en raison à la fois de difficultés d'accès aux marchés et d'une chute des prix. Bien que ces problèmes se soient progressivement atténués après le passage de la première vague de la pandémie, les pertes de ventes et de production ont entraîné une charge financière importante. Les producteurs de moules ont subi une baisse de 34 % de leurs ventes entre février et juin, tandis que les producteurs d'huîtres ont enregistré une perte de 59 % au cours de la même période. Le 22 octobre, le ministre irlandais de l'agriculture, de l'alimentation et de la mer a présenté un ensemble de mesures de soutien financier pour ces secteurs, dans le cadre du Fonds européen pour les affaires maritimes et la pêche. La deuxième vague de COVID-19 a une fois de plus réduit la demande de coquillages irlandais, mettant les éleveurs dans une situation difficile.

Les principales espèces élevées en Méditerranée - le bar et la daurade - ont également été touchées par la pandémie COVID-19, aggravée par la tempête Gloria qui a frappé l'Espagne en janvier, avant la pandémie. Cela a eu un double effet. D'une part, les aquaculteurs espagnols ont subi des pertes dues aux dommages dus aux cages et, par conséquent, les prix du bar et de la dorade d'élevage sur le marché espagnol ont augmenté en raison du confinement et sont restés élevés jusqu'en septembre. D'autre part, pour les aquaculteurs grecs, les restrictions introduites en octobre (les restaurants ont fermé leurs portes et l'Italie - leur principal marché - a procédé à un second confinement) ont entraîné une baisse de la demande - en particulier pour les poissons de grande taille. En conséquence, la pénurie de l'offre de bar et de dorade d'élevage en Espagne a entraîné une augmentation notable des exportations de bar et de dorade de Grèce vers l'Espagne.

Pour le saumon de l'Atlantique, la situation jusqu'à présent en 2020 a été contrastée. D'une part, malgré quelques infections au COVID-19 parmi les employés travaillant dans la transformation, les chaînes d'approvisionnement du saumon européen sont restées actives. D'autre part, le secteur HoReCa a été perturbé par des restrictions de voyage et des mesures de confinement. La perte de débouchés commerciaux en dehors de l'UE, due au coût élevé du fret pour les produits à base de saumon frais, à la réduction significative de la capacité de fret aérien et à la fermeture de certains marchés importants, ont tous représenté un défi important qui a conduit à ce qu'une part plus importante du saumon d'élevage en Europe se retrouve sur le marché européen. Cela a exercé une pression supplémentaire sur les prix du marché. Un autre facteur contribuant à la faiblesse des prix du saumon dans l'UE est la concurrence accrue avec le saumon de l'Atlantique élevé au Chili, car le saumon chilien congelé est vendu sur le marché de l'UE à des prix nettement inférieurs à ceux du saumon européen frais. Jusqu'à présent, en 2020, les importations de saumon chilien congelé dans l'UE ont plus que doublé, en raison de la tentative de l'industrie chilienne de trouver un marché de secours pour le saumon.

<sup>35</sup> Base de données de l'EUMOFA.

Figure 48. **IMPORTATIONS HEBDOMADAIRES DANS L'UE DE SAUMON ATLANTIQUE FRAIS EN PROVENANCE DE NORVEGE - SEMAINES 1 A 45 2020**



Source : Commission européenne - DG TAXUD.

Malgré la volatilité des conditions du marché, les produits aquacoles certifiés biologiques ont, en général, bien fait face à la pandémie. Il semblerait que la pression exercée sur les prix des poissons marins, des dorades et des saumons d'élevage conventionnels ait, dans une certaine mesure, affecté les prix des produits biologiques, mais les consommateurs ayant une préférence pour les produits certifiés durables semblent avoir un degré élevé de fidélité envers les poissons d'élevage biologique malgré le prix plus élevé.

Les commentaires généraux des parties prenantes de l'industrie indiquent une réduction des marges dans l'élevage des poissons marins lors de la deuxième vague de COVID-19. Les mesures de protection des travailleurs dans les opérations d'élevage et de récolte/emballage ont fait augmenter les coûts, tandis qu'une baisse de la demande a fait baisser les prix.

## Transformation

Au cours de la phase initiale de la première vague de COVID-19, une grande partie de l'industrie de transformation de l'UE a été gravement touchée, en raison du renforcement des contrôles aux frontières qui a entraîné des retards dans le transport des marchandises destinées aux industries de transformation et aux marchés de détail. Les mesures locales de gestion de crise (telles que la mise en quarantaine des navires étrangers avant leur entrée dans les ports) dans les pays producteurs éloignés ont, dans certains cas, entraîné une pénurie de matières premières, qui a à son tour fait baisser le rendement dans certaines usines de transformation<sup>36</sup>. Même si des solutions efficaces ont rapidement été mises en place aux frontières des États membres, le transfert rapide de la demande de la restauration vers le commerce de détail est resté un défi pour certains secteurs de l'industrie de transformation.

En entrant dans le deuxième confinement à l'automne 2020, l'industrie de la transformation semble mieux préparée, avec des mesures pour éviter les infections du personnel, notamment des équipements de protection individuelle, la distanciation sociale, des règles d'hygiène et des régimes de tests COVID-19 intensifs. Par exemple, malgré la demande accrue de thon en conserve, la plupart des conserveries au Pérou ont fonctionné à faible capacité en raison de la mise en œuvre de mesures de distanciation sociale<sup>37</sup>. Néanmoins, la situation varie en fonction des produits et des clients. En général, les transformateurs qui ciblent la grande distribution ou sont sous contrat avec elle semblent être dans une position stable. Il en va de même, dans une large mesure, pour les transformateurs d'espèces pélagiques - tant pour la consommation humaine que pour la farine et l'huile de poisson. Toutefois, il existe des exceptions, en fonction de la géographie, des états de conservation et des espèces. Par exemple, la société norvégienne Leroy Seafood Group a fait état d'un troisième trimestre difficile pour sa division "captures sauvages". La perte de bénéfices avant intérêts et impôts (EBIT) de 4,7 millions d'euros a été causée par la baisse des captures, une chute des prix du marché du cabillaud et du lieu noir de 22% par rapport au premier trimestre, et une chute des prix de l'églefin de 42% par rapport au premier trimestre. La société déclare que les conditions continuent à être difficiles pour l'industrie de la transformation, sans aucun signe d'amélioration.

<sup>36</sup> <https://devpolicy.org/covid-19-and-its-likely-impact-on-the-tuna-industry-in-the-pacific-islands-20200427-1/>

<sup>37</sup> <http://www.fao.org/in-action/globefish/market-reports/resource-detail/fr/c/1263856/>

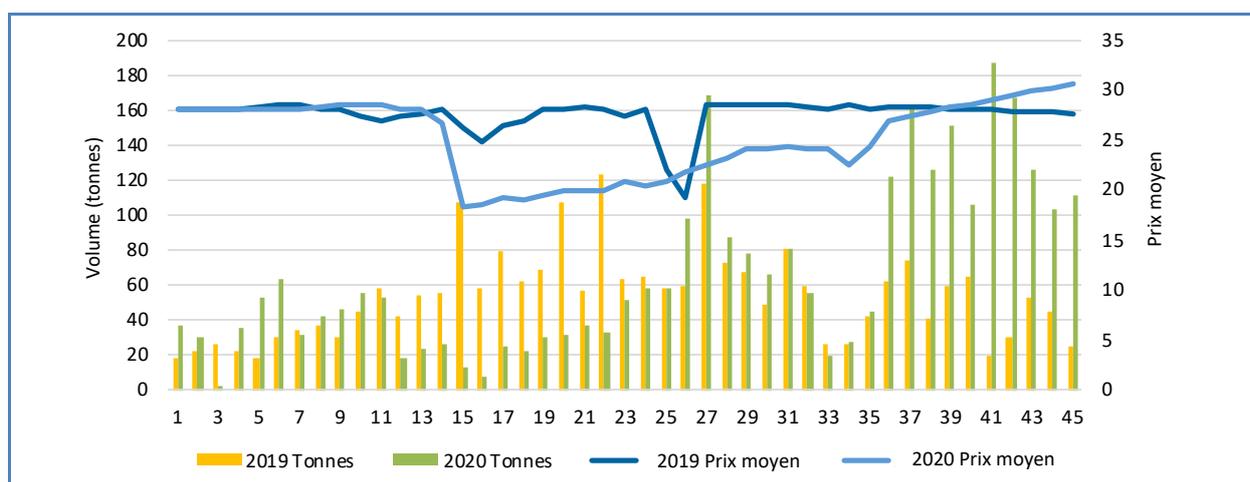
Une préoccupation majeure des transformateurs est le moment où le confinement sera levé. Pour de nombreuses espèces de poissons, la période de vente précédant les vacances/la pause de Noël est la plus importante. Les mesures de restrictions devant être levées au plus tôt au début du mois de décembre, il y a peut-être lieu de s'inquiéter, en particulier pour les ventes au secteur HoReCa<sup>38</sup>.

## Commerce de gros et consommation

Lors de la première vague de COVID-19 au printemps 2020, de nombreux restaurants se sont adaptés pour offrir des services de repas à emporter. La mise en place de ce dispositif pourrait atténuer l'effet de la deuxième vague de COVID-19 sur le secteur de la restauration<sup>39</sup>. Toutefois, l'affaiblissement de l'économie et la hausse du chômage ont entraîné une baisse du revenu des ménages et une diminution de la demande de produits de grande valeur comme le homard<sup>40</sup>. Simultanément, les ventes de thon, de sardine et de maquereau en conserve ont augmenté<sup>41</sup>.

Les produits de grande valeur comme le thon rouge frais ont connu une forte baisse du volume et des prix de gros sur le marché de gros de MercaMadrid au cours de la période suivant le premier confinement, les volumes et les prix de gros étant bien inférieurs aux niveaux enregistrés au cours de la même période en 2019. En mai et juin, les volumes de ventes en gros ont augmenté progressivement pour atteindre le même niveau qu'en 2019. Malgré une légère augmentation, les prix se sont situés en moyenne bien en dessous du niveau de l'année dernière. Toutefois, à partir de septembre et jusqu'à la semaine 45, les volumes et les prix de gros hebdomadaires ont été plus élevés qu'en 2019.

Figure 49. **VOLUME HEBDOMADAIRE ET PRIX MOYEN DU THON ROUGE FRAIS À MERCAMADRID, ESPAGNE - SEMAINES 1 À 45 2020**



Source : MERCAMADRID.

Le turbot d'élevage a également connu une forte baisse des prix de gros et des volumes dans les semaines qui ont suivi le confinement. Comme pour d'autres produits de la mer à prix élevé, les prix du marché ont progressivement augmenté pendant l'été, mais les prix étaient nettement plus bas qu'en 2019. De juillet à septembre, les volumes vendus ont eu tendance à être inférieurs à ceux observés en 2019.

Les prix de la dorade et du bar ont augmenté sur le marché de MercaMadrid dans les semaines qui ont suivi le confinement (voir la section sur l'aquaculture), en raison des faibles volumes de l'offre intérieure. Au cours des semaines 1 à 45, les volumes et les prix des ventes en gros étaient conformes aux niveaux de 2019.

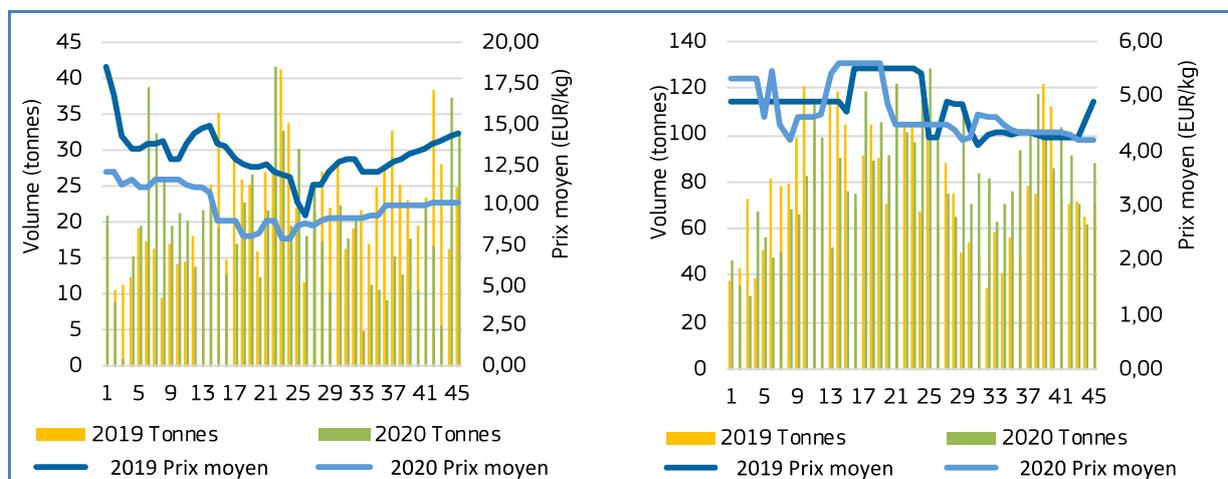
<sup>38</sup> <https://www.intrafish.com/markets/kontali-salmon-farmers-should-prepare-for-a-blue-christmas/2-1-907330>

<sup>39</sup> <https://www.intrafish.com/markets/seafood-restaurant-giant-red-lobster-opens-its-first-ghost-kitchen/2-1-910923>

<sup>40</sup> <http://www.fao.org/in-action/globefish/covid-19/en/>

<sup>41</sup> Ibid.

Figure 50. **VOLUME HEBDOMADAIRE ET PRIX MOYEN DU TURBOT FRAIS (À GAUCHE) ET DE LA DORADE 300-400 G (À DROITE) À MERCAMADRID, ESPAGNE - SEMAINES 1-45 2020**



Source : MERCAMADRID.

Les dépenses des ménages allemands pour les produits de la pêche et de l'aquaculture ont augmenté de 16,5% au cours du premier semestre 2020, atteignant 2,4 milliards d'euros, un record. Au cours de la même période, les volumes achetés ont atteint 236.665 tonnes, soit une augmentation de 14,8% par rapport à la même période en 2019. Le lieu d'Alaska, le saumon, le thon, le hareng et les crevettes ont été les espèces les plus achetées<sup>42</sup>.

La consommation de produits de la mer dans les ménages espagnols a augmenté de 10% en volume et de 15% en valeur au cours des six premiers mois de 2020, par rapport à la même période de l'année précédente<sup>43</sup>. On a également observé une augmentation de 15% de la consommation de produits de la mer par habitant par rapport à l'année précédente, et les ventes de poisson congelé ont augmenté de 24% en volume et de 28% en valeur<sup>44</sup>. La plus forte augmentation des dépenses et de la consommation par habitant s'est produite en avril et mai, période durant laquelle le confinement a été imposé.

La consommation de saumon fumé en France dans le cadre du premier confinement a augmenté de 14% en valeur par rapport à la même période en 2019. L'augmentation de la demande a été confirmée par une hausse de 10% de la consommation sur la période mai - octobre<sup>45</sup>. Cela confirme le constat général d'une augmentation de la consommation à domicile et d'une diminution de la consommation hors domicile pendant la pandémie<sup>46</sup>.

En Irlande, les grands distributeurs ont augmenté leurs ventes pendant la pandémie. Les produits en vrac typiques (par exemple les filets de maquereau) ont enregistré une demande plus importante, et les volumes de vente ont été 1,5 fois plus élevés dans la période suivant le confinement par rapport au niveau d'avant le confinement. Au cours de la première vague de COVID-19, les ventes de poissons congelés ont fortement augmenté<sup>47</sup>, en particulier les espèces de poissons blancs tels que le lieu d'Alaska préparé, l'églefin et le panga<sup>48</sup>.

## Transport et logistique

La pandémie de COVID-19 a perturbé les services aux passagers et la capacité de fret des avions de passagers. Les restrictions sur les voyages internationaux ayant entraîné l'annulation de nombreux vols de passagers, le fret a été réduit, ce qui a fait craindre de mettre en péril les chaînes d'approvisionnement en produits de la mer (et autres produits alimentaires)<sup>49</sup>. Par exemple, le Japon, le plus grand marché de thon en conserve au monde, n'a reçu pratiquement aucune livraison de thon frais par voie aérienne pendant la saison des festivals de printemps, car les vols réguliers du côté de l'offre

<sup>42</sup> Centre d'information sur les poissons (FIZ).

<sup>43</sup> <https://industriaspesqueras.com/noticia-63340-seccion-Mercados%20y%20Consumo>

<sup>44</sup> <https://industriaspesqueras.com/noticia-63340-seccion-Mercados%20y%20Consumo>

<sup>45</sup> <http://pdm-seafoodmag.com/lactualite/detail/items/saumon-fume-des-fetes-de-fin-dannee-dans-la-continuite-du-succes-2020.html>

<sup>46</sup> [https://www2.deloitte.com/content/dam/Deloitte/de/Documents/consumer-business/Impact%20of%20the%20COVID-](https://www2.deloitte.com/content/dam/Deloitte/de/Documents/consumer-business/Impact%20of%20the%20COVID-19%20crisis%20on%20consumer%20behavior.pdf)

<sup>47</sup> [https://www.intrafish.com/markets/youngs-seafood-birds-eye-buoyed-as-retail-frozen-fish-sales-outpace-chilled-for-first-time-in-over-a-decade/2-1-](https://www.intrafish.com/markets/youngs-seafood-birds-eye-buoyed-as-retail-frozen-fish-sales-outpace-chilled-for-first-time-in-over-a-decade/2-1-817566)

<sup>48</sup> [817566](https://www.intrafish.com/markets/youngs-seafood-birds-eye-buoyed-as-retail-frozen-fish-sales-outpace-chilled-for-first-time-in-over-a-decade/2-1-817566)

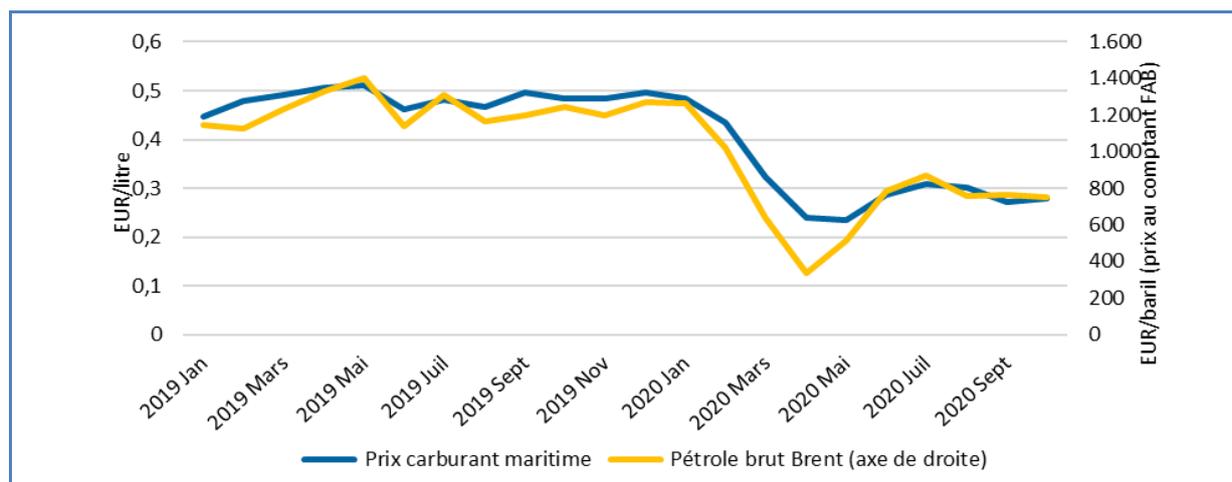
<sup>49</sup> Ibid.

<sup>49</sup> <https://www.aircargonews.net/business/supply-chains/emirates-skycargo-maintains-perishables-supply-chain/>

vers les marchés japonais ont été annulés<sup>50</sup>. À l'inverse, le fret est devenu la principale source de revenus de nombreuses compagnies aériennes, en plus d'aider les vols de passagers à reprendre l'activité. Bien que la pénurie de capacité soit toujours présente, les taux de remplissage et les rendements diminuent et se rapprochent des niveaux antérieurs au COVID-19, même s'ils restent supérieurs à la normale<sup>51</sup>.

Les prix du carburant maritime ont connu une forte baisse de février à avril. Bien que les prix ne soient pas revenus aux niveaux d'avant le COVID-19 (les prix d'octobre pour 2020 sont inférieurs de 43% à ceux de la même période en 2019), ils se sont stabilisés. La baisse des prix du carburant pour l'aviation et du carburant maritime a été causée par la baisse des prix du pétrole.

Figure 51. **PRIX MOYENS DU CARBURANT MARITIME DE L'UE ET DU PÉTROLE BRUT BRENT (PRIX au comptant FOB) PAR MOIS**



Source : Élaboration par l'EUMOFA des données MABUX (prix des carburants maritimes) et de l'Administration américaine de l'information sur l'énergie (prix du pétrole).

En général, le transport interne en Europe n'a pas connu de grandes perturbations, mais il y a quelques exceptions (par exemple, des rapports signalent des difficultés dans le transport de produits de la mer frais d'origine irlandaise vers l'Espagne). Au Royaume-Uni, les exportations vers l'UE n'ont pas posé de problème en termes de véhicules disponibles. Toutefois, on craint que les camions soient arrêtés ou retenus aux frontières et que le produit ne soit pas livré à temps ou pas du tout à sa destination finale (cela pourrait être dû en partie à la fin imminente de la période de transition du Royaume-Uni après la sortie de l'UE, et pas seulement à des immobilisations). En Europe, certains destinataires ont des opérations limitées, ce qui signifie que les livraisons peuvent devoir être stockées ou retournées<sup>52</sup>.

## 4.5. Marchés

Pour la plupart, les transformateurs et les négociants européens qui dépendent de matières premières importées de pays hors EEE n'ont pas connu de pénurie d'approvisionnement ces derniers mois. Toutefois, il y a eu quelques retards de livraison et certains secteurs se sont tournés vers d'autres sources d'approvisionnement.

L'Équateur, l'Inde et le Vietnam sont les principaux fournisseurs de crevettes tropicales de l'UE. En mai, l'approvisionnement en provenance d'Équateur et d'Inde a fortement diminué en raison de la pandémie. De juillet à octobre, les importations dans l'UE de crevettes tropicales congelées en provenance d'Équateur ont fortement augmenté. Cette hausse est due à la suspension par la Chine des importations de produits équatoriens après la détection du virus COVID-19 dans les cargaisons de crevettes<sup>53</sup>. Les expéditions record de crevettes congelées vers le marché de l'UE ont fortement contribué à la chute de 19 % des prix au cours du troisième trimestre 2020. Une nouvelle chute des prix des crevettes équatoriennes s'est produite au début du mois de novembre 2020<sup>54</sup>.

<sup>50</sup> <https://www.undercurrentnews.com/2020/08/06/covid-19-ends-positive-trends-for-fresh-tuna-markets/>

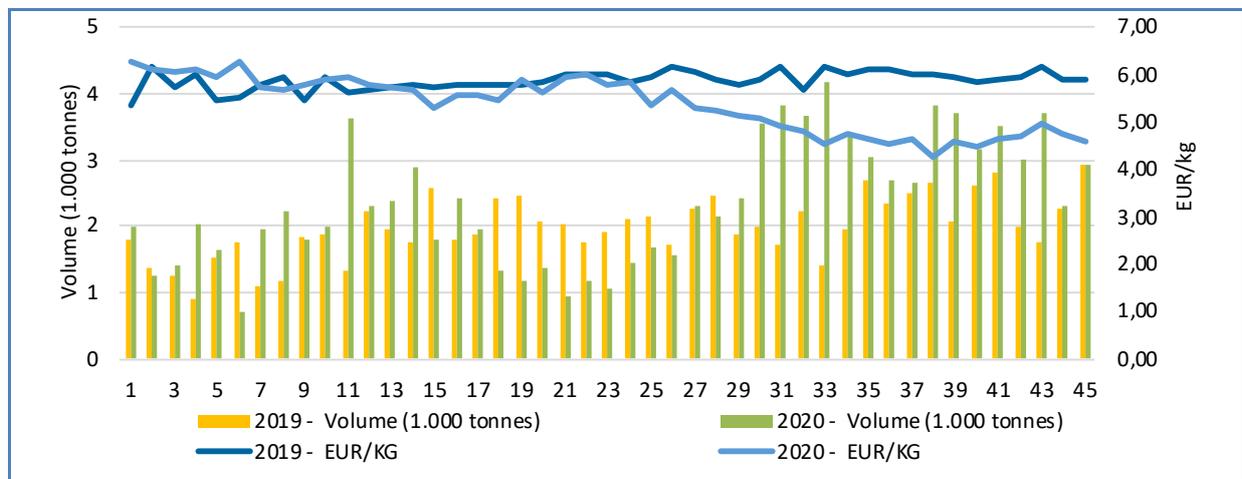
<sup>51</sup> <https://www.aircargonews.net/data/clive-airfreight-market-improves-for-fourth-consecutive-month/>

<sup>52</sup> <https://www.dbschenker.com/global/meta/customer-information>

<sup>53</sup> <https://www.reuters.com/article/us-health-coronavirus-china-shrimp-idUSKBN24B234>

<sup>54</sup> <https://www.undercurrentnews.com/2020/11/10/ecuadorian-shrimp-prices-in-free-fall-with-further-drop-expected/>

Figure 52. **IMPORTATIONS HEBDOMADAIRES DANS L'UE DE CREVETTES TROPICALES CONGELÉES EN PROVENANCE D'ÉQUATEUR - SEMAINES 1 À 45 2020**



Source : Commission européenne - DG TAXUD.

Les restrictions chinoises à l'importation des produits de la mer surgelés ont eu de nombreuses conséquences. La Chine a annoncé que des traces de COVID-19 ont été détectées dans des produits de la mer congelés importés ou dans leurs emballages, notamment des crevettes d'Équateur et, récemment, d'Arabie Saoudite, ainsi que des calmars de Russie et des poissons de Norvège et d'Indonésie. Une procédure complète de tests sur les produits de la mer importés a été mise en place en Chine, comprenant des exigences selon lesquelles les importations de produits réfrigérés et congelés doivent être désinfectées avant d'être mises sur le marché<sup>55</sup>. Dans le pire des cas, cela pourrait entraîner des changements dans les flux commerciaux, car les importations chinoises pourraient être affectées et, par conséquent, leur industrie de transformation, ce qui pourrait entraîner une réduction des exportations de produits transformés en provenance de Chine.

Toutefois, d'autres facteurs de risque sont présents dans l'esprit des acteurs du marché européen. Il s'agit notamment d'une escalade potentielle des différends commerciaux avec les États-Unis, qui pourrait avoir des répercussions sur les droits de douane et l'approvisionnement des transformateurs de l'UE en lieu d'Alaska et en saumon du Pacifique. Enfin, les acteurs de l'industrie des produits de la mer s'inquiètent des risques liés au Brexit, notamment en ce qui concerne les possibilités de pêche, l'accès au marché et l'approvisionnement.

<sup>55</sup> <https://edition.cnn.com/2020/11/13/health/china-frozen-food-coronavirus-intl-hnk/index.html>

## 5. Étude de cas - La crevette grise dans l'UE

La crevette grise est une espèce saisonnière capturée par la flotte de l'UE (principalement des navires néerlandais et allemands), surtout dans le sud de la mer du Nord. La majorité des débarquements est exportée vers le Maroc pour y être décortiquée, puis réexportée vers le marché de l'UE. En 2018, les débarquements de crevettes grises dans l'UE ont atteint 45.206 tonnes, pour une valeur totale de 171 millions d'euros. Les ports néerlandais ont reçu plus de la moitié du volume total et les ports allemands plus d'un tiers ; les deux pays ont enregistré un doublement des débarquements par rapport à 2017. La Belgique est le principal marché de consommation dans l'UE.

### 5.1. Biologie, ressources et exploitation

#### Biologie



La crevette grise (*Crangon crangon*) est une espèce de crevette Caridea benthique. Elle a un taux de reproduction élevé et une courte durée de vie, d'un à potentiellement trois ans. Elle est importante sur le plan commercial et est pêchée principalement dans le sud de la mer du Nord, bien qu'on la trouve dans la mer d'Irlande, la mer Baltique, la mer Méditerranée et la mer Noire, ainsi qu'au large d'une grande partie de la Scandinavie et de certaines parties de la côte atlantique du Maroc. L'espèce vit sur des fonds de sable fin ou de sable légèrement vaseux, dans les eaux côtières et saumâtres à des profondeurs comprises entre 0 et 50 m. Ses noms communs

comprennent la crevette grise et la crevette de sable. Elle se nourrit de petits organismes benthiques (petits crustacés, annélides et mollusques) et des rejets des pêcheries. Les adultes mesurent généralement 30 à 50 mm de long, mais leur longueur peut atteindre 90 mm<sup>56</sup>.

#### Ressources, exploitation et gestion dans l'UE

La crevette grise est principalement pêchée en mer du Nord par les pêcheurs allemands, néerlandais et danois à l'aide de chalutiers à perche ou depuis le rivage à l'aide de filets à main. Dans ces trois États membres (Pays-Bas, Allemagne et Danemark), qui représentent ensemble 95% de la production totale de crevettes grises de la mer du Nord, la pêche a une importance économique et sociale considérable, l'espèce étant ciblée par plus de 500 navires de pêche<sup>57</sup>.

La crevette grise de la mer du Nord n'est pas gérée par un total admissible des captures (TAC). Un système de licence pour la pêche à la crevette grise existe aux Pays-Bas, en Allemagne, au Danemark, en Belgique et au Royaume-Uni. La seule législation européenne sur la pêche à la crevette grise prévoit des mesures techniques (utilisation de filets à tamis et maillage minimal)<sup>58</sup>. D'autres initiatives de gestion sont locales et comprennent des licences et des zones fermées. En outre, l'UE a fixé une taille commerciale minimale pour la commercialisation des crevettes après le débarquement<sup>59</sup>. La largeur de la carapace doit être d'au moins 6,8 mm pour les crevettes de taille 1 et d'au moins 6,5 mm pour les crevettes de taille 2 (règlement du Conseil 2019/1241)<sup>60</sup>.

### 5.2. Production

#### Captures

La production mondiale de crevettes grises s'est élevée à 51.179 tonnes en 2018, capturées exclusivement par la flotte de l'UE. Les principaux producteurs étaient les Pays-Bas, l'Allemagne et, dans une moindre mesure, le Danemark, qui ont fourni respectivement 54%, 35% et 6% de la production totale en 2018. Les autres producteurs importants étaient la Belgique (3%), le Royaume-Uni (2%) et la France (1%).

Au cours de la dernière décennie (2009-2018), les captures de crevettes grises ont connu une augmentation de 19%, principalement attribuable aux captures néerlandaises (+41%). Cela est dû à une très forte augmentation des captures de

<sup>56</sup> <https://www.sealifebase.ca/summary/Crangon-crangon.html>

<sup>57</sup> [https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/etudes/join/2011/460041/IPOL-PECH\\_ET\(2011\)460041\\_FR.pdf](https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/etudes/join/2011/460041/IPOL-PECH_ET(2011)460041_FR.pdf)

<sup>58</sup> Règlement du Conseil de l'UE 850/98.

<sup>59</sup> <https://www.eumofa.eu/documents/20178/109202/MH+10+2017.pdf>

<sup>60</sup> [https://mare.istc.cnr.it/fisheriesv2/species\\_en?sn=13242#ecl-accordion-header-comb-nomencl](https://mare.istc.cnr.it/fisheriesv2/species_en?sn=13242#ecl-accordion-header-comb-nomencl)

2017 à 2018. Toutefois, la Belgique (-11%) et la France (-40%) ont fait état de tendances à la baisse sur le long terme. De fortes fluctuations se sont produites au cours de la décennie, car l'abondance du stock dépend fortement des conditions environnementales.

Table 24. **TOTAL DES CAPTURES DES CREVETTES GRISES PAR LA FLOTTE DE L'UE (volume en tonnes)**

Pays	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Pays-Bas	19.416	18.939	18.023	16.909	20.280	23.565	19.226	18.465	13.664	27.385
Allemagne	17.315	18.379	17.036	16.360	16.165	15.850	13.931	7.690	8.912	17.892
Danemark	3.099	3.140	3.010	3.143	2.826	3.104	2.107	1.626	1.743	3.055
Belgique	1.585	2.078	769	880	1.226	1.178	666	1.090	717	1.413
Royaume-Uni	1.064	921	397	926	860	595	324	806	570	1.125
France	441	451	266	289	414	311	178	314	264	263
Autres	230	162	179	146	112	232	246	69	67	46
<b>Total</b>	<b>43.150</b>	<b>44.070</b>	<b>39.680</b>	<b>38.653</b>	<b>41.883</b>	<b>44.835</b>	<b>36.678</b>	<b>30.060</b>	<b>25.937</b>	<b>51.179</b>

Source : FAO.

## Débarquements dans l'UE

En 2018, les débarquements de crevettes grises dans l'UE se sont élevés à 45.206 tonnes, pour une valeur totale de 171 millions d'euros. Les Pays-Bas (53% du volume total) et l'Allemagne (34%) ont été les principaux pays de débarquement de cette espèce. Dans ces grands pays producteurs, la majorité des captures sont cuites (bouillies) à bord avant d'être débarquées<sup>61</sup>. Sur la période 2009-2018, les débarquements de crevettes grises ont connu une augmentation de 23% en volume (principalement en raison d'une très forte augmentation en 2018) malgré de fortes fluctuations. En valeur, l'augmentation en termes réels par rapport à 2009 a été de 50%<sup>62</sup>, mais par rapport à 2017, la variation a été négligeable.

Table 25. **DÉBARQUEMENTS DES CREVETTES GRISES DANS L'UE (volume en tonnes)**

Pays	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Pays-Bas	15.127	14.044	13.296	11.907	15.475	19.060	16.693	16.157	11.855	24.001
Allemagne	14.107	15.186	14.197	13.930	12.592	12.308	10.928	5.881	6.984	15.370
Danemark	4.808	4.570	4.828	4.219	3.476	3.722	2.474	1.929	2.016	3.605
Royaume-Uni	1.063	914	377	926	859	600	324	803	569	1.125
Belgique	444	612	336	254	508	513	321	456	349	803
France	387	397	258	313	397	325	175	303	258	254
Autres	912	602	158	141	110	229	247	67	64	49
<b>Totaux</b>	<b>36.849</b>	<b>36.323</b>	<b>33.450</b>	<b>31.687</b>	<b>33.417</b>	<b>36.758</b>	<b>31.163</b>	<b>25.596</b>	<b>22.096</b>	<b>45.206</b>

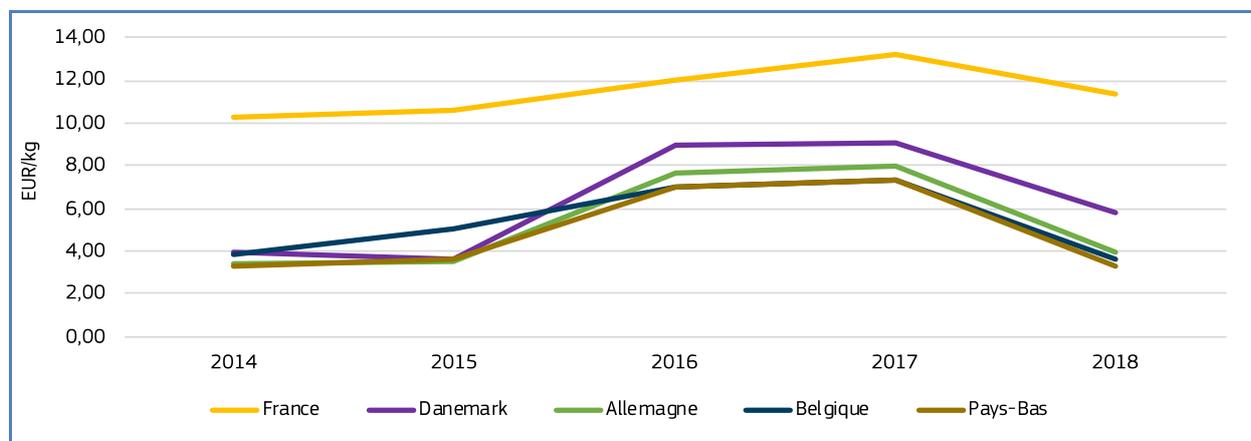
Source : FAO.

Sur la période 2014-2018, les prix annuels moyens dans les principaux pays producteurs ont tous suivi la même tendance : des augmentations de 2014 à 2017, en raison de la baisse des volumes débarqués, et une forte baisse en 2018, en raison de la forte augmentation des volumes débarqués. Les prix étaient plus élevés en France (plus de 10,00 EUR/kg) que dans les autres principaux pays producteurs.

<sup>61</sup> La différence avec le volume des captures fourni ci-dessus est alors probablement due au fait que les captures sont fournies en équivalent poids vif alors que les débarquements sont fournis en poids de produit (dans ce cas après cuisson à bord).

<sup>62</sup> Les valeurs sont déflatées en utilisant le déflateur du PIB (base=2015).

Figure 53. **CREVETTES GRISES : PRIX ANNUELS MOYENS AU DÉBARQUEMENT DANS LES PRINCIPAUX PAYS PRODUCTEURS (EUR/KG)**



Source : EUMOFA

## Transformation et commercialisation

Le marché des crevettes grises est principalement composé de produits frais/réfrigérés. Le secteur est fortement concentré. En 2011, le marché de l'UE était contrôlé à plus de 80% par deux entreprises néerlandaises, Heiploeg et Klaas Puul, qui achetaient ensemble environ 30.000 tonnes de crevettes grises par an. Ces transformateurs exportent des crevettes grises vers le Maroc pour les décortiquer. L'utilisation massive de conservateurs (acide benzoïque, acide sorbique) assure une plus longue durée de vie au produit.

La Belgique représente plus de la moitié du marché total de consommation de crevettes grises de l'UE, suivie des Pays-Bas et de l'Allemagne. Les crevettes décortiquées représentent plus de 90% du marché de l'UE. Le principal marché des crevettes non décortiquées est la France, suivie par la Belgique. Au Danemark, il n'y a pas de marché intérieur pour les crevettes grises et seuls de petits volumes sont vendus aux restaurants locaux, tandis que la majeure partie du volume est exportée vers les Pays-Bas ou d'autres marchés. Néanmoins, certaines opérations de transformation sont effectuées au Danemark, car d'importantes activités de transformation de crevette sont présentes dans le pays pour d'autres espèces de crevettes d'eau froide (notamment *Pandalus borealis*)<sup>63</sup>.

Pendant plusieurs semaines en 2020, les mesures prises par le gouvernement marocain en réponse à l'épidémie de COVID-19 ont conduit à une activité très limitée des usines où les crevettes grises sont habituellement décortiquées. Cela a fortement limité l'activité de la flotte néerlandaise ciblant les crevettes grises<sup>64</sup>.

## 5.3. Commerce international

Dans la nomenclature combinée (NC) utilisée pour l'enregistrement des données d'import-export, les crevettes grises sont spécifiquement déclarées comme entières, fraîches/réfrigérées ou congelées (cuites ou non)<sup>65</sup>. Malheureusement, il est impossible de distinguer d'autres états de conservation de cette espèce, en particulier les produits préparés/en conserve, qui sont déclarés comme "divers" produits préparés/en conserve à base de crevettes. Par conséquent, les crevettes grises décortiquées du Maroc ne peuvent pas être distinguées à l'aide des données disponibles.

En 2019, l'UE avait une balance commerciale positive pour les crevettes grises entières, d'un montant de 100 millions d'euros. La majeure partie de cette balance est attribuable aux exportations de crevettes grises fraîches et congelées vers le Maroc, où elles sont décortiquées et renvoyées sur le marché de l'UE pour y être consommées. Les importations extra-UE de crevettes grises entières, fraîches et congelées, sont très limitées (0,3 million d'euros pour 93 tonnes en 2019), et proviennent presque exclusivement du Maroc. Les importations de crevettes décortiquées en provenance du Maroc sont déclarées sous le code des produits de crevettes préparées/en conserve, sans préciser l'espèce (plus de 16.000 tonnes ont

<sup>63</sup> [https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/etudes/join/2011/460041/IPOL-PECH\\_ET\(2011\)460041\\_FR.pdf](https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/etudes/join/2011/460041/IPOL-PECH_ET(2011)460041_FR.pdf)

<sup>64</sup> <https://industriaspesqueras.com/noticia-61473-seccion-Sector-Pesquero>

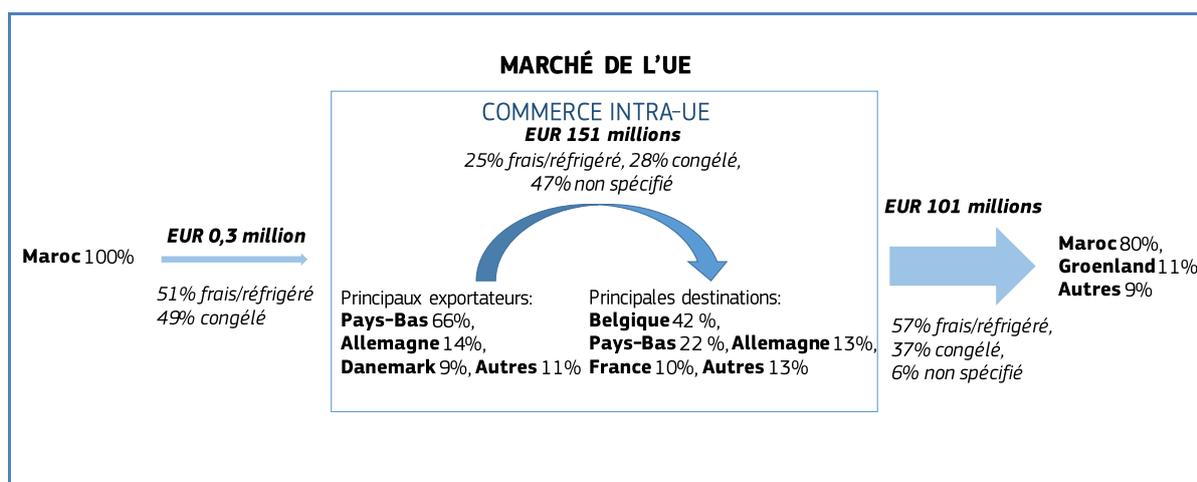
<sup>65</sup> Codes NC : 0306 16 91 Crevettes de l'espèce Crangon crangon congelées, 0306 26 31 Crevettes de l'espèce Crangon crangon fraîches ou réfrigérées, ou cuites à l'eau ou à la vapeur, 0306 26 39 Crevettes de l'espèce Crangon crangon, autres états de conservation.

été importées par l'UE en provenance du Maroc sous ce code NC en 2019, mais pourraient inclure d'autres espèces de crevettes que la crevette grise).

En 2019, les exportations intra-UE ont atteint 151 millions d'euros pour près de 22.000 tonnes. Sur la valeur totale, 25% étaient couverts par des produits frais, 28% par des produits congelés et 47% par des produits dont l'état de conservation n'était pas précisé. Les Pays-Bas étaient de loin le principal fournisseur de crevettes grises aux autres pays de l'UE, tandis que la Belgique était la principale destination.

En 2019, les exportations extra-UE se sont élevées à 101 millions d'euros pour 30.146 tonnes. Les produits frais et congelés représentaient respectivement 57% et 37%, les 6% restants étant déclarés en état de conservation non spécifié. La plupart de ces exportations sont réalisées par des entreprises de transformation néerlandaises qui envoient des crevettes entières à décortiquer au Maroc ; en 2019, ces entreprises représentaient 80% du total des exportations extra-UE en valeur.

Figure 54. **LE MARCHÉ DES CREVETTES GRISSES DANS L'UE EN 2019, EN VALEUR** <sup>66</sup>



Source : Élaboration par EUMOFA des données EUROSTAT-COMEXT.

## 5.4. Premières ventes dans l'UE

Les données mensuelles relatives aux premières ventes mettent en évidence la forte saisonnalité de la pêche de la crevette grise, les volumes les plus importants étant vendus en automne dans les principaux pays producteurs, à savoir les Pays-Bas et le Danemark<sup>67</sup>. Dans ces deux pays, les volumes de premières ventes culminent en automne, bien que les données du Danemark semblent présenter deux pics, l'un au printemps et l'autre en automne. Toutefois, il peut y avoir des variations d'une année à l'autre.

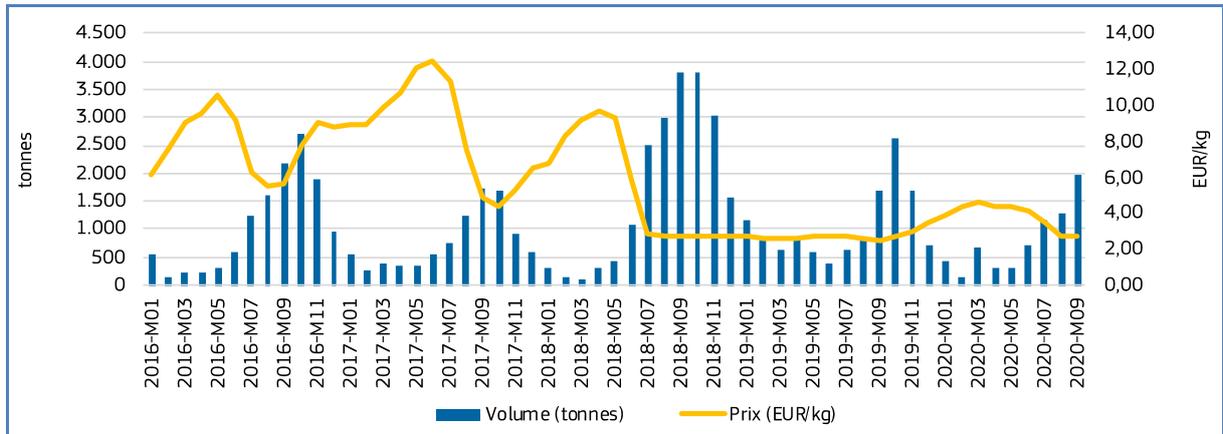
Pendant la saison de pêche, le volume mensuel des premières ventes aux Pays-Bas fluctue entre 1.000 et 4.000 tonnes, alors qu'il est plus faible au Danemark (entre 100 et 500 tonnes). En 2019, les principaux lieux de vente de crevettes grises aux Pays-Bas étaient Wieringen/Den Oever, Zoutkamp, Harlingen et Lauwersoog. Au Danemark, les principaux lieux de vente étaient Hvide Sande, Esbjerg et Havneby.

La saisonnalité de l'offre entraîne de très fortes fluctuations de prix (de 2,50 à près de 14,00 EUR/kg). Habituellement, le prix baisse lorsque les volumes augmentent au fur et à mesure que la saison de pêche progresse du printemps à l'automne, et augmente fortement à la fin de la saison de pêche. Ce schéma est moins clair dans les données danoises sur les premières ventes. Toutefois, dans les deux pays, de juillet 2018 à septembre 2019, les prix sont restés très stables à leur niveau le plus bas, autour de 2,70 EUR/kg, avant de revenir aux fluctuations saisonnières habituelles (dans une moindre mesure, toutefois). Cette stabilité inhabituelle des prix pourrait s'expliquer par les volumes élevés débarqués en 2018 en raison des abondances élevées en mer du Nord, ce qui pourrait avoir conduit à une saturation du marché de l'UE.

<sup>66</sup> Les crevettes grises en conserve sont exclues de ce chiffre car elles ne sont pas spécifiquement déclarées dans les données commerciales (elles sont incluses dans les crevettes diverses préparées/en conserve).

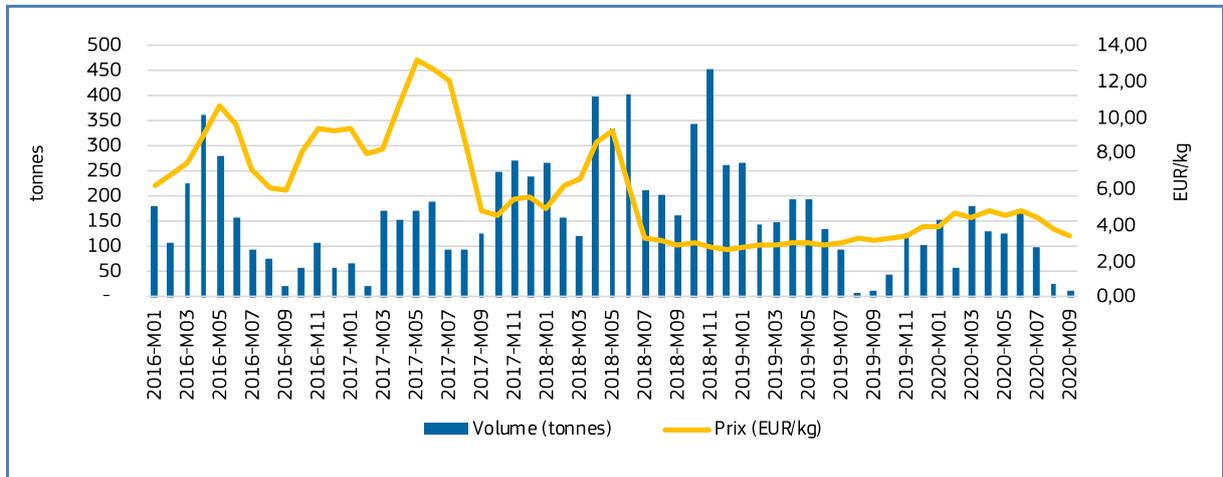
<sup>67</sup> Les données allemandes sur les premières ventes ne sont pas encore disponibles dans EUMOFA. Leur publication est prévue pour 2021.

Figure 55. **PREMIÈRES VENTES : CREVETTES GRISES AUX PAYS-BAS**



Source : EUMOFA

Figure 56. **PREMIÈRES VENTES : CREVETTES GRISES AU DANEMARK**



Source : EUMOFA

## 6. Faits saillants au niveau mondial

**UE / DG MARE** : La DG MARE mène une consultation publique sur la révision des normes de commercialisation de l'UE concernant les produits de la mer. Ces normes définissent les caractéristiques de qualité et certaines exigences en matière de contenu et de présentation des produits de l'UE et hors-UE mis sur le marché intérieur de l'UE. Les objectifs de cette consultation sont de donner aux citoyens et aux organisations la possibilité de s'informer sur l'élaboration des politiques et de recueillir des avis sur les options politiques et leurs impacts potentiels. La consultation prendra fin le 23 février 2021. Les contributions à cette consultation peuvent être données via ce [lien](#)<sup>68</sup>.



**UE / Possibilités de pêche** : En octobre, le Conseil a conclu un accord sur les possibilités de pêche en mer Baltique pour 2021, en mettant l'accent sur la reconstitution des stocks de poissons. Les ministres ont convenu de continuer à réduire les possibilités de pêche pour plusieurs stocks de poissons en mer Baltique, afin de les aider à se reconstituer. Les ministres ont décidé de maintenir la fermeture de la pêche au cabillaud en mer Baltique orientale et de ne prévoir qu'un quota de captures accessoires, qui est à nouveau nettement inférieur à celui de l'année dernière. La réduction la plus importante des totaux admissibles des captures (TAC) a concerné le hareng dans la partie occidentale et centrale de la mer Baltique, conformément aux derniers avis scientifiques. Les ministres ont convenu d'une augmentation modérée des TAC pour le hareng dans le golfe de Riga, et pour le cabillaud, la plie, le sprat et le saumon de la partie occidentale de la mer Baltique dans la zone du bassin principal de la mer Baltique, tandis que le TAC pour le saumon dans le golfe de Finlande sera modérément réduit. Les TAC pour le hareng de la mer Baltique resteront au même niveau que l'année dernière<sup>69</sup>.

**UE / Pêche** : La Commission européenne a proposé des totaux admissibles de captures (TAC), basés sur les avis scientifiques du CIEM, pour trois stocks d'eau profonde pour 2021 et 2022, afin de permettre une pêche limitée. Ces stocks sont exclusivement pêchés dans les eaux de l'UE par les États membres de l'UE. Il s'agit du grenadier de roche dans le Skagerrak et le Kattegat, de la dorade rose dans les eaux ibériques et du sabre noir dans le golfe de Gascogne, les eaux ibériques et les Açores. Parmi les autres propositions, il y a une interdiction générale de la pêche aux requins d'eau profonde, une restriction supplémentaire par rapport aux années précédentes où des captures accessoires limitées étaient autorisées dans des conditions spécifiques<sup>70</sup>.

**OPANO / ORGP** : La 42e réunion annuelle de l'Organisation régionale de gestion des pêches (ORGP) Organisation des pêches de l'Atlantique du Nord-Ouest (OPANO), a eu lieu du 21 au 25 septembre. En raison de la pandémie mondiale actuelle, l'OPANO a organisé la réunion annuelle pratiquement pour la première fois de son histoire. Le Royaume-Uni est devenu la 13e partie contractante de l'OPANO. Outre les décisions traditionnelles relatives au total admissible des captures (TAC) et aux quotas pour 2021, d'autres décisions importantes ont été prises, notamment des mesures de conservation supplémentaires convenues pour le cabillaud, qui comprennent : une fermeture de la pêche en question de janvier à mars 2021 ; des exigences accrues en matière d'inspection au port ; et l'introduction de grilles de tri pour protéger les juvéniles<sup>71</sup>.

**EAU / Approvisionnement** : Avec une consommation moyenne de 25,3 kg/habitant par an, la population des Émirats arabes unis (EAU) consomme plus de produits de la mer que la moyenne mondiale, mais les importations dépassent largement la production nationale issue de la pêche et de l'aquaculture pour l'approvisionnement du marché intérieur (82% contre 18%). Selon l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture, en 2017, la production aquacole totale des Émirats arabes unis s'élevait à 3.255 tonnes et comprenait diverses espèces de poissons et de crustacés, la dorade royale étant l'espèce la plus produite (1.810 tonnes)<sup>72</sup>.

**Tunisie / COVID-19** : La crise COVID-19 a eu de nombreux impacts sociaux et économiques dans les pays d'Afrique du Nord, dont la Tunisie. Les industries de la pêche et de l'aquaculture en Tunisie ont été touchées par des perturbations de la production et des obstacles à la commercialisation. La production de la pêche a atteint 36.000 tonnes en mai 2020 en Tunisie, contre 54.000 tonnes enregistrées au cours de la même période en 2019, soit une baisse de 33% selon la Direction générale de la pêche et de l'aquaculture. La production aquacole, principalement la dorade royale, est passée de 1.596 tonnes en mai 2019 à 565 tonnes en mai 2020, soit une baisse de 65%, ce qui a entraîné d'importantes pertes économiques<sup>73</sup>.

<sup>68</sup> <https://ec.europa.eu/info/law/better-regulation/have-your-say/initiatives/12262-Review-of-the-marketing-standards-framework-for-fishery-and-aquaculture-products/public-consultation>

<sup>69</sup> <https://www.consilium.europa.eu/en/press/press-releases/2020/10/20/baltic-sea-fishing-council-agrees-on-2021-catch-limits/>

<sup>70</sup> [https://ec.europa.eu/fisheries/press/deep-sea-fisheries-commission-proposes-measures-protect-stocks-north-east-atlantic\\_en](https://ec.europa.eu/fisheries/press/deep-sea-fisheries-commission-proposes-measures-protect-stocks-north-east-atlantic_en)

<sup>71</sup> [https://www.nafo.int/Portals/0/PDFs/press/PressRelease\\_AM2020.pdf](https://www.nafo.int/Portals/0/PDFs/press/PressRelease_AM2020.pdf)

<sup>72</sup> Soutenir une aquaculture durable et innovante aux Émirats arabes unis <http://www.fao.org/3/cb1550en/CB1550EN.pdf>

<sup>73</sup> Analyse préliminaire de l'impact de COVID-19 sur les secteurs de la pêche et de l'aquaculture en Tunisie <http://www.fao.org/3/cb1550en/CB1550EN.pdf>

## 7. Contexte macro-économique

### 7.1. Carburant maritime

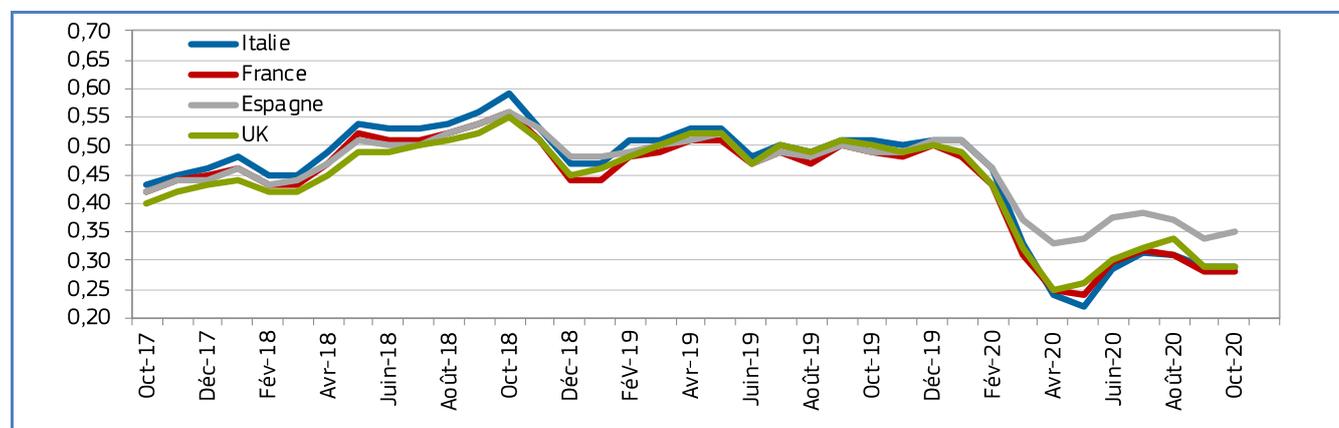
En **octobre 2020**, les prix moyens du carburant maritime se situaient entre 0,28 et 0,35 EUR/litre dans les ports de **France, d'Italie, d'Espagne** et du **Royaume-Uni**. Les prix ont augmenté d'environ 1% par rapport au mois précédent, mais ils ont diminué de 41 % par rapport au même mois en 2019.

Table 26. **PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EUR/LITRE)**

État membre	Octobre 2020	Évolution par rapport à septembre 2020	Évolution par rapport à octobre 2019
France <i>(ports de Lorient et de Boulogne)</i>	0,28	0%	-43%
Italie <i>(ports d'Ancône et de Livourne)</i>	0,29	0%	-43%
Espagne <i>(ports de La Corogne et de Vigo)</i>	0,35	3%	-29%
Royaume-Uni <i>(ports de Grimsby et d'Aberdeen)</i>	0,29	0%	-42%

Source : Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France ; MABUX

Figure 57. **PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EUR/LITRE)**



Source : Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France ; MABUX

### 7.2. Prix à la consommation

Le taux d'inflation annuel de l'UE était de 0,3% en septembre 2020, contre 0,4% en août. Un an plus tôt, le taux était de 1,2 %.

**Inflation : taux les plus bas en septembre 2020, par rapport à août 2020.**



**Inflation : taux les plus élevés en septembre 2020, par rapport à août 2020.**



Table 27. INDICE DES PRIX À LA CONSOMMATION HARMONISÉ DANS L'UE (2015 = 100)

IPCH	Sep 2018	Sep 2019	Août 2020	Sep 2020	Évolution de Août 2020	Évolution de Septembre 2019
<b>Dénrées alimentaires et boissons non alcooliques</b>	104,65	106,73	108,99	108,66	↓ 0,3%	↑ 1,8%
<b>Poissons et produits de la mer</b>	109,28	111,07	113,05	112,61	↓ 0,4%	↑ 1,4%

Source : Eurostat.

### 7.3. Taux de change

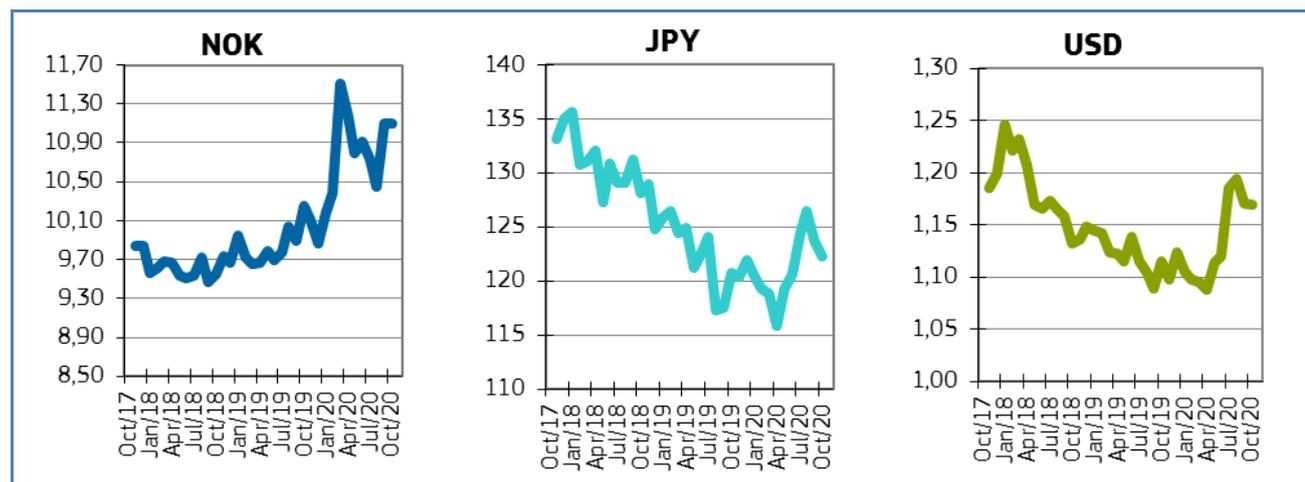
Table 28. TAUX DE CHANGE POUR LES DEVISES SELECTIONNEES

Monnaie	Oct2018	Oct2019	Sep2020	Oct2020
NOK	9,4665	10,2520	10,7323	11,0940
JPY	131,23	120,73	124,31	122,36
USD	1,1576	1,1154	1,1848	1,1698

Source : Banque centrale européenne.

En octobre 2020, l'euro s'est déprécié par rapport à la couronne norvégienne et au yen japonais (respectivement -0,1% et -1,1%), et s'est légèrement apprécié par rapport au dollar américain (+0,1%) par rapport au mois précédent. Au cours des six derniers mois, l'euro a fluctué autour de 10,85 par rapport à la couronne norvégienne. Par rapport à octobre 2019, l'euro s'est apprécié de 1,4% par rapport au yen japonais, de 8,2% par rapport à la couronne norvégienne et de 4,9% par rapport au dollar américain.

Figure 58. TENDANCE DES TAUX DE CHANGE DE L'EURO



Source : Banque centrale européenne.

Manuscrit achevé en octobre 2020

La Commission européenne n'est responsable d'aucune conséquence découlant de la réutilisation de cette publication.

Luxembourg : Office des publications de l'Union européenne, 2020

© Union européenne, 2020



La politique de réutilisation des documents de la Commission européenne est mise en œuvre sur la base de la décision 2011/833/UE de la Commission du 12 décembre 2011 relative à la réutilisation des documents de la Commission (JO L 330 du 14.12.2011, p. 39).

Sauf indication contraire, la réutilisation de ce document est autorisée par une licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC-BY 4.0) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>). Cela signifie que la réutilisation est autorisée à condition que le crédit approprié soit donné et que toute modification soit indiquée.

Pour toute utilisation ou reproduction d'éléments qui ne sont pas la propriété de l'Union européenne, il peut être nécessaire de demander l'autorisation directement aux détenteurs de droits respectifs. L'Union européenne n'est pas propriétaire des droits d'auteur relatifs aux éléments suivants :

Photo de couverture : © EUROFISH. Source : Archives d'EUROFISH.

Page 16, 31, 48 : photo, © EUROFISH. Source : Archives d'EUROFISH.

Page 20 : photo, © Commission européenne. Source : [ec.europa.eu](http://ec.europa.eu)

Page 34 : photo, © Organisation mondiale de la santé. Source : <https://www.who.int/>

Page 43 : photo, © Shutterstock. Source : <https://www.shutterstock.com/fr/image-photo/single-whole-unpeeled-brown-shrimp-on-405016615>

PDF ISSN 2363-409X

#### POUR PLUS D'INFORMATIONS ET DE COMMENTAIRES :

Direction générale des affaires maritimes et de la pêche

B-1049 Bruxelles

Tél : +32 229-50101

Courrier électronique : [contact-us@eumofa.eu](mailto:contact-us@eumofa.eu)

Ce rapport a été élaboré à partir des données de l'EUMOFA et des sources suivantes:

**Premières ventes** : Commission européenne, Conseil européen, Institut de recherche marine - Bergen, CICTA, abcomunicazioni.it, Conseil consultatif des espèces pélagiques.

**Consommation** : EUROPANEL

**Études de cas** : SeaLifeBase, Parlement européen, Conseil de l'UE, DG MARE, FAO, Industrias Pesqueras, Centre européen de prévention et de contrôle des maladies, OMS, DW, Schengen Visa Info, Euronews, Commission européenne, EMODNET, Fiskeauktion Denmark, Devpolicy, Intrafish, Mercamadrid, Fisch-Informationszentrum, PDG Seafoodmag, Deloitte, AirCargo News, Undercurrent News, DB Schenker, Reuters, CNN.

**Faits saillants mondiaux** : DG Mare - Commission européenne, FAO, OPANO.

**Contexte macroéconomique** : EUROSTAT, Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie : DPMA, France : ARVI, Espagne : MABUX, Banque centrale européenne. Les données de premières ventes figurent dans une annexe distincte disponible sur le site web d'EUMOFA. Les analyses sont effectuées au niveau agrégé (principales espèces commerciales) et selon le système d'enregistrement et de déclaration électronique (ERS) de l'UE.

Dans le cadre de ce Point Mensuel, les analyses sont menées en prix courants et exprimées en valeurs nominales.

L'**Observatoire européen du marché des produits de la pêche et de l'aquaculture (EUMOFA)** a été développé par la Commission européenne, représentant l'un des outils de la nouvelle politique de marché dans le cadre de la réforme de la politique commune de la pêche. [Règlement (UE) n° 1379/2013 art. 42].

En tant qu'**outil d'information sur le marché**, l'EUMOFA fournit des prix hebdomadaires réguliers, des tendances mensuelles du marché et des données structurelles annuelles tout au long de la chaîne d'approvisionnement.

La base de données est basée sur des données fournies et validées par les États membres et les institutions européennes. Elle est disponible en 24 langues.

Le site web d'EUMOFA est accessible au public à l'adresse suivante : [www.eumofa.eu](http://www.eumofa.eu)

**Politique de confidentialité** d'EUMOFA



Office des publications  
de l'Union européenne